



tures

Revue mensuelle
de
bibliographie critique

SOMMAIRE

IDEAL ET PRINCIPES	PAGE
« Le Devoir » et la littérature Théophile Bertrand	577
Lire Odette Oligny	587
« Votre auteur préféré »— <i>Les mains libres</i> Théophile Bertrand	588
Roger Lemelin jabote....Théophile Bertrand	589
ETUDES CRITIQUES	
<i>L'Eglise des Apôtres et des Martyrs</i> de Daniel-Rops... Jean-Marie Gaboury, c.s.c.	590
Deux mauvais livres: <i>Ville rouge</i> de Jean-Jules Richard <i>Hôtel de la Reine</i> de Jean Simard Théophile Bertrand	595
DOCUMENTS	
La dernière leçon du Cardinal Villeneuve François Vouillot	598
FAITS ET COMMENTAIRES	
A travers les diocèses—La Librairie Nouvelle	602
NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES	
Choix d'ouvrages	603
Ouvrages (Voir liste des auteurs, p. 2 de la couverture)	603
BIBLIOTHECA	
La Vie de l'Association	613
La Bibliothèque régionale St-Jean-Baptiste Alvine Bélesle	615
Rédaction des catalogues (à suivre)..... Marie-Claire Daveluy	617
TABLE DES MATIERES	
Tome V (septembre 1948 à juin 1949)	
Articles de fond	621
Index des ouvrages	625
Index des revues	639

Tome V, no 10
JUN 1949
Montréal



LECTURES

REVUE MENSUELLE DE
BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

publiée par le Service de Bibliographie et de Documentation de FIDES

Direction: Paul-A. MARTIN, c.s.c.

Rédaction: Théophile BERTRAND

Technique bibliographique: Cécile MARTIN

Publication autorisée par l'Ordinaire.

NOTES:

1. La revue est publiée mensuellement, de septembre à juin. Les dix livraisons de l'année constituent un tome. Le dernier numéro du tome (soit celui de juin), comprend une table méthodique des sujets traités ainsi qu'une table alphabétique des ouvrages recensés pendant l'année.
2. Les références bibliographiques sont rédigées d'après les règles de la catalographie. Les cotes morales en usage sont les suivantes:

M Mauvais

D Dangereux

B? Appelle des réserves plus ou moins graves, c'est-à-dire à défendre d'une façon générale aux gens non formés (intellectuellement et moralement).

B Pour adultes.

Un ouvrage dont le titre n'est suivi d'aucune de ces quatre mentions est irréprochable et peut être lu par tous.

CANADA:

le numéro \$0.35

abonnement annuel 3.50

ETRANGER:

abonnement annuel \$3.75

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS D'AUTEURS

*** Agenda de l'étudiante
1949, 610.

ARCHAMBAULT (J.-P.),
610.

ARNOUX (J. d'), 605.

*** Avance au large, 610.

BARTHAS (C.), 610.

BASSEVILLE (Chan. G.),
610.

BERACHA (S.), 607.

BERNARD (P.), 611.

BERTHET (H.), 611.

BOLTE (P.-E.), 611.

BRIEN (R.), 611.

CARROUCHE (R. P.), 609.

CHASTEL (G.), 608.

*** Les Conseils d'entreprises,
611.

DAMAIS (E.), 611.

DANIEL-ROPS, 590.

GHYSSAERT (P.), 604.

LEBLANC (E.), 611.

LOEHR (D. A.), 604.

MARTIN (M.-M.), 609.

MORIN (Chan. H.), 611.

NAVIER (J.), 611.

OGER (H.-M.), 611.

PERU (G.), 608.

PETIT DE JULLEVILLE
(Card.), 608.

PIE XII (S. S.), 611.

POINTEAU (J.), 611.

*** Les Positions des travailleurs catholiques canadiens, 611.

REDIER (A.), 607.

*** Réussir sa vie, 612.

RICHARD (J.-J.), 595.

ROBITAILLE (H.), 609.

SAINT-YVES (C.), 612.

SIMARD (J.), 595.

SOLIRENE (E.), 612.

VAN DER STRAETEN

(M.), 612.

VERVILLE (B.), 612.

VEZINA (J.-L.), 612.

VOILLEREAU (A.-M.), 612.

“Le Devoir” et la littérature

UNE PAGE LITTÉRAIRE DÉCEVANTE

Il suffira de relire l'article que je présentais sous le même titre en février dernier, pour comprendre que c'est bien à regret que je reviens sur le sujet. La situation du *Devoir* est, en effet, toujours unique parmi nos quotidiens, sans préjudice du mérite d'autres journaux d'inspiration catholique; il représente une formule journalistique dont la disparition causerait un vide bien difficile à combler, un actif de première valeur du point de vue religieux, social et national; il incarne le journalisme d'idées en face de la presse surtout d'information, ou encore jaune, mercantile ou partisane. On ne saurait donc trop clamer ses mérites et il faut regretter l'impulsivité de ceux qui, contrariés dans leurs opinions ou dérangés dans leur quiétude, — tout comme si on lisait un journal pour y contempler sa propre image — se désabonnent d'une publication relativement indépendante, qui les oblige à réfléchir, à discuter, à penser, en dépit de l'universelle sottise.

Je sais bien que ces lignes en feront sursauter plusieurs. Ils oublient trop facilement qu'il est normal, inévitable et fécond que les catholiques ne pensent pas de façon uniforme sur des questions d'ordre temporel. Il est pourtant de la nature de telles questions, dans la mesure où les premiers principes n'entrent pas en cause, de se présenter dans une complexité qui justifie la variété des opinions. C'est pourquoi je ne partage pas l'avis des *laudatores temporis acti* qui ne voient que défauts chez la nouvelle équipe du *Devoir*. Le « radicalisme » social de cette nouvelle équipe n'est peut-être pas encore au diapason des laideurs inénarrables de la réalité sociale. Et par « radicalisme », je n'entends pas ici les violences verbales, les diatribes panachées, les écarts de langage, mais la décision de s'en prendre résolument à la racine des maux qui minent une société déliquescence, une société qui vit au petit bonheur, à la merci des aventuriers de la politique et des affaires. De ce point de vue, on peut même se demander si les gens du *Devoir* ne négligent pas quelques-uns des vices fondamentaux les plus graves de cette société qui « secrète la misère, [l'insécurité et le chômage] comme des fonctions normales de son organisme ».

De tels propos seraient révolutionnaires aux yeux de certains? *Risum teneatis*? En tout cas, les tendances, les pensées qu'ils manifestent sont simplement fonction des positions culturelles et littéraires que je défends dans cette revue. J'estime qu'il n'y a pas de cloisons étanches entre les divers secteurs de la vie intellectuelle et que, dans le respect des objets formels propres de chacun de ces secteurs, les penseurs de tous les ordres doivent, dans toutes leurs activités, se soucier du bien commun comme de l'âme même de leur bien propre. « La partie aime, certes, le bien du tout dans la mesure où il lui est convenable ; non pas toutefois de telle façon qu'elle ordonne à soi le bien du tout, mais plutôt de telle manière que ce soit elle-même qui s'ordonne au bien du tout. » (II^a II^m, q. 26, a. 3, ad. 2.) Et il ne s'agit pas, évidemment, d'asservissement de la culture, de littérature « sociale » au sens des régimes totalitaires. De là ma fidélité à fouailler non seulement la littérature malsaine, « instigatrice de néant », mais ma sévérité envers celle qui apparaît comme « conseillère de paresse et génératrice d'inutilités », pour parler par euphémisme. De là mes sursauts devant les frasques régulières du *Devoir* dans sa page littéraire, mon malaise devant son libéralisme littéraire intermittent.

L'orientation flottante de cette page m'a même incité à me demander si la réaction légitime contre les carences politiques, économiques et sociales, ne créait pas chez ces lutteurs un complexe d'opposition contre des catégories culturelles qui peuvent apparaître au regard superficiel comme solidaires de l'« ordre » social régnant. La culture d'une civilisation, même chrétienne, s'incarne dans des « réfractions sociologiques » inéluctables, et il peut arriver que la résistance aux injustices possibles de celles-ci dépasse ses objectifs légitimes. Le complexe antibourgeois même le plus légitime serait alors parasité par un état de répulsion instinctive contre des valeurs authentiques, mais imbriquées dans le désordre existant, représentées trop souvent par les protecteurs plus ou moins responsables de ce désordre. « Le monde des masques », comme a écrit Maritain. C'est pourtant la sauvegarde de ces valeurs, accidentellement devenues folles, qui peut seule préparer un ordre social authentique.

Quelle que soit la justesse de ces considérations, le groupe actuel du *Devoir* apparaît divisé contre lui-même sur le plan idéologique, son relativisme en littérature étant foncièrement en désaccord avec sa philosophie de l'ordre sur les autres plans.

Mais le *Devoir* mérite-t-il vraiment les reproches que je lui adresse? Passons aux preuves. Je me contenterai de bourdes qui me semblent évidentes, en songeant avec modestie (j'imagine la physionomie d'Ostrogène à cet énoncé) à l'adage latin: *Aquila non capit muscas*. J'éliminerai même bon nombre de ces bourdes, en raison du peu d'espace dont je puis disposer et de la suffisance d'un inventaire même incomplet pour étayer mes dires.

Je remonte à octobre 1947 et je suis l'ordre chronologique de la publication dans *le Devoir* des textes incriminés.

31 octobre 1947. Une appréciation enamourée de l'oeuvre de Stendhal, — dont tous les romans sont à l'*Index*, — admirative de sa conception de la vie.

[...] son oeuvre, lue et relue, me suffisait; [...]

Et pourtant les amours de Stendhal ne se comptent pas. J'ai cru longtemps qu'elles avaient été malheureuses parce qu'il y mettait trop de lucidité et qu'il prenait sans donner. Peut-on mettre trop de lucidité dans la seule chose qui importe vraiment? L'amour est aveugle: jugement de cuistres et tant pis pour eux. [...]

Cet errant, ce mal fixé, a demandé à l'art avec avidité, avec obstination, ce que la vie lui refusait. « Ce qu'il n'est pas capable de faire, il l'écrit. » Et c'est une consolation, une manière de justice que les faibles et les imbéciles qui ne fichent jamais rien, mais parlent, parlent, traiteront de lâcheté. On se doute rarement de quelles souffrances peut être écrit un livre comme *le Rouge et le Noir*. La passion, et c'était déjà le sentiment de Vauvenargues, vaut infiniment plus et mieux que le bonheur à la petite semaine.

C'est à se demander si l'auteur de ces lignes, étant catholique, a vraiment lu Stendhal!

17 janvier 1948. Louange des *Pages catholiques d'Henry de Montherlant* par Mme Marya Kastarska, pages dont Montherlant a été le premier à se moquer (cf. *Lectures* de sept. 1948, t. V, no 1, p. 3).

Montherlant n'est certes pas un auteur de tout repos et ceci n'est pas un reproche. Il y a des nourritures qui sont un poison pour les estomacs rétrécis et pour des poumons déjà malades, condamnés. A chacun de connaître son état et aux médecins de l'intelligence et de l'âme, qui ne sont pas des charlatans, de procurer à chacun de leurs clients le régime approprié. Personne n'a jamais songé à ranger sur les rayons de la Bibliothèque Rose, les livres de Montherlant.

La foi du charbonnier est-elle la seule? Il y a deux manières de parvenir à la vérité et de la confesser. Celle de Claudel: la montée en ligne droite et qui pulvérise tous les obstacles. Celle de Montherlant faite de sinuosités et de voltes. [...]

Or dans aucune des oeuvres de Montherlant, il n'y a trace d'indifférence. Même l'attaque, même le blasphème sont encore une façon de témoigner. [...]

[...] Est-il besoin d'ajouter que Montherlant est un des rares écrivains contemporains dont nos fils retiendront le nom et l'oeuvre?

On ne peut imaginer interprétation plus fautive de l'oeuvre, de l'évolution et de la pensée d'un écrivain.

14 février 1948. Critique de *Salut au Kentucky* de Kléber Haedens. Ce livre fut aussi critiqué dans *Lectures* de mai 1948 et il fut coté *mauvais*, tout comme par la plupart des publications bibliographiques d'inspiration catholique. Or M. Jean-Pierre Houle commence son analyse de cette façon désinvolte :

Je prends mes précautions tout de suite et je déclare que ce livre est pour adultes calmes et sûrs d'eux-mêmes.

Et maintenant, parlons un peu littérature.

21 février 1948. Eloge de l'*Histoire des catholiques français au XIXe siècle* d'Henri Guillemin. (Voir les notes publiées dans *Lectures* de mai 1948, p. 224. On y trouvera un texte de *la Semaine religieuse de Québec*.)

M. Houle écrit en marge de cet ouvrage :

[...] Et l'on entendra cette canaille enragée de Louis-Veuillot louer la Providence de permettre que l'on noie dans le sang les révoltes contre le pouvoir établi. Et monsieur le Comte de Montalembert qui tentait de faire passer Thiers pour un enfant de Marie.

Pour qui est un peu au courant de l'histoire des idées au XIX^e siècle, il n'y aura aucune surprise à voir Henri Guillemin nous montrer Veuillot ce qu'il était réellement : un journaliste sinistre, un malhonnête homme. Et dire que l'on veut nous faire prendre cet homunculus pour un saint.

Ergo glu capiuntur aves.

Un quotidien de Belgique, *le Courrier de l'Escaut* (1er août 1948), s'est chargé de dire à M. Houle qu'« un tel jugement ne correspond en rien à la réalité », en invoquant le témoignage de Pie X.

Les écrits de Veuillot foisonnent de textes qui contredisent les opinions de Guillemin-Houle. N'est-ce pas le glorieux journaliste qui a écrit entre autres :

Si la société a droit au travail de ses membres, c'est à la condition de faire arriver jusqu'au travailleur les lumières, les consolations, la réciprocité de service, dont Dieu a voulu que son travail y fût entouré et honoré.

[L'Évangile] : loi de liberté, mais surtout d'égalité.

Si les chefs de la Société ne savent pas nous donner la liberté et l'égalité chrétiennes, le peuple, qui garde de ces deux biens une notion confuse, qui en sent l'absence et qui sait qu'il y a droit, fera dans son ignorance, d'incessants et horribles efforts pour les conquérir, tels qu'il les peut désirer lorsque Dieu ne l'inspire plus.

M. Gérard Filion lui-même ne dirait pas mieux.

26 juin 1948. Tout en louant avec raison l'incontestable talent de Mlle Adrienne Choquette dans *la Coupe vide*, M. Houle se garde de souligner l'atmosphère morbide de l'œuvre et son matérialisme foncier. Il se contente d'écrire avec une prudence précautionneuse :

On prétendra, c'est déjà fait d'ailleurs, que *la Coupe vide* est un nouveau signe inquiétant de la voie sur laquelle semble s'engager notre jeune littérature. Pourquoi? Refusera-t-on à nos auteurs le droit de porter leur attention sur certains problèmes psychologiques, troublants peut-être, mais qui sont pain de tous les jours? Certes il faut rejeter les peintures ou les descriptions trop hardies ou trop complaisantes, et il ne s'en trouve pas ici, qui ne peuvent amuser qu'une catégorie de lecteurs et qui n'ajoutent rien à la trame d'un récit. Hors ces limites acceptées de tous, rien de ce qui est humain ne saurait être étranger à un écrivain.

Ces réflexions en marge de *la Coupe vide* sont équivoques et tendancieuses. Cet ouvrage fut coté *mauvais* dans *Lectures* d'octobre 1948 (p. 102).

Le 17 juillet 1948. *Le Devoir* publie un article de Manuel de Dieguez paru dans *la Gazette des Lettres: Visages de Montherlant*. Cet article contredit celui de J.-P. Houle dont il est question plus haut (*Devoir* du 17 janvier 1948), puisque Manuel de Dieguez considère comme évidente l'incrédulité de Montherlant.

Extrayons certains passages pour le moins surprenants de ce texte de Dieguez, surtout lorsqu'on les lit dans un journal comme *le Devoir*.

Evidemment, les tenants d'une foi ne peuvent admettre le créateur. Ils le refusent instinctivement parce qu'il renverse les barrières de leurs pâturages. Il s'agit de trouver des catégories, des clans, des ostracismes et de saccager au besoin pour mieux classer. A moins qu'on n'enferme tendrement dans le bercail la « brebis égarée ».

.....

Le croyant sent que l'artiste est situé à un certain carrefour d'où les chemins sont ouverts, tous les chemins, même ceux de la foi; qu'il est donc dans une situation qui englobe la sienne, par conséquent la dépasse. Comment demeurer à son poste et regarder obstinément l'univers avec les œillères qu'on s'est données, quand l'artiste vient et dit: « Vois, ce que tu crois, je peux le créer, et ma création est ma seule foi. Tu es un de mes possibles; je sais humainement comment cela se fait. Ton âme et ton Dieu sont à moi. »

On comprend qu'il s'agit du *Maître de Santiago*. Et nous lisons toujours dans le même numéro du *Devoir*:

Voici une pièce catholique, née du christianisme véritable, celui de l'ascèse et du renoncement, celui des premiers conciles et des Pères de l'Eglise; l'auteur n'étant pas croyant ne saurait suivre le christianisme dans son « histoire », dans ses compromissions avec le siècle, dans cet humanisme bâtard qui ne sauve rien, dans cette morale vague où s'engloutissent les religions moribondes. Don Alvaro connaît encore la pureté des dogmes, le tête à tête avec Dieu, la solitude, comme les anachorètes du désert. Le catholicisme contemporain se sent un peu confus de cette résurrection des âges de foi violente. Il a mauvaise conscience. Il essaie de prendre un ton protecteur. Mais en réalité ce christianisme intransigeant lui parle un langage impudique, et les pharisiens se voilent la face.

Et encore :

Tous les personnages de Montherlant se justifient et s'éclairent par une certaine exigence de sainteté. Sainteté de Costal, d'Alban, de Ferrante... [...]

Ces fantaisies sont plus qu'étonnantes dans la page littéraire d'un journal catholique.

Voici d'autres textes à écheniller.

2 octobre 1948. Critique d'*Uranus* de Marcel Aymé.

9 octobre 1948. *Un mythe: Dieudonné Prud'homme*.

30 octobre 1948. *Supplément littéraire du « Devoir »*. Au sujet de ce supplément, nous avons reçu une lettre du R. P. Alphonse de Parvillez, s.j., un spécialiste de ces questions, l'auteur du *Livre au service du Christ*. Nous publions la majeure partie de cette lettre avec la bienveillante autorisation de l'auteur, qui ne « songe nullement à attaquer la bonne foi du *Devoir* » et qui n'a évidemment pour but unique, comme il le spécifie dans la permission qu'il nous donne, de servir la cause de la littérature honnête.

1er décembre 1948.

42, rue de Grenelle,
Paris VII^e

[...]

Vous me permettez d'ajouter que j'ai été bien surpris de voir que la direction de ce journal (que je croyais tout à fait catholique) ne paraît tenir aucun compte, dans sa publicité, des exigences de la morale chrétienne. Dans le supplément intitulé *La Chose littéraire* (30 octobre 1948), je trouve des réclames pour un nombre important d'ouvrages plus ou moins malsains, suspects ou dangereux. A l'avant-dernière page (réclame de la librairie Tranquille) une colonne de livres de France contient les *Contes* de Boccace, qui sont une polissonnerie; un roman de Dekobra, connu pour être un auteur extrêmement... léger; 5 volumes d'Anatole France, qui sont à l'Index; les *Provinciales* de Pascal, également à l'Index; *Psyché*, de Pierre Louys, roman particulièrement malsain et dangereux; 3 vol. d'André Gide, qui a été longtemps le pire adversaire de notre foi et le pire corrupteur de la jeunesse, etc. — A la page vingt, dans la publicité des Editions Variétés, au bas de la page, à droite, figurent les romans de Charles Robert-Dumas, qui ne sont nullement recommandables; et surtout le livre d'Upton Sinclair, *Notre-Dame*, qui est une attaque violente (et d'ailleurs très primaire) contre l'Évangile, où l'on montre la Sainte Vierge comme une paysanne ahurie, mère de neuf enfants, n'ayant jamais mis les pieds à Bethléem, et ne comprenant rien à l'exaltation morbide de son aîné Jésus. Il est difficile de caricaturer plus odieusement l'Évangile. — Même page à gauche, le volume de Maurois, *Mes songes que voici*, qui est une leçon d'agnosticisme et de scepticisme radical.

Quant à la page dix-neuf, elle est bien... surprenante. Je ne dis rien de sa première ligne, dont l'outrance ridicule doit mettre en garde tous les hommes de bon sens; parler d'« une évolution de la pensée humaine... une date dans l'édition », à propos du

dictionnaire Quillet, est évidemment grotesque; mais peu importe. Ce qui est le plus grave, c'est qu'Aristide Quillet a toujours été un franc-maçon notoire. Il a dirigé 3 journaux violemment anticatholiques, les *Dernières Nouvelles de Strasbourg*, les *Dernières Nouvelles de Colmar* et le *Journal de Sélestat*. Il appartient au parti socialiste, et il est membre de la *Ligue des Droits de l'Homme*, dont on sait l'esprit laïque et anticlérical. Il a fondé l'*Union latine d'éditions* qui propose sa marchandise aux prêtres, aux couvents, et aux œuvres catholiques, mais qui est dirigée par un franc-maçon militant (Quillet) et compte parmi ses administrateurs Louis-Charles Royer, un spécialiste (trop connu) de la pornographie, qui a décrit les gestes de l'amour physique dans les principaux pays du monde...

Quant à l'*Encyclopédie Quillet*, il faut savoir que les Evêques français ont mis les catholiques en garde contre elle. La *Semaine Religieuse de Quimper*, le 4 septembre 1937, donne ce communiqué de l'évêché: « Nous sommes informés que des démarcheurs audacieux parcourent notre région et proposent aux ecclésiastiques et aux familles l'« Encyclopédie Quillet » en se prévalant des noms de quelques chanoines qui en auraient fait l'acquisition. Nous recommandons aux catholiques de ne pas se laisser prendre à cette trop habile propagande... »

La *Semaine Religieuse d'Arras*, 23 janvier 1936, dit: « Un organe hebdomadaire, d'ailleurs fort estimable, a recommandé imprudemment à ses lecteurs, par une annonce de large envergure, l'*Encyclopédie Quillet*. Le moins qu'on puisse dire, c'est que cette *Encyclopédie* n'est pas digne d'être recommandée aux catholiques... Messieurs les curés feront bien de communiquer cet avertissement aux fidèles. »

La *Revue des Lectures* d'avril 1935, p. 504, juge ainsi ce Dictionnaire:

« Il manque de véritable objectivité... Par ignorance, et non par hostilité positive, les auteurs ont maintes fois induit leurs lecteurs en erreur dans les questions, sinon religieuses, du moins connexes à la religion... »

« Il contient des articles manifestement hostiles à la religion, des mensonges historiques, des professions de doctrines réellement incompatibles avec les doctrines de l'Eglise... Nous ne pouvons que le déconseiller. »

Quillet s'était fait une spécialité de la propagande pour sa marchandise dans les milieux ecclésiastiques et religieux; ceux-ci, naïfs et mal informés, se sont laissés faire trop longtemps. Ils ont fini par réagir un peu. Il ne faudrait pas que le Canada catholique devînt à son tour la victime de cette insidieuse publicité. Mais vous savez mieux que personne, [...], combien la question est sérieuse, et vous êtes parfaitement armés pour remettre les choses au point. Excusez cette trop longue lettre et veuillez agréer l'expression de mes sentiments respectueux et dévoués en N.-S.

A. de PARVILLEZ, s.j.

J'avais depuis plusieurs mois la permission de publier cette lettre. L'espoir que *le Devoir* s'amendât en a seul retardé la publication. Hélas, il continue à louvoyer, en dépit de certaines pages littéraires acceptables, de bons articles occasionnels; il récidive régulièrement, comme un écolier pris en défaut et désireux d'éviter

les reproches, mais auquel sa nature rebelle joue sans cesse de mauvais tours. *Chassez le naturel, il revient au galop.*

Voyons encore.

Voici d'abord la réaction du *Devoir* à la suite de mes sympathiques remarques de *Lectures* de février.

Judi, 10 mars 1949. Félicien me répond par une actualité: *Parlez-nous de la Comtesse de Ségur*. Le titre de ce billet en livre déjà l'esprit. C'est une malhonnêteté habituelle des « émancipés » qui jettent leur gourme (et on la jette à tout âge), de tenter de laisser entendre que leurs contradicteurs sont encore dans les langues d'une béate naïveté, tout comme ils veulent tenter de faire croire que « c'est uniquement chez nous qu'on réagit contre les méfaits de la littérature perverse ou licencieuse ».

Ecoutez Félicien:

Or il semble qu'un chroniqueur littéraire, pour ne pas inquiéter quelques eunuques, philosophes au petit pied, Savonaroles en simili, ne devrait parler que de la Comtesse de Ségur (née Rostopchine).

Jugez du reste par cet entrefilet.

Il est évidemment plus facile de badiner et de fabuler que de discuter d'homme à homme, dans le respect mutuel, dans le souci de voir juste.

Dans le *Devoir* du 12 mars, M. J.-P. Houle est revenu sur la question. Il semble croire se libérer de mes remarques par la distinction entre *critique* et *chronique littéraire*. Ses *Notes sur la critique* glosent tout le long à côté de la question, grâce à des réflexions vraiment trop faciles et tangentielles sur les exigences de la critique. M. Houle voudrait-il nous voir admettre que parce que « le chroniqueur travaille vite », on doive ne pas lui reprocher une orientation intellectuelle incertaine ou décidément aberrante? Ne faut-il pas, au contraire, dans la mesure même où il doit « travailler vite », qu'il tente d'acquérir une culture d'autant plus ferme et qui le protège contre les dangers de l'improvisation? Je conseillerais à M. Houle de lire les réflexions de la *Revue des Cercles d'études d'Angers* de mars 1949, 9^e année, 5^e cercle, feuillet no 2: *Réfléchissons — Critiques littéraires*: il y trouvera des leçons fort adaptées à ses besoins.

Le 26 mars 1949, M. Houle nous reparle d'« ostrofidisme ». La page littéraire hebdomadaire d'un journal est pourtant déjà assez étroite pour qu'on n'ennuie pas le lecteur de cet « humour » ridicule.

Le 2 avril 1949, l'équivoque continue: on nous présente tout uniment Pierre Bayle comme « un champion de la tolérance ». L'Église n'est certainement pas aussi « tolérante », puisque toute l'œuvre de ce précurseur de Voltaire et des encyclopédistes est à l'index. On pouvait lire, dans la même page, un communiqué annon-

çant, en vente chez Tranquille, les œuvres de Sartre récemment condamné.

Le 30 avril 1949. *L'Hôtel de la Reine* de Jean Simard.

Le 7 mai 1949. *Colette tout entière* par Gérard Bauër de l'Académie Goncourt. Un éloge sans restriction de cette nymphe païenne des lettres françaises.

Quant à la critique de *Ville rouge* de Jean-Jules Richard, elle nous montre un critique littéraire indécis, même s'il reconnaît que certaines de ces nouvelles « sont fortement marquées de sensualisme ».

Il y a pourtant pire: en page 3 du même numéro du *Devoir*, on peut admirer une photo de MM. Filion et Houle en compagnie de M. Richard, l'auteur, et de M. Tranquille, l'éditeur, comme si *le Devoir* tenait à patronner *Ville rouge* avec une sollicitude particulière. Il y a toutes sortes de manières d'encourager la « culture ».

Devant de telles constatations, je demeure intrigué, car on trouve souvent dans *le Devoir*, même dans la page littéraire, des textes de première valeur. L'équipe actuelle ne serait-elle pas homogène ?

Voici, dans la meilleure veine, des articles ou de simples notes à signaler: *Sagesse grecque et paradoxe chrétien* par Paul Sauriol (29 janv. 1949); *Pierre l'Ermite* par Omer Héroux (19 nov. 1948); *Mathilde Alanic* (10 nov. 1948); *Mauvais maître et bonnes âmes* par Gérard Pelletier (11 déc. 1948); *la Déesse brune* par Gilles Marcotte (19 mars 1949); *Courrier de France* de Pierre de Grandpré, où il est question de « romans noirs », des « haut-le-cœur de la critique », de « M. Mauriac hésitant » (9 avril 1949); *les Périodiques illustrés*, judicieuse sortie de Jeanne Cappe contre les « comics », publiée d'abord en Belgique et précédée ici de lignes pertinentes de M. Houle (14 mai 1949). M. Houle lui-même, en effet, a ses bons moments, mais en raison, semble-t-il, d'un extrinsécisme moral qui atteint difficilement l'âme de sa pensée. C'est lui qui écrivit:

[...] Si tous les personnages sont moralement sains, et je ne crois pas qu'on puisse soutenir le contraire, il se dégage quand même de la lecture de *Dominique* une atmosphère qui peut être nocive à trop de jeunes lecteurs. Etc. (7 février 1948.)

Dans *Baudelaire, vu par Jean-Paul Sartre* (20 mars 1948) :

— Certains diront qu'ils ne s'intéressent qu'à la poésie de Baudelaire et qu'il leur suffit qu'elle soit excellente, l'une des plus belles, des plus somptueuses. Sur le plan esthétique, cette attitude est correcte et ceux qui l'adoptent ont parfaitement raison. Ils ne peuvent cependant interdire à la critique de pousser plus loin; ce n'est pas seulement un droit pour elle, mais un devoir. Si la critique se veut créatrice et ne pas être qu'un simple amusement littéraire, elle doit, la beauté et la splendeur de l'œuvre proclamées, rechercher l'homme à travers l'œuvre.

A mon tour, je ne dirais pas mieux.

Le 27 mars 1948. *Ce qui écœure la clientèle.*

Le 3 avril 1948. *Les Grands appels de l'homme contemporain.*

28 mai 1949. *D'Yseult à Violaine* par Germaine Bernier.

Actif incomplet encore, tout comme le passif, mais aussi assez éloquent !

En conclusion, je me demande si les responsables du *Devoir* ne devraient pas réfléchir sur le fait qu'une des raisons des carences actuelles de la politique, de l'économique et du social, se trouve précisément, pour une bonne part, dans les défaillances de la culture, même littéraire, qui triomphe trop souvent dans la vie courante ? L'ordre appelle l'ordre et ce n'est pas des zéloteurs de la licence littéraire qu'on peut escompter un esprit de réforme authentique. La tâche qui sollicite les tenants d'une civilisation acceptable est trop urgente et trop lourde pour qu'ils la compromettent par des légèretés, des imprudences ou des compromissions.

Le 30 avril dernier, M. Filion écrivait un premier-Montréal intitulé : *les Sous plus forts que les principes*. Il faut espérer que les journalistes du *Devoir*, en dépit des difficultés de la liberté et de la droiture dans un monde où tout se vend et s'achète, dans le monde de la primauté de l'argent, sauront être aussi râblés sur le plan littéraire que sur les autres plans ; que même pour ce qui est de la publicité, ils se rappelleront que la fin ne justifie pas les moyens, qu'un vrai journal catholique n'a pas le droit d'accepter n'importe quelles annonces, n'importe quels communiqués, simplement parce que ces annonces et ces communiqués apportent de l'eau au moulin. Agir autrement serait fournir des armes à l'adversaire, le *scandaliser*, — et Dieu sait si ces gens-là, qui se croient forts, sont faciles à scandaliser ! — ce serait trahir enfin l'idéal chrétien et humain que ces journalistes semblent pourtant vouloir toujours poursuivre.

Théophile BERTRAND

Nous serions heureux de recevoir votre visite à notre

EXPOSITION PERMANENTE DE REVUES

au numéro

1588, de la rue Saint-Denis

au centre de Montréal, à côté du Théâtre Saint-Denis

SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT

Benoit Baril

"L'agence générale d'abonnement la plus importante au Canada français"

777, avenue Stuart, Outremont, Montréal-8 (DO. 7121)

Lire

*Et travaille, ardente jeunesse,
Que ton front s'incline, soumis
Sur les livres, ces bons amis,
Les meilleurs que l'homme connaisse...*

Il faut lire. Je me demande comment font les personnes qui n'ouvrent jamais un livre. Elles ne savent pas de quel plaisir elles se privent.

Il faut lire. Mais les jeunes filles doivent-elles tout lire ? C'est-à-dire peuvent-elles sans discernement, faire leur la pensée de n'importe quel auteur ?

Toutes les mamans savent bien que non. Il y a des livres franchement nocifs. Il y en a d'autres qui entrent dans la catégorie des faux bons livres, comme les romans trop roses, qui faussent totalement la vie et la parent, aux yeux des jeunes filles, de couleurs trompeuses qu'elle n'a pas du tout.

Et les petites jeunes filles, malheureusement, prennent tout ce qu'elles lisent au pied de la lettre, se font du mariage une idée totalement contraire à la réalité et passent à côté du bonheur parce que le brave garçon qui leur ferait un excellent mari n'est jamais assez bien à leurs yeux, parce qu'il ne représente pas l'idéal de leur livre, où rayonne un jeune prince et une orpheline plus belle que le jour à qui il arrive tous les malheurs avant qu'elle ne réussisse à se faire aimer du beau prince. Ce sont, à la lettre de faux bons livres et les parents qui les interdisent à leurs jeunes filles sont sages.

Non, bien sûr, il n'est pas défendu de lire des romans, qui, en principe sont des histoires qui nous sont contées pour nous divertir. Mais encore faut-il que ces histoires soient honnêtes, ne mettent pas en scène tout ce qu'il y a de plus laid dans l'être humain et ne soient pas trop invraisemblables non plus.

Les jeunes filles qui lisent trop vite des livres nullement faits pour elles n'y gagnent rien, qu'un peu de malaise. A quoi bon apprendre ce qu'on n'a pas tellement besoin de savoir ? A quoi bon briser des illusions à l'âge où il est encore si charmant d'en avoir ?

Entre le roman rose et l'autre, il y a le juste milieu, le livre sérieux tout en étant intéressant, celui qui apprend et démontre quelque chose et celui-là enrichit, pendant que les autres appauvrissent.

Les mères qui surveillent les lectures de leurs filles, et aussi de leurs fils grandissants ont raison. Les éducateurs savent, eux, tout le mal qu'un livre inadéquat peut faire, les ravages qu'il peut causer dans une jeune âme.

On ne le dira jamais trop : Toute fleur pousse en son temps, tout fruit mûrit en sa saison. La jeunesse doit être préservée, si on veut la garder saine et c'est le devoir des parents de la surveiller, physique et moral.

Odette OLIGNY

Votre auteur préféré

LES MAINS LIBRES

On ne saurait trop louer une initiative culturelle comme celle de « Votre auteur préféré », qui permet au public lecteur de rencontrer ses écrivains, de les entendre, de les mieux connaître et apprécier. André Giroux, l'auteur d'*Au delà des visages*, était le conférencier invité à la dernière réunion de cette année, réunion tenue le 20 avril. A part la réclame que lui assurait déjà le succès de son premier ouvrage, il semble bien que le titre de sa conférence, *Les mains libres*, ait assuré à M. Giroux, ce soir-là, un auditoire nombreux, sympathique et impatient de l'entendre.

Ceux qui attendaient un plaidoyer enflammé en faveur de la licence littéraire ou d'une conception libérale de la liberté dans les lettres, en furent quittes pour leur déception. André Giroux exposa en effet avec vigueur une conception spiritualiste et chrétienne du roman, si bien qu'il acheva de me convaincre qu'il est, du moins présentement encore, meilleur philosophe et essayiste que romancier. Sans doute certains points de sa thèse me paraissent discutables ; mais l'ensemble demeure un rappel lumineux de principes essentiels, une ferme revendication des titres de noblesse de la littérature, de l'art.

Qui n'endosserait cette conclusion, qui résume admirablement tout cet exposé :

Et qu'on ne croie pas que l'art soit l'esclave de la morale : il en est l'allié. Evidemment, on peut être moral sans être artiste, mais on ne peut être vraiment et sainement artiste, sans être moral. Remarquez, je ne dis pas moralisant, moralisateur ou moraliste. L'artiste est au service de la beauté et la beauté c'est la splendeur de la vérité.

On peut trouver le texte complet de la conférence de M. Giroux dans *le Devoir* du 25 avril.

M. Jean-Jacques Lefebvre, archiviste au palais de justice, sut présenter le conférencier en termes choisis. Quant aux remerciements de M. Jean-Pierre Houle, ils m'ont semblé concrétiser la déception des quelques « affranchis » accourus à cette causerie comme à une fête de la licence. Impression seulement, car ces remerciements furent habiles et réticents : le ton et la mesure de la causerie avaient peut-être déconcerté le bonimenteur.

En fin de compte, « Votre auteur préféré » a couronné avec bonheur le cycle de ses conférences cette année. André Giroux a confirmé les promesses de son premier ouvrage, en nous montrant que ses conceptions littéraires s'épanouissent dans un climat de culture intégrale.

Théophile BERTRAND

Roger Lemelin jabote

Dans le *National Home Monthly* (no de mars 1949, p. 12), M. Roger Lemelin présente un article sur le caractère du Québécois : *Quebec, City of Paradoxes*. Pour édifier le lecteur, cueillons quelques échantillons de ce triste travail de dénigrement des siens, qui amplifie le rayonnement de l'œuvre commencée par *Au pied de la Pente douce et les Plouffe*.

Cette fantaisie malicieuse commence par une fumisterie :

One day, when I was visiting a frontier parish in the pretty Vallee of Matapedia, the curé, whom I knew, a young man full of zeal and initiative, suddenly made the following proposition to me: "My dear Lemelin, it's Sunday tomorrow: what would you say to taking my place and preaching the sermon to my parishioners on any subject you would like to choose. Your sermon would give me a little holiday, and would divert my flock from my lectures and advice. I am a monotonous speaker and nothing is more harmful to religion. Perhaps you are not a preacher, but at least you can open up a new subject for these people. For this event, of course, I will remove the Blessed Sacrament. What do you say?"

[...] Besides, by a quaint paradox, this completely Catholic town of Quebec (which the wits compare to Port Royal) almost rates as the rendezvous for tourists in search of a little vice they would not dare seek at home.

We are not like these tourists. Sober as fakirs, we distrust the bottle and the shady pastimes which attract the ordinary tourist.

Since we are in Quebec let us take all the time we want to take, because we have eternity ahead of us. [...]

N'oubliez pas que Lemelin insiste auprès du lecteur : il s'agit de prendre une vue bien réelle de la vraie mentalité du Québec :

Let us take a good look at the true character of the people of Quebec.

Poursuivons notre cueillette :

[...] Daughters of an undisciplined people, they love blindly when they love, so well in fact that they cannot see the calendar and have lots of children. This explains why we have big families.

[...] In spite of its two hundred thousand inhabitants, Quebec has remained a provincial town wrapped up in its habits. In 1759 it resisted the English, in 1775 the Americans, and since then it has habitually resisted everything else. It says no to those who say yes, and yes to those who say no. Besides, epic battles take place inside the walls, which in its eyes rival the importance of the struggle between communism and democracy. [...]

[...] A few detachments of the Mounties, friendly salutes of a King and Queen, the engaging smile of Roosevelt and the "V" of Churchill: these are very little for a Quebeçois accustomed to slow and magnificent processions, with allegorical floats, fanfares,

hymns, and stops. Raised in a town where crazy sums are spent for pomp and decorum, nothing charms him more than circuses and confetti. [...]

Il est superflu de citer davantage.

Nous n'irons évidemment pas exagérer l'importance qu'il faut accorder à une pareille satire : quelle est la ville où l'on ne pourrait pratiquer de telles coupes humoristiques ? Hélas, il y a plus ici que de l'humour et l'on perçoit dans les écrits de Lemelin une volonté systématique de défigurer ses concitoyens, une fatuité et une suffisance à les juger et à les moquer qui laissent rêveur.

Alors que l'union entre les grandes races du Canada devient de plus en plus réelle et qu'elle fut surtout retardée par le machiavélisme d'une presse mercantile à la solde d'une finance qui pratique ici comme ailleurs le *divide et impera*, il est bien regrettable de voir surgir de temps à autre, — et dans le groupe qui vit le plus franchement le *fair play* malgré les désavantages matériels de sa situation, — des scribes lilliputiens pour exploiter, consciemment ou inconsciemment, le fanatisme d'une certaine populace ou l'égoïsme et les préjugés de certains groupes. Mais même à une époque « existentialiste », la vie et le bon sens gardent leurs droits et le Canada connaîtra un jour une exceptionnelle grandeur, grâce à l'apport harmonieux de ses deux grandes cultures. Les « mouches du coche » n'auront en rien troublé cette heureuse évolution.

Théophile BERTRAND

ÉTUDES CRITIQUES

L'Église des Apôtres et des Martyrs ⁽¹⁾

Merveilleuse croissance d'une œuvre et de son rayonnement ! Lorsque les éditions Variétés, il y a trois ans, ont lancé sur le marché l'*Histoire sainte* de Daniel-Rops, un tout petit nombre, peut-être, de lecteurs canadiens a soupçonné l'ampleur de la tâche entreprise. Cependant, en tête d'une des toutes premières pages, une de ces pages voisines de la garde et que l'esprit impatient s'empresse de sauter, on pouvait lire cette indication : « A paraître : *Jésus et son temps* ». Moins d'une année suffit à nous permettre la possession de l'impression canadienne de ce deuxième volume. On nous y annonçait la préparation d'un troisième livre : *l'Église*

¹ Daniel-Rops, *L'Église des Apôtres et des Martyrs*. Paris, Arthème Fayard [1948]. 719p. 19cm. (Coll. *les Grandes Etudes historiques*) \$3.00 (\$3.10 par la poste).

Texte d'une causerie donnée au programme de Radio-Collège, *la Revue des Lectures*.

des apôtres et des martyrs. Ce troisième livre est aujourd'hui une tâche accomplie, et nous savons maintenant toute la mesure des ambitieux projets de l'écrivain. Cinq autres tomes doivent, d'ici quelques années, compléter une série plus imposante encore par la qualité que par les dimensions : *l'Église en face du monde barbare*, — *l'Église de la cathédrale et de la croisade* — *l'Église de la Renaissance et de la Réforme* — *l'Église en face du monde sans Dieu* — *l'Église des nouveaux apôtres*. Nous avons lieu de nous réjouir. Sublime dans son ensemble et si fréquemment grandiose dans ses détails, l'épopée chrétienne a trop cruellement souffert d'une forme plus souvent riche d'intentions droites que de qualités littéraires ; on ne s'est pas assez méfié des diminutions opérées par une écriture inapte à correspondre aux exigences intimes d'un pareil sujet. Sur ce point, la sensibilité, le goût, la maîtrise — le métier, si vous préférez ce terme — et le puissant spiritualisme de Daniel-Rops nous inspirent un espoir, une confiance qui tire, des trois livres déjà parus, les plus raisonnables justifications et les témoignages les plus convaincants.

Pas moins que les proportions de l'œuvre ne nous étonne sa faveur auprès du public. L'extension de l'incroyance et de l'indifférence contemporaines laisserait présumer pour un sujet si résolument religieux et pas du tout original, un accueil plutôt frais. Il n'en est rien. Considérons l'affirmation toute impersonnelle des chiffres. Le premier tome de *l'Histoire sainte* avait déjà atteint, à l'automne de 48, la trois-cent-quinzième édition. Plus jeune de deux ans, *Jésus en son temps* — servi par la transcendance de son objet et par la fascination qu'exerce sur toutes classes d'intellectuels la personnalité la plus mystérieuse et la plus discutée de l'histoire — *Jésus en son temps* a dépassé ce chiffre et mérité déjà trois cent quarante-huit éditions. A peine âgé de quelques mois, *l'Église des Apôtres et des Martyrs* connaît une vogue semblable : l'exemplaire qui a servi à la recension subséquente et qui affiche, comme terme d'impression, la date du 25 août 48, accuse soixante-trois éditions et semble prévoir, dans un bref délai, la quatre-vingt-dixième. Si les chiffres ne mentent pas, nous sommes témoins d'un prodigieux succès de librairie. Pour peu qu'on soit sensible à la ferveur religieuse, à la curiosité intellectuelle, aux voix multiples de la propagande ou, encore, au désir, pas toujours honorable, « d'être du dernier bateau », l'omission de lectures aussi populaires risquerait fort de provoquer bientôt des remords de conscience.

* * *

La matière de *l'Église des Apôtres et des Martyrs* se prête à un résumé facile. L'auteur reconstitue la vie de la primitive Église — de la Pentecôte à la fin du quatrième siècle, de saint Pierre à saint Augustin, exclusivement. Sacrifiant la chronologie à l'ordre logique, il impose à chacun des douze chapitres une individualité bien caractérisée, en façonne un tout homogène et complet, et il ne

se gêne pas de leur faire chevaucher, dans le temps, les unités précédentes ou postérieures. Après un commentaire de la formule : *Le salut par les Juifs*, établissant la profonde influence du judaïsme sur l'Eglise apostolique, se développe une section tout entière consacrée à saint Paul, « le héraut de l'esprit », le messager engagé dans l'action, « le premier après l'Unique ». Si attachant que soit le panégyrique de ce militant infatigable, le chapitre troisième : *Rome et la révolution de la Croix*, me paraît constituer, avec le septième chapitre : *Un monde qui naît, un monde qui va mourir*, la réussite capitale d'une œuvre pourtant prodigieuse en passages du plus haut intérêt. Plusieurs sans doute trouveront, dans cette large philosophie de l'histoire, la révélation de ce que fut l'Imperium, cet empire romain, vaste, puissant, solide, inconsciemment prédisposé dans son organisation géniale et dans ses fissures naissantes, à seconder la prédication active des messagers du Christ. « Dans une situation de plus en plus révolutionnaire, le christianisme, qui a un admirable personnel révolutionnaire et une doctrine profondément révolutionnaire, va déterminer une vraie révolution. Mais, seule de son espèce, la Révolution de la Croix sera la Révolution de l'amour. »

Malgré leur propre désir de pacification, l'Empire et l'Eglise ne pouvaient que s'opposer. Rome perçut instinctivement, sans le comprendre d'abord, le danger qu'il la menaçait, et les persécutions sanglantes, intensifiées en proportion de sa prise de conscience, seront sa réponse, aussi inéluctable qu'inefficace. Pendant deux siècles et demi, les martyrs chrétiens, en nombre certes considérable mais qu'il est impossible d'évaluer, ont vécu « la Geste du sang », avec les résultats que l'histoire a consignés. A propos des persécutions, il y aurait à souligner, chez Daniel-Rops, deux attitudes : son application à déterminer les principes juridiques qui dirigèrent l'oppression des chrétiens et qui, fixés par Trajan, évoluèrent sous Septime-Sévère, Dèce et Dioclétien ; sa prudence dans l'appréciation de la valeur historique des documents qui rapportent la gloire des martyrs et dont une admiration naïve mais parfois indiscreète a voulu « préciser quelques rayons ». Nous connaissons d'ailleurs certains récits poétisés de la Légende Dorée ; et ce n'est pas sans motif que s'emploie l'expression : « menteur comme un deuxième nocturne ».

Complétés par deux chapitres, l'un sur la vie au temps des Catakombes et l'autre sur la source des lettres chrétiennes, ces premiers chants de l'épopée chrétienne se terminent sur le renversement opéré par Constantin, la crise arianiste (« ce grand assaut de l'intelligence », selon le mot de Chateaubriand), et enfin, l'insensible apprentissage du christianisme à la relève d'un empire païen qui déjà croule sous les coups des Barbares.

Aux derniers jours du quatrième siècle, le premier livre de l'histoire de l'Eglise se fermait et le second allait ouvrir ses pages. Devenu le seul pouvoir spirituel du monde occidental, le christia-

nisme se trouvait, du même coup, investi de la responsabilité de ce monde... [Lui seul] était capable d'utiliser, aux fins de la civilisation, les masses, saines mais rudes, qui allaient déferler sur l'Imperium.

Dans ce livre de Daniel-Rops, les grandes voix de l'Esprit se font entendre avec insistance. « Plus que la voix des grandes eaux, dit le Psalmiste, plus que la voix des vagues puissantes de la mer, le Seigneur est magnifique dans les hauteurs; (ses) témoignages sont immuables. » Perpétuels et inaltérables sont les enseignements de cette première tranche d'histoire.

Nous y voyons avant tout le christianisme sous son aspect fondamental : à la fois explication transcendante de l'univers et puissance d'action immanente au réel. Dans sa lettre pastorale pour le carême de 1947, le Cardinal Suhard, après avoir dit de l'Eglise que, réalité mystérieuse, elle est le Christ, cite le théologien Moehler :

Si le Fils du Très-Haut était descendu dans le cœur de l'homme sans prendre une forme corporelle, on concevrait qu'il eût fondé une Eglise invisible, purement intérieure. Mais le Verbe... voulut souffrir et agir comme l'homme... Considéré de ce point de vue, l'Eglise est donc Jésus-Christ se renouvelant sans cesse, réparaisant continuellement sous une forme humaine: *c'est l'Incarnation permanente du Fils de Dieu*. Dans son Eglise, le Sauveur est continué selon tout ce qu'il est. L'Eglise, dans sa manifestation permanente, est divine et humaine à la fois.

Parce qu'humaine, parce qu'incarnée comme le Christ, elle est passible comme Lui. Sa route est souvent un chemin de Croix. Sa marche est rude et n'exclut ni meurtrissures, ni cicatrices, ni souillures. Les intermittences de la persécution ont démontré la nécessité, pour un mouvement vital, de trouver son ressort dans les difficultés à vaincre. Il n'est pas sans profit de lire les reproches adressés par des âmes ferventes à leurs frères amollis par la détenté. « La Didascalie, texte chrétien du second siècle, fait honte aux chrétiens de leur négligence, comparée au zèle des païens pour leurs dieux. »

Au troisième siècle, saint Cyprien trace de l'Eglise africaine un tableau assez peu reluisant :

Chacun s'appliquait à augmenter sa fortune. Plus de piété chez les prêtres, plus d'intégrité dans la foi chez les ministres de Dieu, plus de charité dans les œuvres, plus de règles dans les mœurs... Pour tromper les coeurs simples, on emploie la ruse et l'artifice. On épouse des infidèles, on prostitue aux païens des membres du Christ. Non seulement on jure à tout propos, mais on se parjure. On n'a pour les supérieurs qu'un vaniteux dédain. On lance contre le prochain le venin de la médisance. Des haines tenaces divisent les communautés.

Au siècle suivant, la suppression des persécutions, les conversions massives entraînent les mêmes conséquences, mais en plus sérieux. C'est déjà la tentation que les chrétiens de tout temps n'ont que trop connue : le fidèle commence à « s'habituer », le sel

s'affadit. Le monde converti, il faut convertir les chrétiens. La tiédeur et la défaillance, l'Eglise les a toujours éprouvés, mais toujours elle a trouvé dans sa propre vitalité, qu'anime le souffle de l'Esprit, les antidotes nécessaires.

Une autre leçon précieuse se dégage de cette histoire du christianisme primitif. La conquête de l'Empire par Constantin avait accordé aux fidèles non seulement le droit de cité mais en plus une protection chargée de sollicitude.

Une telle politique n'allait pas sans considérables dangers. On a assez compté les avantages que l'Eglise avait tirés de son alliance avec le pouvoir, mais les désavantages existaient aussi et doivent être marqués. Rien n'est plus hasardeux et difficile pour un parti, — pour une Eglise, — que le soudain passage de la situation de minorité à celle d'institution officielle... Que va-t-il advenir lorsque César prétend être le représentant de Dieu sur terre?... Combien dénombrera-t-on de régimes se servant du Christ bien plus que le servant! Tertullien, le brillant Africain, avait dit au cours d'une de ses éternelles polémiques: « Il n'est pas possible d'être César et chrétien tout ensemble. » Sur le plan où César est un homme, l'assertion est certainement inadmissible: mais sur le plan où César est César?

L'attitude de Constantin qui se considérait comme un « évêque du dehors » et se croyait chargé d'apporter l'Evangile aux populations non encore chrétiennes, constitue véritablement un premier pas vers le césaropapisme et marque la contamination initiale de l'Eglise par l'Etat. On ne devait pas tarder à en tirer une triste récolte spirituelle: sous un de ses fils, un moment, « l'univers s'étonna d'être arien ». Et toute l'histoire de l'Eglise montrera le caractère si facilement onéreux de la protection des pouvoirs temporels.

* * *

Un passage d'Isaïe suggère pour ce dernier livre de Daniel-Rops une magnifique formule de recommandation: « *Attendite ad petram unde excisi estis*: Considérez le rocher d'où vous avez été taillés. » L'ensemble de ces chrétiens primitifs est vraiment un roc solide et purifié par le sang, sur lequel s'est édifié l'Eglise des générations postérieures. Ces hommes héroïques ont été en plus nos pères dans la foi, et ils l'ont été par le truchement de la douleur morale, de la souffrance physique, de la tribulation jamais conjurée. Ils ont été taillés, mis en pièces, — parfois littéralement, — afin de rendre un témoignage et de compléter dans leurs membres la passion de Jésus-Christ, [qui seule assure les toutes-puissantes bénédictions]. C'est un premier devoir de reconnaissance, que de considérer attentivement — *attendere* — la vie de ces âmes d'élite. *L'Eglise des Apôtres et des Martyrs* en facilite singulièrement l'accomplissement, tout en nous donnant, de nos origines spirituelles, une légitime fierté.

Jean-Marie GABOURY, c.s.c.

Deux mauvais livres

Ville rouge¹

Hôtel de la Reine²

Jean-Jules Richard s'est révélé au public par un ouvrage trépidant, *Neuf jours de haine*, un reportage de guerre plutôt qu'un roman. La critique accueillit en général avec sympathie cette première œuvre qui, en dépit de ses qualités, portait les traces de tendances littéraires et idéologiques malheureuses. La réalité de ces tendances fut confirmée par des réflexions rigolotes comme celle de Berthelot Brunet : « On n'en croit pas ses yeux : c'est un Canadien qui a écrit ça ! » et celle de Roger Lemelin : « Son livre est une sérieuse entaille faite à notre infantilisme adulte ». Le dernier livre de Richard, *Ville rouge*, un recueil de nouvelles, manifeste de façon non équivoque la virulence de ces tendances.

Depuis quelques années, l'on voit se dessiner chez nous un mouvement littéraire et artistique aux prétentions « émancipatrices », et qui trouve des zéloteurs chez les critiques comme chez les écrivains et les artistes. Il ne faut sans doute pas exagérer l'importance de cet académisme brouillon et tapageur, mais il importe de ne pas négliger d'en démasquer les erreurs, si naïves soient-elles. C'est ce que je ferai à l'instant pour *Ville rouge*, qui nous arrive dans le sillage d'un des affluents — ils sont variés et souvent fort différents — de cette effervescence « culturelle ».

Jean-Jules Richard entretient des théories linguistiques du plus haut fantaisisme. Sa conception du style « peuple », ou plus précisément du style « masse », n'est pas démophilique, elle est démagogique. Elle fait lever sous sa plume une surabondance de barbarismes, de solécismes et de tournures du plus pauvre patois. Après une vingtaine de pages, j'ai abandonné l'échenillage tant la tâche était lourde.

Voici quelques échantillons :

Tout le temps est trempé en navette.
Canon est tout un calàbre d'homme. Ses muscles ont envie de
jouer ensemble chaque fois qu'il mouve.
Vaut mieux ne pas continuer à se coletailler trop longtemps.
Lucille agrafe quelques branches de bleuets et tire.
Aujourd'hui, la mousse est muque.
Mais j'ai les doigts un peu gouffes.
Les criards des autos.
La cuisine d'été est paquetée de monde comme tous les soirs.
Et si le père Berleron a parlé, c'est coupé carré d'en par-là.

¹ Richard (Jean-Jules), *Ville rouge*. Nouvelles. Montréal, Editions Tranquille [1949]. 283p. 19.5cm. Mauvais

² Simard (Jean), *Hôtel de la Reine*. Montréal, Variétés [c1949]. 205p. 19.5cm. Mauvais

Puis ils se sont mis à se garrocher.
C'est une belle place pour venir en garouage.
Ou's qu'y vornuse, le p'tit tabarnac de Godmer? dit Berleron.

On n'en finirait plus!

Heureusement que le talent réel de Richard le sauve souvent malgré lui : à mesure que l'ouvrage avance, il échappe quelquefois, sans s'en apercevoir, à son parti pris de vulgarité ; sa vraie nature prend alors le dessus sur son volontarisme à rebours. Il est triste de voir un écrivain qui a vraiment du souffle, de l'étoffe, gâcher ainsi ses qualités.

Quant à la mentalité, à l'idiosyncrasie des « héros » de ces nouvelles, elle est pourrie de sensualisme, de hantise charnelle, de scepticisme et de préjugés sur le Canada français. La femme n'est plus, dans ces pages, qu'un objet de basses jouissances, une catin, un simple vase à fornication. Il me répugnerait d'insister.

Pour ce qui est des préjugés sur notre histoire, notre caractère, notre culture, lisez ces trouvailles :

Les Québécois isolés pendant trois siècles, emprisonnés dans le crétinisme, se sont contentés d'une lutte périmée contre la culture des Etats-Unis.

Voici Emile, l'anglophobe, et les réflexions qu'il inspire à l'auteur :

La vieille blessure de son fanatisme collégial se déchire de nouveau. [...]

Ses professeurs ne lui ont pas explicitement inculqué cet état d'esprit. Ils le lui ont insinué. [...]

Mais cette haine est probablement séculaire et remonte au sang de la conquête. Elle est latente un peu partout. [...]

Et cette perle :

La pensée résiste aux opinions. Cela lui a été [à Emile] soigneusement caché. Et dans son esprit latent, de vieux corbeaux sont venus déposer leur détritrus de principes pourris par les siècles.

Ces citations se passent de commentaires.

Dans une de ces nouvelles, *Pile ou face*, une certaine Ginette dit à un certain M. Oursin :

J'ai entendu dire que vous préconisiez un système de littérature devant annuler toutes les conceptions de vos devanciers, qui doit reléguer à l'incinérateur toutes les œuvres des génies classiques.

Est-ce là le système que cherche Jean-Jules Richard? Pense-t-il vraiment avec Oursin que « l'art c'est la chair », et « que la chair c'est le peuple »? Imagine-t-il que le peuple, avec son bon sens solide, puisse se confondre avec les originaux frottés de faux savoir de cénacles ridicules?

Mais allons donc! j'allais me laisser entraîner à analyser ces fumisteries « automatistes ». Heureusement que je viens de relire ces lignes libératrices de Richard, qui nous parle d'une peinture :

Mais les couleurs les mieux nourries convergent vers la supériorité du vice. Même si la latitude et la diagonale des tons sobres prêchent la philosophie. La durée éphémère de la terre en rapport à l'univers, la fraction de l'existence humaine surgissent sur un déchaînement de passion. C'est effarant. Ça grouille d'atomes et de molécules. D'embryons et de néant. Le choc des substances sensuelles (p. 109).

J'imagine le « peuple-chair » bouche bée devant cette simplicité et cette clarté.

Ville rouge est une œuvre des plus malsaines non seulement à cause de l'amoralisme et de la vulgarité de ses personnages, mais encore et surtout à cause de la peste intellectuelle libertaire dont elle est une autre éruption.

* * *

Dans *Hôtel de la Reine* nous retrouvons Félix, que nous avons déjà présenté à nos lecteurs (*Lectures*, t. IV, juin 1948, p. 290). Notre « héros » n'a pas perdu son caractère. Il a vieilli, surtout psychologiquement; il s'est « assagi » en ce sens qu'il a fini de perdre ses premiers enthousiasmes, ses dernières illusions. Il semble bien qu'il doive ce scepticisme définitif à un revers de fortune et à un chagrin d'amour, « ce terrible Amour qu'il faut nous arracher du cœur ». Mais qui sait? Félix joue au « philosophe », et sa façon d'observer les hommes et la vie est déjà plus que suffisante pour le mûrer dans un pessimisme irrévocable.

Autant que jamais la fréquentation de ce critiqueur systématique demeure dangereuse, surtout à une époque comme la nôtre où « la philosophie de l'absurde » conquiert tant d'adeptes. Cette « philosophie » revêt de multiples formes et celle que vit Félix n'est pas la moins pernicieuse. Au fond, en effet, Félix est un « existentialiste » au sens le plus péjoratif du terme; il remplace simplement l'ordure sartrienne par une ironie qui farfouille et moque sans relâche gens et choses. Car Félix est distingué et garde une dignité instinctive qui atteste sa noblesse de nature, sa culture authentique.

Existentialiste, Félix? De multiples citations le prouveraient de façon décisive. L'espace me manque pour me livrer à une analyse introspective qui serait des plus captivantes. Je me contente donc d'ajouter qu'il est une des figures les plus remarquables et les plus attachantes de notre littérature, malgré la nostalgie et l'amertume qui la crispent. C'est que Jean Simard est un maître-écrivain, j'oserais dire l'un des plus robustes de toute notre littérature.

La phrase de Simard présente un attrait tout particulier. Elle est à la fois forte et harmonieuse, classique et dynamique. On est ici aux antipodes du populisme argotique d'un Jean-Jules Richard. Simard écrit en une langue vraiment littéraire, nourrie aux meilleures sources et en même temps bien vivante. Je me plais surtout à souligner sa richesse de vocabulaire. Trop généralement chez nous,

on méprise le souci de l'acribologie. Si bien, qu'il suffit de cultiver un peu son vocabulaire pour passer pour prétentieux ou incompréhensible. Nonchalance intellectuelle. Peur de l'effort, du dictionnaire. Simard est un exemple en ce domaine; il connaît les possibilités d'expression de sa langue; sa syntaxe rigoureuse dispose d'une riche matière à façonner. Ce n'est sûrement pas lui qui nous encombrera de poncifs, de camaïeux.

Je regrette d'autant plus de devoir m'en prendre à la pensée d'un tel écrivain. *Hôtel de la Reine* est un livre à condamner radicalement, en raison de son scepticisme voltairien. M. Simard a certainement un faible pour le « singe de génie » qu'il cite si volontiers; il s'est très probablement complu dans les contes philosophiques: *Candide*, *Zadig*, *Micromégas* et autres; il me semble qu'il en a pris la manière pince-sans-rire, malicieuse, méchante, mais aussi élégante et charmeuse.

Hôtel de la Reine est sans doute ainsi, en dépit ou en raison de la subtilité de l'influence d'un tel genre, plus malsain que *Ville rouge* pour des intellectuels. Il y a entre les deux manières la distance qui sépare la vulgarité d'une goton de l'astuce d'une courtisane, ou plus justement celle du dévergondage au sophisme captieux.

Félix n'a pas que trop souffert, il a trop lu, il lit trop et surtout trop au petit bonheur, en vrac, comme l'attestent ses citations. Comment s'étonner de sa déformation intellectuelle, même de son agnosticisme? Comment ne pas comprendre, dans un monde en état de démence idéologique et en rut perpétuel, — toutes choses qui se reflètent dans les livres, — sa hargne contre la mentalité du Québec, notre enseignement, jusque nos qualités dont il ne voit que le revers? Le « péché du Québec »? quelle équivoque! Et tant d'autres injustices du même genre!

Enfin, quoi que prétende Simard, un auteur demeure responsable de ses « créatures » et ce n'est pas en citant Tchekhov qu'il peut se disculper de l'amoralité de Félix.

Théophile BERTRAND

DOCUMENTS

La dernière leçon du Cardinal Villeneuve

Voici bientôt deux ans, l'une des suprêmes interventions du cardinal Villeneuve, atteint déjà de la maladie qui devait l'emporter à 63 ans, et peut-être le dernier message qu'il publia presque à la veille de sa mort, soulignait, avec la dou-

ble autorité de ce maître en théologie et de ce pasteur averti des nécessités et des aspirations contemporaines, un devoir qui s'impose à tous les militants d'Action catholique.

Venu à Montréal, au cours de

l'été 1946, afin d'y bénir l'immeuble où s'installait, sous l'enseigne de *Fides*, une jeune et déjà puissante entreprise d'apostolat intellectuel, l'archevêque de Québec voulut mettre en lumière, et le primat de la Charité spirituelle, et les moyens de l'exercer, de nos jours, avec une pleine efficacité.

La première partie de son discours est le développement de l'axiome affirmé par saint Thomas d'Aquin : « La charité spirituelle dépasse la charité matérielle, autant que l'âme dépasse le corps. »

Des moyens appropriés aux habitudes

Mais le cardinal, après avoir posé ce principe, rappelle immédiatement la primordiale obligation qui en découle. De même que la pitié pour les misères temporelles, ne se bornant pas à les soulager, s'efforce d'améliorer les conditions de l'existence, la compassion pour les déficiences ou les déviations de l'esprit, non contente de combattre le faux, doit établir et diffuser le vrai. Et l'archevêque de Québec d'évoquer à ce propos la lettre pontificale, que Pie X adressait naguère à son prédécesseur, le cardinal Begin, quand ce dernier fonda, pour toute sa province, un grand journal populaire catholique : « Il faut, pour guérir les maux de notre époque, insistait le Saint Pontife, employer des moyens qui soient appropriés à nos habitudes : aux écrits, opposer les écrits ; aux erreurs, la vérité ; aux poisons des mauvaises lectures, les lectures saines. »

Mais, « pour guérir les maux de notre époque », ajoute le cardinal, il faut aussi les atteindre à leur source délétère, à ces maléfiques erreurs « sur Dieu, sur l'univers, sur la nature humaine et sur la primauté du spirituel » qui déchaînent jadis « un désordre dont l'humanité doit payer les énormes frais ». Avec de clairvoyants « philosophes de l'histoire », il en retrouve, en effet, la première origine à « l'époque qui date de la Renaissance », intoxiquée par l'anthropocentrisme.

Ce diagnostic du mal indique le remède : à savoir, la restauration, dans l'esprit humain, de la notion de l'ordre divin, surtout par des procédés réalistes, c'est-à-dire par l'utilisation des forces mêmes qui furent détournées de leur usage providentiel et de leur destin.

Enfin, ces fondements établis et cette orientation donnée, le cardinal étudie, tour à tour, avec une compétence et une justesse égales à son autorité, les divers éléments de cet « apostolat de l'esprit ». « Dans le domaine de l'édition », par exemple, il déclare « souverainement opportun d'encourager la recherche des formules susceptibles de favoriser la diffusion d'un humanisme populaire chrétien, vraiment conquérant ».

Fides

Mais cette seconde partie de son discours, tout illustrée qu'elle soit de directives et de réflexions personnelles, est moins un exposé de principes que le tableau vivant et commenté de réalisations effectives ou de projets mis à pied d'œuvre — avec une sollicitude particulière en faveur des lectures, en vue de lutter plus victorieusement contre « le libéralisme intellectuel » et d'assurer plus fortement la formation catholique.

Et c'est surtout la judicieuse et féconde activité de *Fides* qui fournit les éléments de cette leçon pratique : « Oeuvre d'importance suprême », au témoignage de Mgr Villeneuve, puisqu'elle est, en somme, « une réplique consolatrice pour Celui qui se plaint si ouvertement que les enfants des ténèbres sont plus habiles que les enfants de lumière ».

Voici plus de onze ans que cette institution, je ne dis pas éclosoit, mais germait très humblement, des initiatives conjuguées d'un groupe de la J.E.C. canadienne et d'une équipe d'éducateurs apôtres appartenant à la Congrégation de Sainte-Croix.

Et qu'il me soit permis de saluer en passant cette famille religieuse qui, créée en France, au siècle dernier, par le vénéré Père Moreau

(dont la cause de béatification est introduite au diocèse de Blois), mais ayant découvert au Canada un terroir spirituel accordé à celui de son pays natal, y a poussé déjà des rejetons vivaces. Elle y a pu créer, tout ensemble, en effet, deux grandes oeuvres diverses et magnifiques: ce foyer d'apostolat intellectuel de *Fides* et, grâce à l'éminente sainteté d'un petit frère convers, le Frère André (dont la curie diocésaine de Montréal prépare aussi la béatification), l'un des plus grandioses et des plus rayonnants sanctuaires de pèlerinages qui soient dédiés, dans le monde, à saint Joseph.

C'est tout juste au lendemain de la mort de ce Frère André, en janvier 1937, que, pour répondre aux vœux de plusieurs étudiants catholiques, quelques pères de Sainte-Croix fondaient sous le simple titre de *Mes Fiches*, un petit bulletin qui se proposait de guider leurs lecteurs.

Quatre ans plus tard, ce très modeste périodique, dont la diffusion n'avait cessé de s'étendre et l'autorité de s'affermir, engendrait, sous la direction du P. Paul Martin, assisté du P. André Cordeau (que les éditeurs, les oeuvres de presse et les publicistes chrétiens de Paris s'empressaient naguère d'accueillir et d'écouter) tout un centre de publications, de documentation, d'organisation de bibliothèques, auquel on donna ce nom de *Fides*. Bientôt, le bulletin lui-même, élargi, s'enrichissait d'une rubrique littéraire, qui, voici quelques mois, s'en est détachée pour devenir, sous le titre de *Lectures*, une revue distincte, de « critique et de bibliographie », nourrie d'études et de recensions qui présentent une réelle valeur de sûre doctrine et d'information dirigeante.

Rue Saint-Jacques, à Montréal.

Et, maintenant, dans le vaste immeuble installé au coeur de Montréal (25 est, rue Saint-Jacques) et béni, peu de temps avant sa mort, par le cardinal Villeneuve, la rédaction de cette revue fait

partie de tout un ensemble, et d'ateliers intellectuels, où se forment des publications de toute sorte inspirées du même esprit fondamental, et de bureaux animateurs, où des institutions variées, concourant toutes à la même oeuvre essentielle, trouvent un point d'attache, de rencontre ou de lancement. Editions d'ouvrages canadiens, allant de roman pour les jeunes aux travaux de spiritualité; périodiques, du même cru probe et savoureux, qui font voisiner le magazine avec la revue d'études; centre de diffusion pour les livres de France, heureusement choisis; organes d'*Action catholique*, en particulier de mouvements de jeunesse; aménagement de bibliothèques: tracts, recueils ou collection de doctrine, d'action sociale, d'information technique, de littérature ou de beaux-arts!... Je m'arrête; car ce simple aperçu ne peut pas se développer en nomenclature, encore moins en prospectus. Au surplus, qui voudrait se renseigner plus à fond sur les activités de *Fides* pourrait recourir à la Procure générale du clergé, 1, rue de Mézières, correspondante et dépositaire, à Paris, de la Société canadienne. Mais, ici, ce qui nous importe surtout, c'est de montrer comment la fondation de Montréal a pu inspirer le remarquable discours du cardinal Villeneuve ou réaliser l'idéal défini par l'archevêque de Québec. A cette question, d'ailleurs, pour ne point allonger indéfiniment cet article, ni fâcheusement raccourcir une conclusion dictée par les intérêts de la France, trois brèves citations pourront au moins suggérer la réponse.

La première, empruntée au programme de *Fides*, fut mise en relief par le cardinal, qui loua cette entreprise d'avoir voulu se définir « une oeuvre d'orientation, d'organisation et de stabilisation des lectures, dans le but de promouvoir l'humanisme intégral chez les individus et l'ordre social chrétien ». Or, parmi les forces utilisées à cet effet, l'éminent orateur en souligna deux, qui s'harmonisent et se complètent. D'une part, les créateurs de *Fides* ont appliqué des

« formules modernes, adaptées, dynamiques et conquérantes » et, d'un autre côté, ils ont su joindre, « à la sagesse dans le choix des moyens d'apostolat, une prudence attentive aux enseignements et aux conseils de l'autorité religieuse ».

Ce zèle d'apostolat, qui sait unir la hardiesse des initiatives au respect de la hiérarchie, n'est-ce pas le tout de l'Action catholique ?

*Une oeuvre qui intéresse
la France*

A ce titre, il est évident qu'une création de cette trempe et de cet esprit, confirmée par le témoignage d'un prince de l'Eglise, doit retenir toute attention de catholiques.

Mais c'est encore, au titre de Français, qu'elle nous intéresse.

Certaine propagande, plus ou moins commerciale, et en tout cas suspecte, étourdimement encouragé par un navrant amoralisme ou par ce dillettantisme débilitant que condamne aussi le discours du cardinal Villeneuve — étayée du reste au Canada même, par nos collaborations inconscientes ou des complicités blâmables, — expédie à cette population de foi catholique et de race française, des livres offensants pour le catholicisme, déshonorants pour la France. Les innombrables Canadiens français, qui ont gardé les convictions de leurs ancêtres et l'amour de leur ancienne mère patrie, souffrent, autant que nous, de cette invasion lamentable et pernicieuse — et même plus que nous qui généralement l'ignorons. Et, sans doute, on compte, aux rives du Saint-Laurent, assez de journaux et de revues catholiques ou simplement honnêtes, assez d'intelligences averties et cultivées, assez de librairies ou d'oeuvres de « charité spirituelle », informées et consciencieuses, assez de prêtres et de chrétiens d'élite, attentifs aux lecteurs et soucieux des âmes, pour que soient connus, étudiés, recommandés les ouvrages de chez nous qui, en si grand nombre aujourd'hui, font rayonner la vraie figure de la France. Mais il importe essentiellement pour notre prestige

national — et aussi pour le bien de beaucoup d'âmes canadiennes — que, par une coopération plus intime et plus méthodique entre les catholiques agissants des deux nations, cet effort soit encore intensifié, développé, coordonné.

Or, c'est là, précisément, l'un des buts de *Fides* et ce fut peut-être le principal objet des voyages effectués en France par le R. P. Cordeau. Et, de ceci, nous devons à la grande institution de Montréal une vive reconnaissance, qui peut se traduire effectivement par deux manifestations: d'abord, un concours plus actif à cette propagande, pour nous d'un double intérêt puisqu'elle permet à notre pays de défendre son beau renom chez un peuple frère et de mieux exercer auprès de lui l'influence chrétienne, qui est de sa vocation; ensuite, une curiosité, plus attentive et plus affectueuse pour les efforts et les réalisations de la jeune littérature canadienne-française, à peu près inconnue et surtout méconnue de l'immense majorité des Français. Et, pourtant, on y peut découvrir des oeuvres de choix, voire d'authentiques chefs-d'oeuvre, comme les livres de l'abbé Félix-Antoine Savard, par exemple, dont je viens de savourer le charme original et captivant, qui soutiendraient avantageusement le parallèle avec certains de nos ouvrages académiques. Mais ceci est une autre affaire qui m'entraînerait beaucoup trop loin. Je n'ai voulu, par ce dernier mot, que poser un jalon sur une route où les catholiques de France auraient avantage à s'engager, pour resserrer encore l'amitié, la fraternité franco-canadienne. Qu'il me suffise aujourd'hui de souligner encore une fois la haute importance et l'urgente opportunité d'une coopération plus intime et plus active entre les catholiques militants des deux nations, sur le terrain de la « charité spirituelle ».

François VEUILLOT.

(Extrait de la *France catholique*
du 24 sept. 1948).

FAITS ET COMMENTAIRES

A travers les diocèses

OTTAWA

La Librairie Nouvelle

Le Droit du samedi 14 mai annonçait l'inauguration d'une nouvelle librairie: LA LIBRAIRIE NOUVELLE, due à l'initiative des dirigeants de l'Action catholique du diocèse d'Ottawa. Cette initiative, aboutissement de trois années de réflexions et d'efforts, est des plus opportunes et elle couronne admirablement le magnifique travail d'orientation des lectures du Service de Presse de l'Université d'Ottawa et de l'Action catholique de ce diocèse.

La cérémonie de l'inauguration eut lieu le dimanche 15 mai, à 8 hres 30 du soir, et fut radiodiffusée par le poste CKCH. Voici le programme de cette fête de l'apostolat intellectuel par le livre, programme qui souligne le sérieux culturel de l'entreprise.

Programme

Les buts de la LIBRAIRIE NOUVELLE — R. P. Paul Gay, c.s.sp.,
Président du Service de Presse.

Présentation du conférencier — M. Marcel Lacourcière, Président
de l'A. C. du diocèse.

Le livre, instrument de culture — Causerie de M. Raymond Bé-
riault, représentant du ministère de l'Education d'Ontario.

Allocution de M. Frank Kehoe, Président de la section anglaise
de l'A. C. du diocèse d'Ottawa.

Courte allocution.

Bénédiction de la librairie par Mgr H. Chartrand, V.G.

Visite de la librairie par les invités et le public.

On pouvait lire dans *le Droit* du lundi suivant, 16 mai, le compte rendu de la fête et un substantiel résumé des allocutions et de la conférence.

Outre les dignitaires ecclésiastiques, les membres du clergé et les officiers de l'Action catholique présents à la réunion, Son Excellence Monsieur l'ambassadeur de France et Madame Francisque Gay, de même que MM. Jean Basdevant et Jean Mouton de l'Ambassade de France l'honoraient de leur présence.

Il nous plaît surtout d'insister ici sur le but apostolique et intégralement culturel de la LIBRAIRIE NOUVELLE, qui « veut jouer dans la région d'Ottawa le rôle de FIDES à Montréal ». Nous ne pouvons, avec tous les catholiques conscients des besoins de l'heure dans le domaine des lectures, que nous réjouir du dynamisme et de la saine modernité des apôtres outaouais, et nous souhaitons à la LIBRAIRIE NOUVELLE le plus entier succès.

L'adresse de la LIBRAIRIE NOUVELLE est 445, rue Sussex, Ottawa, Ont.

NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

Choix d'ouvrages

Des ouvrages critiqués dans le présent numéro, nous mentionnons, sous cette rubrique, quelques-uns de ceux qui sont les plus susceptibles de distraire sainement, d'instruire ou d'élever les lecteurs auxquels ils conviennent. Le fait de signaler ainsi ces livres ne veut pas dire qu'ils peuvent être conseillés à tous indistinctement, comme on peut le constater en se référant à la critique et à la cote morale.

RELIGION

Daniel-Rops, *L'Église des Apôtres et des Martyrs*.

Loehr (D. Aemiliana), *L'Année du Seigneur*.

Petit de Julleville (Card.), *Notre Foi catholique*.

SCIENCES SOCIALES

Arnoux (Jacques d'), *L'Heure des Héros*.

LITTÉRATURE

Rédier (Antoine), *Gestes français*.

HISTOIRE

Chastel (Guy), *Un Siècle d'Épopée française en Indochine*.

POUR LES JEUNES

Martin (Marie-Madeleine), *Histoire de France...*

Ouvrages

RELIGION

Doctrine

PETIT DE JULLEVILLE (Card.).

Notre Foi catholique. Exposé d'instruction religieuse à l'usage des groupements de persévérance, des mouvements de jeunesse et des familles. Bloud et Gay. 3 vol. h.-t. cartes 18.5cm.

Ces ouvrages retracent toute l'histoire de l'humanité à la lumière de la foi catholique, en un style enthousiaste et conquérant. Il ne s'agit pas de livres secs, didactiques, même si les gens cultivés peuvent y trouver leur compte. L'histoire et les grandes vérités de la religion sont ici exposées de façon lumineuse et convaincante, à la portée du lecteur moyen. Il est à souhaiter que tous les mouvements de jeunesse diffusent à profusion ces écrits dyna-

miques, que nombre de nos familles se les procurent et en fassent profiter tous les leurs. Tous trouveront là une formule de catéchisme bien vivante.

Liturgie

LOEHR (D. Aemiliana), moniale bénédictine.

L'Année du Seigneur. Le mystère du Christ au cours de l'année liturgique. Bruges, Beyaert [c1946]. 2v. 22cm. (Coll. *Renaissance et Tradition*) \$6.00 (\$6.25 par la poste).

Entreprendre les commentaires des messes pour chacun des dimanches de l'année et pour les jours du carême n'était pas une petite tâche; aussi n'est-on pas surpris qu'elle ait été accomplie par une bénédictine. Aemiliana Loehr est une moniale dont l'érudition éclate dans les nombreuses références placées au bas de chaque page. Bien que traitant de sujets puisés aux sources de la théologie et faisant sans cesse appel aux Saintes Ecritures et aux Pères de l'Eglise, elle sait s'adapter à la moyenne des lecteurs. Son langage simple s'élève parfois à une éloquence qui soulève l'enthousiasme, sans jamais tomber cependant dans la mièvrerie. Enfin il convient de mentionner la préface pour la traduction française, écrite par Jean Décarreaux et Jules Leroy dans un style souriant et serein, qui nous montre que c'est dans l'Eglise qu'on peut respirer le plus librement, à l'abri de toute atmosphère de contrainte.

Roland GERMAIN

Sacrements

GHYSSAERT (Abbé P.).

La Mère et l'enfant. Bruges, Beyaert [c1947]. 100p. 20.5cm.
Pour adultes

Au premier abord, ce livre paraît ne pas vouloir nous offrir beaucoup d'idées nouvelles; mais la suite nous démontre et, à mesure qu'on parcourt l'ouvrage, l'intérêt grandit.

L'auteur nous présente la mère pendant l'attente, l'accouchement et lors du Baptême, vivant ce qu'il appelle les mystères joyeux, douloureux et glorieux. Il nous indique les conditions requises pour être une mère idéale auprès du bébé et de l'enfant de moins de sept ans; combien aussi la maman doit redoubler de prières, de vigilance et de compréhension auprès de l'adolescent. Quand l'enfant arrive au seuil de la vie, à l'heure du choix de sa vocation, il nous montre la maman chrétienne oublieuse d'elle-même, soucieuse avant tout du bonheur de son « petit » et des desseins de Dieu sur lui.

M. l'abbé Ghysaert termine en nous traçant le portrait de la mère résignée et sereine devant la volonté divine qui vient de l'éprouver.

Une mère ne peut tirer que grand profit de ces pages foncièrement chrétiennes.

Simone GERMAIN

SCIENCES SOCIALES

ARNOUX (Jacques d').

L'Heure des héros. Avec ou contre le Christ. Bruges, Beyaert. 239p. 22cm. \$1.75 (\$1.85 par la poste).

Avez-vous lu *Paroles d'un revenant* ou *les Sept colonnes de l'Héroïsme* par Jacques d'Arnoix? Peu d'ouvrages font également impression sur le lecteur.

Jacques d'Arnoix n'aurait pas son semblable comme polémiste. C'est un cerveau puissant, aux visions nettes et profondes, merveilleusement secondé par une âme ardente et généreuse. Le style est à la mesure de l'homme : nerveux, fougueux, voire mordant. La pensée, claire et concise, se déroule suivant un ordre rigoureux, en une sorte de crescendo qui donne à l'argumentation l'assurance d'une thèse solidement étayée.

— *L'Heure des héros* pèsera lourd sur la conscience de tous ceux qui ont concouru à l'effondrement des valeurs spirituelles, morales et nationales de la France. Ces artisans d'iniquité se sont recrutés parmi les libéraux, les francs-maçons et, de nos jours surtout, les communistes.

— On ne saurait concevoir l'ingratitude du peuple français qui, choyé du Ciel depuis les origines du christianisme, s'est orgueilleusement retourné contre Dieu, l'a chassé de ses institutions, de ses cours de justice, de ses écoles, voire même des églises. Non seulement on a proscrit Dieu, mais on le poursuit toujours d'une haine satanique. Un homme d'Etat ne déclarerait-il pas en plein Parlement : « Si Dieu lui-même se dressait devant les multitudes sous une forme palpable, le premier devoir de l'homme serait de refuser l'obéissance. » Le *non serviam* de Lucifer!

Pourtant Dieu n'avait-il pas choisi la France pour sa terre d'élection? Faut-il énumérer tous les sanctuaires édifiés à la suite d'apparitions? A certains passages de *l'Heure des héros*, le contraste est si grand entre l'amour de Dieu et la haine infernale de l'Etat français qu'on se surprend à dire : « Si j'étais Français, je ne le dirais pas, j'aurais trop honte! »

L'histoire de la France depuis 89 s'apparente plutôt à l'ascension pénible d'un dur calvaire. Faites le compte des révolutions, des guerres, des morts, des ruines. Comment en serait-il autrement! Où a-t-on jamais vu que le désordre ait produit quelque bon fruit? Or est-il désordre comparable à celui de bouter Dieu dehors? Dieu a abandonné la France à elle-même et à l'orgueil insensé de ses dirigeants. Au lieu d'une ère de « justice, d'égalité, de fraternité », on a eu une ère d'égoïsme effréné, d'injustice révoltante, et de querelles intestines, trop souvent noyées dans le sang.

Les deux chapitres intitulés *l'Ecole sans Dieu* et *la Famille sans Dieu* présagent un avenir encore plus sombre pour l'Etat français. L'enfance est éduquée dans une amoralité qui conduit souvent

à l'immoralité et la famille se désagrège, se meurt d'un égoïsme indigne d'un être raisonnable.

Relevons quelques citations.

« Le but de l'école laïque, ce n'est pas d'apprendre à lire, à écrire, à compter, c'est de faire des libres-penseurs. [...] L'école laïque est un moule où l'on jette un fils de chrétien et d'où s'échappe un renégat. » Qui ose tenir de tels propos ? Un inspecteur d'académie.

Et cette autre, non d'un communiste, mais d'un petit Français de neuf ans, ne glace-t-elle pas d'horreur ? « Une mitrailleuse qu'il faudrait là-dedans ! » Le petit bout d'homme regarde défiler des enfants à la sortie de l'église le jour de leur première communion.

L'aberration des esprits est si grande qu'on en est rendu à nier toute morale. Lisez ceci : « La valeur des cadres d'une nation est faite autant par des impurs que par des purs, comme la gloire littéraire est faite autant par les œuvres immorales que par les œuvres de tout repos. » La citation est de Montherlant. Ecoutons maintenant André Gide : « Il faut agir sans juger si l'action est bonne ou mauvaise, aimer sans s'inquiéter si c'est le bien ou le mal. » En Russie soviétique on a au moins la morale du Parti.

Jacques d'Arnoux termine son ouvrage sur une note optimiste. Un renouveau spirituel intense se dessine-t-il dans les diverses couches de la nation ? Cette foi dans le salut de la France repose plutôt sur des révélations faites par Notre-Seigneur à des saints religieux et de saintes moniales. Dieu aime tellement la France qu'Il fera cet autre miracle de la sauver malgré elle et d'oublier ses blasphèmes atroces, son ingratitude diabolique.

L'Heure des héros constitue un appel émouvant à un renouveau chrétien profond. L'ouvrage est à la hauteur de la mission que s'est proposée l'auteur. Il est cinglant car il faut recourir au fouet ; il est poignant aussi, et toute intelligence demeurée droite, toute intelligence que le virus de l'erreur n'aura pas faussée outre mesure, sera profondément remuée.

Ce livre s'adresse-t-il aux seuls Français ? L'auteur l'a certainement écrit à l'intention de ses compatriotes, mais nous croyons que tout chrétien se doit de le lire car il fustige sans pitié notre égoïsme bourgeois, l'orgueil de notre nature et, ce qui est plus grave, notre manque de sincérité avec Dieu. L'auteur démasque si bien les menées sournoises du communisme et de la franc-maçonnerie, il illustre à ce point les conséquences néfastes du libéralisme doctrinal qu'on ne saurait trop en recommander la lecture à tous. Tout homme d'Etat qui le lirait rendrait un grand service à son pays, car il y apprendrait qu'on ne doit jamais faire preuve de tolérance vis-à-vis de l'erreur.

Un livre révélateur, extraordinaire, poignant, d'une puissance inaccoutumée de persuasion, tel est *l'Heure des héros, avec ou contre le Christ* de Jacques d'Arnoux.

Clément SAINT-GERMAIN

BEAUX-ARTS

BÉRACHA (Sammy).

Le Mirage du cinéma. Introduction à une esthétique et à une sociologie du septième art. [Paris] S.E.P.E. [1947]. 190p. 19cm.
Mauvais

L'auteur soutient avec force que le cinéma est un art, « un art d'une exceptionnelle richesse d'expression, [...] l'art par excellence, la seule voie qui nous fasse participer, en aidant notre intuition, à cette beauté pure, transcendante, immatérielle qui hantait Platon ». Mais Sammy Béracha nous avertit bien que ce n'est pas la technique cinématographique qui demande à être considérée comme un art, mais l'œuvre qu'elle permet quand elle est exploitée avec talent.

Le cinéma facilite les déplacements les plus hardis dans le temps et dans l'espace.

La possibilité et la nécessité de multiplier les lieux et de ne pas tenir compte du temps personnifie le cinéma.

L'architecture, la sculpture et la peinture tirent leurs effets de l'espace; le cinéma est seul à le pouvoir tirer du temps; il est seul à pouvoir peindre le temps.

Malgré tout son mérite et la justesse de plusieurs autres de ses aperçus, ce livre est, hélas! un mauvais livre. On a toujours affaire à l'auteur du *Mythe du racisme*, qui « déverse tant de mépris sur la Bible, sur Jésus, sur l'Évangile, sur l'Église et dresse contre eux un réquisitoire inspiré, inconsciemment, peut-être, du plus pur sectarisme ». Béracha ne mérite pas ici tous ces reproches, mais on reste tout de même stupéfait de la fantaisie, de l'ignorance qu'il affiche occasionnellement au sujet de la religion chrétienne.

J.-P. BEAUSOLEIL

LITTÉRATURE

RÉDIER (Antoine).

Gestes français. Le Puy, Editions Xavier Mappus [1945-48]. 2 v. h.-t. 19.5cm.

En deux volumes au texte fin et serré, Antoine Rédiér, auteur de plusieurs livres sur les héros de France, offre ici à notre méditation le courage, la vertu et le patriotisme de la fine fleur de l'armée française lors de la dernière guerre mondiale. Il excelle à enflammer son lecteur de son grand amour pour la France.

Antoine Rédiér n'ignore pas que la France vient de passer une crise terrible, qui n'a pas été sans avoir des conséquences malheureuses sur son influence séculaire dans le monde. *Gestes français* prouve de façon décisive que la France que nous aimons vit toujours. Pierre Delattre, Henry Bruneau, Louis de Bettignies, Marin de la Meslée et tant d'autres ont gardé bien haut le flambeau magnifique de l'héroïsme français.

Antoine Rédier profite de cette présentation d'admirables gestes pour donner, en un style frémissant, de grandes leçons à ses compatriotes et à tous les peuples. Ces leçons, basées sur une longue expérience de la guerre et de la vie, sont d'autant plus susceptibles de toucher tous les lecteurs qu'elles sont tirées des exemples entraînants de héros de toutes les classes de la société. Malgré soi, malgré qu'on ne soit pas Français, on fait sienne la conclusion de l'auteur : « Oui, redevenons, coûte que coûte, de vrais, de purs Français, à la mode d'antan. Fortifions, à cet effet, nos âmes, et que celles-ci, comme nous l'a demandé Louis de Bettignies, soient, au service de la Patrie et de son redressement, des âmes d'acier, pures et rudes, que rien ne casse, que rien ne tord. »

J.-P. BEAUSOLEIL

Fiction

PÉRU (Gérard).

Contes à Véronique. Grenoble, Arthaud [c1944]. 287p. 19cm.

Le style alerte de l'auteur et sa facilité à broser des peintures bien vivantes des gens et des choses donneront satisfaction à tous les lecteurs.

HISTOIRE

CHASTEL (Guy).

Un Siècle d'Épopée française en Indochine (1774-1874). Notre Empire d'outre-mer. Paris, les Editions de l'École [1947]. 205p. ill. carte 24cm.

Comme plusieurs autres pays, l'Indo-Chine gémit dans les souffrances d'un douloureux brassage politique et social. La France, puissance colonisatrice, voudrait tout régler dans l'ordre et la paix ; le Communisme, au contraire, excite les passions et empêche tout accord. Que sortira-t-il de ces efforts ? Dieu le sait.

Voici du moins un livre qui satisfera bien des esprits en les replaçant dans la paix de l'Histoire.

Curieux et intéressant pays, récits passionnants où l'on sent, dans les mains de quelques hommes, la destinée de tout un peuple.

L'auteur a intitulé ce livre *Siècle d'Épopée*. Nous y voyons en effet, à différentes époques, agir des hommes, au nom de la France, presque seuls et bien peu soutenus par elle. Et ils se font des noms que l'Histoire a grandis. Ainsi Monseigneur Pigneau de Behaine, héros de la fin du dix-huitième siècle, qui passe trente-trois ans à travailler en Annam, pour Dieu, la France et l'empereur du pays. Ainsi Jean Dupuis, un commerçant, et Francis Garnier, un militaire, qui, après 1860, agissent au milieu des troubles et des incompréhensions pour apporter à ces contrées un peu de paix et de prospérité. Saluons parmi eux la forte et angélique figure de Théophile Vénard, « voyageur pour le Christ » arrivé au Tonkin en 1854, et qui meurt en 1861, martyr de sa foi, réalisant son rêve :

« Dis-moi, frère, quel honneur et quel bonheur à Théophile si le bon Dieu voulait... *Te martyrur candidatus laudat exercitus.* »
A. P.

BIOGRAPHIES

CARROUCHÉ (R. P.).

Un précurseur : Timon David. Paris, Spes [1947]. 222p. 19cm.

Dès son enfance, Timon David laisse deviner une grande « vivacité d'imagination » et une nature « ardente et malade, aussi prompt à souffrir qu'impatient de vivre ». Prêtre, il se dévoue à la jeunesse et oriente son action, nourrie de prière, vers la formation du caractère. Le jeu lui est un auxiliaire précieux pour attirer les jeunes. Plus tard, sur les conseils donnés par Mgr de Mazenod, il fonde la Société du Sacré-Cœur de Jésus. Son grand mérite est d'avoir été un précurseur de l'apostolat moderne, dont l'une des caractéristiques est le souci des contacts directs avec les âmes.

LIVRES POUR LES JEUNES

MARTIN (Marie-Madeleine).

Histoire de France racontée aux petits enfants, avec des illustrations de Pierre Dardel. Paris, Editions du Conquistador [c1948]. 86p. ill. 28.5cm.

Cette *Histoire de France racontée aux petits enfants*, avec ses magnifiques illustrations en couleurs, sa typographie soignée, sa mise en page attrayante dans un solide cartonnage, est incontestablement une réussite, du point de vue pédagogique comme de celui de la présentation matérielle.

Marie-Madeleine Martin nous dit, en avant-propos, qu'elle a voulu écrire une « Histoire de France accessible aux tout jeunes enfants et qui pût servir de premier livre de lecture ». Elle atteint splendidement son but, ce qui n'empêchera pas son ouvrage de plaire même aux adolescents. Avec raison, elle fait une grande place à l'anecdote et aux « mots historiques ». Elle sait cependant garder à l'histoire ses caractères essentiels et amorcer chez ses jeunes lecteurs le goût de la synthèse, le sens de la causalité.

Nos petits Canadiens tireront plaisir et profit à s'initier à l'Histoire de France dans ce judicieux ouvrage, à y faire la connaissance de figures légendaires comme celle de Jeanne d'Arc et de Jeanne Hachette, de Du Guesclin, de Bayard et de tant d'autres, tout en gravant dans leur mémoire les phases successives de la naissance et de l'évolution de la nation française.

Théophile BERTRAND

ROBITAILLIE (Henriette).

Christillia dans le forêt. Dessins de D'Orange. Paris, Bonne Presse [1948]. 46p. ill. 24cm.

Dans sa case de bambou au milieu d'une grande forêt d'Asie, une mère se meurt sous les yeux de sa petite fille. Christillia, c'est le nom de l'enfant, se trouvera donc seule, exposée à de nombreux dangers. La maman, qui se rappelle les renseignements du missionnaire, lui parle du « pays du Seigneur du ciel » et lui recommande d'aller jusqu'à la mer où elle verra « des hommes blancs qui sont bons ».

Après un voyage palpitant dans la brousse, au cours duquel elle rencontre une tigresse et ses deux petits, un vieil éléphant, Gahor le méchant crocodile, Swisswiss le boa hypocrite, Christillia trouvera de bons parents et une gentille petite soeur du nom de Mireille. Elle n'a pas manqué d'amener de la jungle Kri, le petit tigre, qui découvre avec elle le monde de la civilisation.

Les fillettes goûteront ces aventures illustrées de dessins coloriés et suggestifs.

Théophile BERTRAND

Accusés de réception

Les publications mentionnées sous cette rubrique sont irréprochables au point de vue moral.

Agenda de l'étudiant 1949. Bruxelles, Jeunesse Etudiante Catholique Féminine. [S.p.] h.-t. 11cm.

ARCHAMBAULT (Joseph-P.), s.j.

Gymnastique des athlètes spirituels. 4e Centenaire de l'approbation des Exercices spirituels de S. Ignace [...]. Montréal, l'École Sociale Populaire, nov.-décembre 1948. 60p. 20cm. (Tracts nos 413-419) \$0.25 (\$0.30 par la poste).

Avance au large. Paris, Secrétariat national de la Jeunesse Etudiante Chrétienne Féminine, 1948. 148p. ill. 18cm. \$1.60 (\$1.65 par la poste).

BARTHAS (C.).

Les Colombes de Notre-Dame de Fatima. Une page de légende dorée vécue au XXe siècle. (Avec une attestation de Mgr l'Evêque de Fatima.) Toulouse, Fatima-Editions, 1948. 29p. ill. 21.5cm. \$0.25 (\$0.30 par la poste).

BASSEVILLE (Chan. G.).

Instructions pour les messes du dimanche. 6e série: Les Commandements de Dieu. Paris, Lethielleux, 1946. 270p. 19cm.

BERNARD (Pierre).

Devant Dieu. [Anthologie de la prière chrétienne.] Introduction par Georges Villepelet, p.s. Le Puy, Editions Xavier Mappus [1948]. 264p. 19.5cm.

BERTHET (Abbé Henri).

Examen de conscience du séminariste. (Extrait du Manuel de conscience.) Paris, Librairie Gabriel Enault [1948]. 21p. 17cm.

BOLTÉ (Paul-Emile), p.s.s.

L'Éducation sociale. Montréal, l'École Sociale Populaire, octobre 1948. 28p. 20cm. (Tract no 417) \$0.15 (\$0.18 par la poste).

BRIEN (Roger).

O Cœur, Victime d'amour! [Conférence donnée à la journée d'étude tenue à Nicolet, le 23 mai 1948.] Nicolet, Centre diocésain de l'Intronisation [1948]. 23p. 16cm.

Les Conseils d'entreprises. Organisation de l'Économie en Belgique. Texte de la nouvelle loi et commentaires. Montréal, l'École Sociale Populaire, septembre 1948. 32p. 20cm. (Tract no 416) \$0.15 (\$0.18 par la poste).

DAMAIS (Emile).

La Passion selon saint Matthieu. Chant solennel en version française pour 3 diacres et chœur. Limoges, Droguet & Ardant [1948]. 21p. 32.5cm.

LEBLANC (Eveline).

La Femme au foyer. [Québec, Faculté des Sciences sociales de l'Université Laval] 1948. 28p. 18.5cm. (*Cahiers du Service extérieur d'éducation sociale*, vol. 5, no 9) \$0.15 (\$0.18 par la poste).

MORIN (Chan. Hermann).

Ma Messe. [Sherbrooke, 1948.] [6]p. 21.5cm.

NAVIER (J.).

La Hongrie dans l'étau de fer. Montréal, l'Oeuvre des Tracts, novembre 1948. 16p. 19cm. (Tract no 353) \$0.10 (\$0.12 par la poste).

OGER (H.-M.), o.p.

La Loi scout. Liège, Editions Soledi [1948]. 39p. 18cm.

PIE XII.

Les Professions. Aviateurs. Ophtalmologistes. Etc. Montréal, École Sociale Populaire. 16p. 20cm. (Coll. *Actes pontificaux*, no 20) \$0.10 (\$0.12 par la poste).

POINTEAU (Abbé J.).

Servante de Jésus-Prêtre. Thérèse Pointeau. Paris, Editions Saint-Paul [1948]. 126p. 19cm.

Les Positions des travailleurs catholiques canadiens. C.T.C.C.,

U.C.C., U.C.F. Montréal, l'Ecole Sociale Populaire, juillet-août 1948. 63p. 20cm. (Tracts nos 414-415) \$0.25 (\$0.30 par la poste).

Réussir sa vie. Campagne d'action 1948-1949. Edition spéciale de « En Mission ». [Bruxelles, Editions J.E.C.F., 1948.] 71p. ill. 18.5cm.

SAINT-YVES (Claude).

Jehanne de France, fille de Louis XI. Paris, Bonne Presse [1948]. 123p. ill. 19.5cm. (Coll. *les Saints de France*).

SOLIRÈNE (E.).

Au service de la Vierge: Adèle de Batz de Trenquelléon (Mère Marie de la Conception), fondatrice de l'Institut des Filles de Marie Immaculée. Le Puy, Editions Xavier Mappus [1947]. 157p. h.-t. 19.5cm.

VAN DER STRAETEN (M.), s.j.

Ma Prière pour jeunes. [Bruxelles, Editions C.E.A.P., 1947.] 282p. 12.5cm. Pour les jeunes

VERVILLE (Bernardin), o.f.m.

La Paix pour la famille et par la famille. Montréal, l'Oeuvre des Tracts, octobre 1948. 16p. 19cm. (Tract no 352) \$0.10 (\$0.12 par la poste).

VÉZINA (Jean-Louis), s.j.

Qu'est-ce que la Bible? Montréal, l'Oeuvre des Tracts, septembre 1948. 16p. 19cm. (Tract no 351) \$0.10 (\$0.12 par la poste).

VOILLEREAU (Alice-M.).

A B C du petit Jésus. Images d'Alice-M. Voillereau. [Paris] Bonne Presse [1948]. [S.p.] ill. 24cm. Pour les jeunes

N.-B.—*Seuls les livres dont le prix est indiqué dans les références sont en vente à notre librairie.*

~~~~~

SERVICE UNIVERSEL D'ABONNEMENT  
aux PUBLICATIONS PERIODIQUES du CANADA et de l'ETRANGER  
REVUES et ENCYCLOPEDIES  
CATALOGUE GRATUIT

EPARGNEZ votre temps et votre argent. ABONNEZ-VOUS. Recevez chez vous les belles publications que vous aimez. Confiez-nous tous vos abonnements à **toutes publications canadiennes ou étrangères**. — Faites-vous servir!

**ABONNEMENTS POUR TOUS**, 77, rue d'Aiguillon, Québec  
Directeur:— Prof. P.-E. BELLEAU. Tél.: 3-3754

~~~~~

BIBLIOTHECA

Section de l'Association Canadienne des Bibliothécaires de Langue française

**Siège social: Université de Montréal, Bibliothèque,
2900, boul. Mont-Royal, Montréal**

Membres du Conseil: Président: M. Raymond **Tanghe**; vice-président: M. Joseph **Brunet**; secrétaire: le R. P. **Fernand Guilbault**, c.s.v.; trésorier: M. **Irénée Sauvé**, p.s.s.; conseillers: le R. P. **Paul-A. Martin**, c.s.c., **Me Damien Jasmin**, le R. P. **Auguste Morisset**, o.m.i., M. **William Millette** et **Me Lucien Lortie**. A titre de **membres fondateurs**, ont aussi voix consultative au Conseil: les RR. PP. **Paul-A. Martin**, c.s.c., **P.-A. Trudeau**, c.s.v., **G. Houle**, s.j., **Mlle Marie-Claire Daveluy** et **M. Benoit Baril**.

La vie de l'Association

Un projet important

Lors du congrès tenu en novembre à l'Université de Montréal, l'Association canadienne des Bibliothécaires de Langue française a décidé de favoriser dans toute la mesure du possible la publication de fiches de catalogue en français pour des ouvrages canadiens et français destinés aux bibliothèques du Québec et des autres provinces. Pour mener à bien cet objectif il faut un centre pour coordonner la rédaction des fiches, une machine pour les imprimer, un service de livraison et d'entreposage.

Dans une ville comme Montréal, plusieurs bibliothèques possèdent un service de catalogue important et un personnel expérimenté; elles reçoivent la plupart des ouvrages susceptibles de se trouver dans les bibliothèques publiques. Ces bibliothèques font chacune de leur côté le catalogue des mêmes volumes, d'où perte de temps et dépenses inutiles. Le centre bibliographique permettrait d'éviter ce travail en recueillant les fiches maîtresses de chacune des bibliothèques affiliées et en ferait établir des copies pour les autres bibliothèques.

Le procédé de reproduction est tel qu'une fois le poncif fait les fiches s'impriment rapidement et à peu de frais. Les bibliothèques pourraient acheter ces fiches du centre bibliographique qui les vendrait au prix réel, tenant compte du travail, de la matière première et de l'amortissement de la machine, exactement comme le font la Bibliothèque du Congrès, de Washington, et d'autres grandes institutions des Etats-Unis.

L'Association canadienne des Bibliothécaires de Langue française, qui a élaboré ce projet, voudrait créer un service chargé de

faire connaître les fiches publiées, de prendre les commandes, de les faire exécuter, de facturer, de procéder aux encaissements. Les autorités du gouvernement provincial ne sauraient manquer d'encourager une telle initiative susceptible de rendre d'immenses services aux bibliothèques scolaires, paroissiales ou autres de la province.

Un pays qui compte plusieurs universités où s'activent des équipes de chercheurs, une académie et des sociétés savantes dont les membres font d'intéressants travaux, un groupe d'écrivains dont la réputation dépasse les frontières, des artistes au talent de plus en plus personnel et vigoureux, un tel pays peut se glorifier de son élite. Mais derrière cette élite il y a le peuple, celui des villes, des faubourgs, des villages, sur lequel la sollicitude des pouvoirs publics doit se pencher pour donner à la nation un visage honorable. Pour qu'il n'y ait pas trop de disparité entre l'élite et le peuple, il faut fournir à ce dernier les éléments de la conquête du savoir, de l'art, et c'est proprement la mission des bibliothèques.

La valeur d'une bibliothèque dépend de la compétence de son personnel, de la qualité et du nombre de ses volumes, de l'efficacité de son organisation et des instruments de recherche dont elle dispose. La compétence du personnel est affaire d'école et d'expérience; la qualité et le nombre de volumes, problème financier bien souvent; quant à l'efficacité de l'organisation et des instruments de recherche, c'est un domaine où la coopération peut agir le plus utilement et où un groupement comme l'Association canadienne des Bibliothécaires de Langue française trouve sa raison d'être.

C'est dans cet esprit que ses membres, réunis en congrès, ont pris la décision relatée plus haut et que son Conseil a fait appel aux pouvoirs publics, civiques ou provinciaux, pour mener la tâche à bonne fin.

Raymond TANGHE,
Président de l'A.C.B.F.

LES PARISIENS LISENT BEAUCOUP

Le bulletin municipal de la ville de Paris a exposé un « tableau statistique du nombre de livres prêtés à domicile par les 70 bibliothèques municipales », de Paris.

Pour l'ensemble de la capitale, le nombre de « lecteurs inscrits », qui était de 1,494,087 en 1935, est passé à 1,781,294 en 1938 et — après une régression facilement explicable pendant les premières années de la guerre — atteignait 2,250,076 en 1947 et 2,336,209 l'an dernier.

Paris a compté en 1948, 23,500 nouveaux lecteurs inscrits.

Et quel est l'arrondissement champion? C'est le XVIII^e. Le quartier Montmartre. La bibliothèque centrale du XVIII^e arrondissement, sise à la mairie, a prêté 130,865 volumes dans le cours de l'année.

Derrière elle, viennent la « Centrale » du XV^e, avec 115,691, puis celle du XX^e, avec 109,401; du XIV^e, avec 107,604 et... enfin, le V^e arrondissement qui a fait circuler 94,565 volumes. S.I.F.

La Bibliothèque régionale Saint-Jean-Baptiste ⁽¹⁾

Je vous parlerai de la Bibliothèque Saint-Jean-Baptiste, de son local, de sa collection et de sa clientèle.

Le local. — La Bibliothèque Saint-Jean-Baptiste est sise au numéro 4288 Henri-Julien, au rez-de-chaussée de l'école Saint-Jean-Baptiste, dans la paroisse du même nom. D'une longueur de 100 pieds, elle est divisée en deux sections, une pour les petits et l'autre pour les grands. Les murs, les rayons et les boiseries sont peints en bleu pâle. Les tables, les chaises en merisier solide, moins hautes pour la section des jeunes, le comptoir du prêt et le fichier constituent le mobilier du local.

Le bureau de la bibliothécaire est une petite pièce confortable, munie de rayons et outillée convenablement. Ce bureau, par sa cloison vitrée, commande la vue sur les deux salles de lecture, sur le comptoir du prêt et l'entrée. Cette disposition facilite ainsi la surveillance. Des lampes fluorescentes donnent un éclairage très bon.

La collection des livres. — La Bibliothèque a ouvert ses portes en juillet 1944 avec une collection initiale de 4,000 volumes. Au 30 juin 48, elle avait 8,471 volumes. En 47-48, nous avons prêté 24,560 volumes, soit 4,130 de plus que l'année précédente. Notons en passant que la circulation a toujours suivi, depuis les débuts, une courbe ascendante.

Nous avons des ouvrages en français et d'autres en anglais, dans la proportion de sept français pour un anglais.

Au coin des petits, les albums sont les plus populaires, surtout les albums avec images en couleurs et en gros caractères. Ceux du *Père Castor*, de *Bibiche*, de *Nane*, les Editions Novos de Lausanne et les Editions Alsatia ont la faveur des plus jeunes. Les enfants de 3e et 4e années, soit ceux de 7, 8 et 9 ans, ne s'intéressent qu'aux albums. Alors ces livres sont toujours en circulation, à la grande satisfaction des lecteurs et au bénéfice de nos statistiques. La collection *le Coin des enfants*, avec sa couverture attrayante, ses illustrations fantaisistes, ses gros caractères, tient toujours la vedette chez les plus jeunes.

Les collections : *Bibliothèque de Suzette*, *Signe de piste*, les Editions du Clocher, les livres de Maxime, les *Charlot* de Mlle Daveluy font les délices des garçons et filles des 5e et 6e années.

Mais la reine, la fée qui enchante tous nos lecteurs, grands et petits, garçons et filles, c'est encore cette chère grand-mère qui

¹ Causerie prononcée lors de l'assemblée annuelle de l'A.C.B.C. tenue à l'Université de Montréal, le 13 nov. 1948.

raconte l'histoire de ses bons enfants, de Sophie et des petites filles modèles, du pauvre Blaise. Et oui, c'est la comtesse de Ségur. Souhaitons qu'un jour quelque éditeur de bonne volonté, avec beaucoup d'or au service de son imagination, imprime et édite les histoires de la comtesse de Ségur, avec de belles illustrations en couleurs et un caractère assez gros.

Dans la section des grands, le Père Hublet jouit d'une popularité aussi grande avec sa très intéressante série de romans scouts qui plaisent à tous les garçons et filles de la 5e année en montant.

La Maison Nathan publie une *Collection pour les adolescents* : *l'Île au trésor* de Stevenson, *David Copperfield* de Dickens, *le Roman de Renard*, *le Capitaine Fracasse* et autres ; et aussi des biographies très bien adaptées pour les enfants de 13 ans et plus : *Richelieu*, *Charles le Téméraire*, *Surcouf*, *Henri de Guise*. La reliure de ces volumes n'est cependant pas assez solide. Par ailleurs, le papier est bon, le caractère assez gros et l'impression nette.

Parmi les auteurs canadiens, M. l'abbé Félix-Antoine Savard, le Frère Marie-Victorin, MM. Léo-Paul Desrosiers et Félix Leclerc sont les favoris des jeunes. Les garçons surtout sont des fidèles lecteurs de *l'Encyclopédie de la Jeunesse*, des *Larousse*, *la Terre*, *la Science et ses applications*, des revues françaises, *l'Abeille*, *Hébrauts*. Nos Canadiens français s'intéressent également aux revues anglaises et américaines : *Popular Science*, *Canadian Geographical Journal*, *Nature*, *Pictorial Education*, *Boy's Life*, etc. La *Sélection du Readers' Digest* a aussi ses lecteurs fidèles.

Le prêt. — Chaque enfant, après inscription, reçoit une carte de lecteur et a droit à trois volumes pour une semaine. Après 15 jours de retard, il paie 0.05 d'amende, après un mois, 0.10. Ce règlement nous a été dicté par l'expérience du milieu et de la clientèle.

La clientèle. — Elle est des plus intéressantes et très variée. Sont admis, tous les garçons et filles fréquentant les écoles de la Commission scolaire catholique, quelle que soit leur nationalité. Si nous avons une bonne clientèle de langue anglaise, très peu cependant sont de nationalité anglaise ; il y a des Autrichiens, des Polonais, des Italiens et surtout des Slaves. Ce sont des lecteurs sérieux et fidèles.

Les petits de 1^{ère} et 2^e années viennent lire à la Bibliothèque, mais ils n'ont le droit d'emprunter des livres qu'à partir de la 3^e année.

Les écoles du district : Saint-Jean-Baptiste, Olier et Lafontaine pour les garçons, Sainte-Eulalie et Saint-Sacrement pour les filles, fournissent les 4/5 de nos lecteurs. Les paroisses du Nord, Villeray, Sainte-Cécile, Saint-Arsène, Saint-Edouard et Saint-Ambroise forment l'autre 1/5.

Le langage primaire et rude — je ne dis pas grossier — de nos garçons scandaliserait vos oreilles d'universitaires ; mais leurs

réflexions sensées et leurs mille et une questions intelligentes feraient réfléchir vos esprits savants. « Pourquoi un Richelieu s'est-il tant mêlé à la politique? » — « Les Français étaient donc si terribles pour avoir osé trancher la tête de leur roi? » Les inventions modernes, l'actualité, la guerre, les événements locaux, tous ces sujets deviennent matière à discussion; seule, la politique est bannie des conversations; on évite ainsi des frictions regrettables et, même en temps de fièvre électorale, la Bibliothèque est une oasis de calme et de paix.

Les petits, comme toujours, apportent avec eux, le moment de détente, la minute de gaieté. Chaque nouveau qui se présente au comptoir pose un problème à la bibliothécaire. Il est gêné ou fantasque. Un nous dit: « Mademoiselle, je voudrais m'abonner »; un autre: « Je voudrais m'abandonner »; un autre: « Combien ça coûte pour s'abonner à la Bibliothex? » et ainsi de suite...

C'est une véritable leçon de psychologie que de regarder les petits fouiller — je dis bien fouiller — sur les rayons et dans les albums. Tous les jours, quelques-uns découvrent l'Amérique. Chacun réagit selon son tempérament. Le bilieux garde pour lui la science nouvellement acquise. Le sanguin s'empresse de dire à la société ses découvertes. Le lymphatique, qui par hasard s'est laissé entraîner dans une telle aventure, écoute, confortablement installé, les propos de tous ses compagnons; il a feuilleté sans intérêt un album pris au hasard. Pourquoi tout ce bruit, tant d'excitation? Lui, il économise ses forces. Aucun élan, aucune flamme! C'est à la bibliothécaire de faire jaillir l'étincelle qui suscitera enthousiasme et ferveur.

Et voilà, Mesdames et Messieurs, la vie intéressante, bourdonnante, excitante même parfois, que l'on coule à la Bibliothèque Saint-Jean-Baptiste.

A. BELISLE

Rédaction des catalogues

II—LE CATALOGUEUR, LE LIVRE ET LA FICHE (suite)

B) LE CATALOGUEUR ET LE LIVRE

Mais par quelles opérations intellectuelles ou autres, le catalogueur, *cet animateur*, fera-t-il rendre à un livre son maximum de rendement? Avant de lui parvenir, le livre a passé par beaucoup d'autres mains. Il a été choisi, acheté, relié, pourvu des marques de propriété de la bibliothèque, inventorié, classifié.

Le catalogueur doit d'abord faire connaissance avec le livre au point de vue matériel. Il doit considérer tout ce qui encadre et situe le texte, le rend visible et palpable. Avant de dépouiller l'ouvrage avec sûreté et précision, il lui faut cette connaissance préliminaire de l'ouvrage. Il lui faut l'examiner du *dehors* et étudier à fond toute son apparence extérieure.

1.—*Description extérieure de l'ouvrage.* Le catalogueur examinera donc avec soin :

a) *La couverture et son titre.* Si le titre de la couverture est présenté en tous points semblable à celui de la page de titre, à l'intérieur, fort bien, le catalogueur passera outre. Si, au contraire, le titre sur la couverture est rédigé de façon différente, frappante, significative, il sera l'objet d'une note sur la fiche. Si la page de titre manque, à l'intérieur du volume (dans le cas, par exemple, de plaquettes, de tracts, etc.), le titre de la couverture le remplacera et sera considéré comme le titre officiel. Une note en avertira le lecteur.

b) *Le titre du relieur* (celui qui est inscrit au dos ou sur le plat du volume). Il peut différer tantôt du titre de la reliure originale, celle de l'éditeur (dans les livres anglais, particulièrement), tantôt du titre, à l'intérieur de l'ouvrage.

Quel embarras pour l'usager s'il ne se souvient pas du titre de la page intérieure, ou encore pour l'employé de la bibliothèque qui range le volume sur le rayon d'après la cote, laquelle ne tient compte dans ses lettres et ses sigles, que du titre à l'intérieur, parce que ce dernier est moins sujet à varier que les autres. Le catalogueur, *par une note*, devra donc renseigner et le lecteur et l'employé sur cette variation du titre. Parfois, le titre du relieur sera le titre commun à toute une série de volumes, *un titre de collection*. Toutes ces particularités, le catalogueur les aperçoit d'un coup d'œil ; il en prend note, afin d'en faire l'objet d'une remarque au moment de la rédaction de la fiche.

c) *Le faux-titre.* Celui qui se trouve sur le feuillet précédant la page de titre. Il ne sert que s'il constitue le seul titre apparaissant dans l'ouvrage. Il faut, ne l'oublions pas, le préférer au titre courant, dans le cas où les deux titres : faux-titre et titre courant, apparaissent seuls dans l'ouvrage. La note bibliographique, avertissant l'usager de cette défectuosité, se rédigera comme suit : *Titre pris sur le faux-titre.*

d) *Le titre de la collection.* On sait ce qu'est une collection : une série de volumes possédant quelques caractères communs, et que l'on publie successivement ; ou encore, une série de volumes dont le groupement répond à une intention particulière de l'éditeur. Le titre d'une collection apparaît d'ordinaire soit sur la page du faux-titre, du titre, ou sur une page précédant ou suivant le titre. Il se trouve parfois ailleurs, et même dans une autre source bibliographique que l'ouvrage lui-même.

e) *La page de titre, ou le titre.* C'est la grande autorité sur laquelle on s'appuie pour décrire un volume. Aussi le catalogueur y revient-il après l'examen total de l'ouvrage. Il peut être long, ce titre (dans les livres des XVII^e et XVIII^e siècles, par exemple) ; ou court (dans les ouvrages modernes). Nous ne mentionnons pas ici les incunables, ou autres ouvrages anciens, dont la rédaction sera l'objet de leçons spéciales. « L'art de bien cataloguer, a dit déjà l'américain Charles Ammi Cutter, un des pionniers de la science catalographique moderne, n'est peut-être que l'art de savoir abrégé un titre ».

f) *Le titre courant.* Celui-ci peut être utile, ainsi que nous le disions plus haut, dans le cas d'une page de titre absente ou perdue. Le titre courant est placé à gauche dans le haut de la page ; à droite, on trouve, généralement, le titre des chapitres de l'ouvrage, au fur et à mesure qu'ils paraissent ; ou, encore, le nom de la matière traitée dans chaque page. Le titre courant, à gauche, intéresse seul le catalogueur.

g) *La dédicace.* Si elle est l'hommage d'une personne célèbre faisant don de l'ouvrage à un ami, ou si la personne est l'auteur lui-même dédicant son livre à un parent, à un ami, à un grand de ce monde, la forme particulière de la dédicace peut avoir son importance. Un biographe, en quête d'information, s'en enchantera souvent.

h) *La préface.* Nous y ajouterons l'*avant-propos*, l'*introduction*, l'*avertissement*, car ces termes sont presque synonymes. Il faut toujours tenir compte de ces discours ou propos préliminaires. Ils donnent un aperçu du texte, et nous font part des intentions de l'auteur en écrivant tel ou tel ouvrage. Un catalogueur ne doit jamais sauter la préface, comme le fait souvent le lecteur ordinaire. Il y perdrait des informations essentielles. Certaines préfaces ont été des événements littéraires : la préface de *Cromwell* de Victor Hugo, a donné naissance au romantisme, en France. Souvent, la préface est signée par une personne en vue et fait honneur à l'auteur.

i) *La table des matières.* Elle est souvent un exposé systématique de la matière contenue dans un ouvrage. Certains sommaires de chapitres nous éclairent, nous fixent, au point de vue du véritable sujet traité par l'auteur. Nous rappellerons que les tables de matières sont placées au début de l'ouvrage dans les livres en langue anglaise, comme autrefois dans les livres de science.

j) *L'index.* Il nous offre les noms des sujets traités par un auteur, rangés par ordre alphabétique. Un nom de sujet vous frappe tout à coup, vous êtes étonnés du nombre considérable de pages qui lui est affecté. Vous êtes certes en présence de pages importantes sur un sujet, par ailleurs, peu connu. Trouvaille que le catalogueur utilisera en faisant le dépouillement de l'ouvrage, ou en jugeant de

la valeur intrinsèque de l'ouvrage. Si l'index dans un ouvrage se compose d'un ou de plusieurs volumes, une note en fera mention sur la fiche bibliographique.

k) *Les bibliographies.* Elles sont *toujours à noter* et témoignent du caractère sérieux et parfois définitif d'une œuvre. L'auteur s'appuie sur des « sources » reconnues.

l) *La justification du tirage.* Elle renseigne sur l'importance de l'édition, sur son tirage limité ou énorme. On y trouve souvent le titre de la collection à laquelle appartient l'ouvrage.

m) *La pagination, les illustrations, le format, etc.* (c'est-à-dire tout ce qui touche à la description typographique de l'ouvrage). Cette description sera faite avec plus ou moins de minutie, selon la coutume établie dans l'institution. Il ne faudra pas négliger cependant quelques points essentiels, par exemple, un portrait dans une biographie, une carte dans un ouvrage géographique. Ce sont là des détails qu'il importe de toujours mentionner en rédigeant la notice bibliographique.

Voici donc terminé l'examen minutieux et complet de l'ouvrage. Les Américains disent (et nous songeons ici, à la savante catalographe Margaret Mann dont les travaux sont utilisés dans nos pages) : *la lecture technique* du livre est achevée. Chaque partie constitutive du livre a été examinée, analysée, et les notes, fidèlement prises, se rangent nombreuses sur la table de travail. Vous pouvez franchir l'étape suivante en toute sécurité d'esprit.

2.—*La valeur intrinsèque de l'ouvrage.* Vous avez maintenant à considérer le caractère intellectuel de l'ouvrage, son sujet, la matière qu'il traite. Vous aurez incessamment à faire connaître cette matière aux usagers de la bibliothèque qui viendront consulter les fiches du catalogue par noms de sujets. Mais cet examen, cette étude critique du livre au point de vue de l'intelligence du sujet, nous en parlerons plus au long dans une autre leçon qui s'y rapportera directement. Pour l'instant, il suffit au catalogueur de saisir les grandes lignes du sujet que traite le livre et de les résumer dans une note personnelle très brève.

3.—*Le dépouillement.* L'ouvrage, en principe, a été traité en dépouillement. Tous les éléments de la fiche se trouvent inclus dans les notes prises par le catalogueur, durant l'examen extrinsèque de l'ouvrage. Seule l'ordonnance de ces matériaux demeure à faire. Nous y verrons bientôt.

(à suivre)

Marie-Claire DAVELUY

Table des Matières

TOME V

septembre 1948 à juin 1949

Articles de fond

IDÉAL ET PRINCIPES

	PAGE
B. (T.) <i>Notre Temps</i>	déc. 1948, 195
B. (T.) "Pocket Books"	mai 1949, 516
BERGH (E.), s.j. Le cas "Sartre" — Le sens de la condamnation " <i>Opera omnia</i> "	avril 1949, 455
BERTRAND (Théophile) Le "Catholicisme" d'Henry de Montherlant	sept. 1948, 3
BERTRAND (Théophile) <i>Le Devoir</i> et la littérature	févr. 1949, 321
BERTRAND (Théophile) <i>Le Devoir</i> et la littérature	juin 1949, 577
BERTRAND (Théophile) <i>D'Yseult à Violaine</i>	mars 1949, 388
BERTRAND (Théophile) En marge des Prix Littéraires 1948	mai 1949, 513
BERTRAND (Théophile) Gasconnade ou prudhomme- rie ?	janv. 1949, 257
BERTRAND (Théophile) <i>Lecteurs et libraires</i> du R. P. Paul Gay, c.s.sp.	oct. 1948, 65
BERTRAND (Théophile) Réflexions d'actualité	févr. 1949, 322
BERTRAND (Théophile) <i>La Revue des lectures</i> à Ra- dio-Collège	déc. 1948, 193
BERTRAND (Théophile) Roger Lemelin jabote	juin 1949, 589
BERTRAND (Théophile) Tit-Cocq et Séraphin	mars 1949, 385
BERTRAND (Théophile) Turlupinage à "Votre auteur préféré"	avril 1949, 449
BERTRAND (Théophile) "Votre auteur préféré" — <i>Les mains libres</i>	juin 1949, 588
GERMAIN (Roland) <i>Nos jeunes liront</i> de M. et Mme Guy Boulizon	oct. 1948, 68
MARTIN (Paul-A.), c.s.c. Les catholiques des Etats-Unis et le problème des biblio- thèques	nov. 1948, 129
OLIGNY (Odette) Lire	juin 1949, 587

ÉTUDES CRITIQUES

B. (T.) <i>La Petite Sainte Thérèse</i> de Maxence Van der Meersch	oct. 1948, 69
BERTRAND (Théophile) <i>Aux sources de notre Histoire</i> de Léon Gérin	avril 1949, 461
BERTRAND (Théophile) <i>Le Bonheur cet inconnu</i> du R. P. M.-M. Desmarais, o.p.	mai 1949, 527
BERTRAND (Théophile) <i>Les Désirs et les jours</i> de Ro- bert Charbonneau	sept. 1948, 19
BERTRAND (Théophile) <i>Le Frère Marie-Victorin et son temps</i> de Robert Ru- milly	mai 1949, 527

BERTRAND (Théophile)	<i>Histoire de la littérature française</i> d'Henri Clouard	févr. 1949, 335
BERTRAND (Théophile)	<i>Histoire d'une famille</i> du R. P. S.-J. Piat, o.f.m.	nov. 1948, 134
BERTRAND (Théophile)	<i>Hôtel de la Reine</i> de Jean Simard	juin 1949, 595
BERTRAND (Théophile)	<i>Initiation à l'Economie politique</i> de F.-A. Angers	avril 1949, 467
BERTRAND (Théophile)	<i>Marie-Louise des champs</i> de Pierre de Grandpré	janv. 1949, 268
BERTRAND (Théophile)	<i>Les Plouffe</i> de Roger Lemelin	déc. 1948, 205
BERTRAND (Théophile)	<i>Sexual Behavior in the Human Male</i> , de Kinsey (A. C.), Pomeroy (W. B.), Martin (C. E.)	oct. 1948, 74
BERTRAND (Théophile)	<i>Le Type économique et social des Canadiens</i> de Léon Gérin	avril 1949, 461
BERTRAND (Théophile)	<i>Uranus</i> de Marcel Aymé	janv. 1949, 268
BERTRAND (Théophile)	<i>Ville rouge</i> de Jean-Jules Richard	juin 1949, 595
CITERNE (Roger)	<i>Collection Comment lire</i>	mai 1949, 521
ETIENNE (R. P.), o.f.m.cap.	<i>Chronique</i> de M.-A. Couturier	févr. 1949, 333
GABOURY (J.-M.), c.s.c.	<i>Antoine de Saint-Exupéry, poète et aviateur</i> , de Maria de Crisenoy	janv. 1949, 263
GABOURY (J.-M.), c.s.c.	<i>Les Archives de Folklore</i>	mai 1949, 517
GABOURY (J.-M.), c.s.c.	<i>Citadelle</i> de Antoine de Saint-Exupéry	janv. 1949, 263
GABOURY (J.-M.), c.s.c.	<i>L'Eglise des Apôtres et des Martyrs</i> de Daniel-Rops	juin 1949, 590
GABOURY (J.-M.), c.s.c.	<i>Flamand des vagues</i> de Jan Van Dorp	avril 1949, 456
GABOURY (J.-M.), c.s.c.	<i>François Bigot</i> de Guy Frégault	mars 1949, 398
GABOURY (J.-M.), c.s.c.	<i>Initiation à l'orchestre</i> de Frédéric Pelletier	déc. 1948, 196
GABOURY (J.-M.), c.s.c.	<i>Malicroix</i> de Henri Bosco	avril 1949, 456
GABOURY (J.-M.), c.s.c.	<i>La Minuit</i> de Félix-Antoine Savard	déc. 1948, 196
GABOURY (J.-M.), c.s.c.	<i>Partage de Midi</i> de Paul Claudel	févr. 1949, 323
GAY (Paul), c.s.sp.	<i>Les Conquérents</i> d'André Malraux	sept. 1948, 13
GERMAIN (Roland)	<i>Paul Claudel missionnaire</i> de G. Dumont et B. Amoudru	oct. 1948, 70
LAPLANTE (Rodolphe)	<i>Histoire de la province de Québec</i> de Robert Rumilly	sept. 1948, 21
LEMOINE (A.), D. ès L.	<i>Une Nouvelle Histoire de la Littérature française</i>	sept. 1948, 9
TREMBLAY (Jacques), s.j.	<i>A l'ombre de l'Orford</i> d'Alfred Desrochers	févr. 1949, 329
TREMBLAY (Jacques), s.j.	<i>Le Drame de Paul Claudel</i> de Jacques Madaule	mars 1949, 394
TREMBLAY (Jacques), s.j.	<i>L'Imitation de Jésus-Christ</i> , traduction de Lamennais	janv. 1949, 259

TREMBLAY (Jacques), s.j.	Introduction à la vie dévote de S. François de Sales	janv. 1949,	259
TREMBLAY (Jacques), s.j.	Introduction à Tagore de M.-L. Gommès	déc. 1948,	201
TREMBLAY (Jacques), s.j.	Le long voyage de Simone Routier	déc. 1948,	201
TREMBLAY (Jacques), s.j.	Né à Québec d'Alain Grandbois	févr. 1949,	329
TREMBLAY (Jacques), s.j.	Le rêve de Kamalmouk de Marius Barbeau	févr. 1949,	329

DOCUMENTS

GAY (Paul), c.s.sp.	Valeur morale des répertoires	oct. 1948,	78
GREENWOOD (Thomas)	Le Conseil catholique de la Presse canadienne	mai 1949,	532
LAPIERRE (Eugène)	Le dixième anniversaire de la Bonne Chanson	sept. 1948,	26
L.D.H., de <i>La Libre Belgique</i>	De l'art abstrait à la Renaissance humaniste	févr. 1949,	341
MARY-JOSEPH (Sr)	La Galerie des Auteurs catholiques vivants	janv. 1949,	275
Rédaction (La)	Revue, Magazines et Digestes canadiens-français	sept. 1948,	25
RIMAUD (Jean)	Tarzan, King-Kong et Cie	nov. 1948,	141
SAVARD (Félix-A.), ptre	Remerciements à la Société S.-Jean-Baptiste de Montréal	avril 1949,	475
VERMANDERE (Frère Placide), c.s.c.	Monseigneur Joseph F. Stedman	mars 1949,	403
VEUILLOT (François)	La dernière leçon du Cardinal Villeneuve	juin 1949,	598
WERTHAM (Dr Frederic)	Les "comiques": poisons en images	déc. 1948,	210

FAITS ET COMMENTAIRES

***	Amitié française. Le voyage de "La Capricieuse" au Canada	oct. 1948,	83
***	A travers les diocèses	oct. 1948,	80
***	A travers les diocèses	nov. 1948,	146
***	A travers les diocèses. Trois-Rivières	janv. 1949,	279
***	A travers les diocèses. Montréal—Sherbrooke	févr. 1949,	342
***	A travers les diocèses. Trois-Rivières—Montréal	mars 1949,	405
***	A travers les diocèses	mai 1949,	534
***	A travers les diocèses. La Librairie Nouvelle	juin 1949,	602
BERTRAND (Théophile)	A travers les diocèses. Montréal	déc. 1948,	213
BERTRAND (Théophile)	Canadiens français et Néo-Canadiens	nov. 1948,	150
BERTRAND (Théophile)	La Revue des lectures à Radio-Collège	oct. 1948,	83
***	Ecrits de Paris et le Canada français	févr. 1949,	347
***	Esquire's 1949 Calendar	déc. 1948,	218
GAY (Paul), c.s.sp.	A travers les diocèses. Ottawa	avril 1949,	478

***	Glanes	nov. 1948,	152
***	Glanes	déc. 1948,	219
***	Glanes	janv. 1949,	283
***	Glanes	févr. 1949,	348
***	Glanes	mars 1949,	409
***	Glanes	mai 1949,	535
***	"L'Institut littéraire" de Québec	déc. 1948,	217
***	Journée de Presse et de Ci- néma	sept. 1948,	31
***	Les lectures à l'ordre du jour	oct. 1948,	86
MARTIN (Cécile)	Revue de l'année 1948	févr. 1949,	344
MARTIN (Paul-A.), c.s.c.	Fides à l'étranger	sept. 1948,	28
PARVILLEZ (A. de), s.j.	La Morale amie de l'art du R. P. E. Lefebvre, c.ss.r.	oct. 1948,	87
Rédaction (La)	Bonate	sept. 1948,	30

NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

Voir l'index des ouvrages, p. 625

BIBLIOTHECA

BELISLE (Alvine)	La Bibliothèque régionale St- Jean-Baptiste	juin 1949,	615
BRUNET (Joseph)	Statistiques d'une petite bi- bliothèque	mars 1949,	443
CHABOT (Juliette)	Les cours de bibliothécaires à Manchester et à Londres	févr. 1949,	337
DAVELUY (Marie-Claire)	Essai d'un code de classement en langue française (suite)	sept. 1948,	60
DAVELUY (Marie-Claire)	Essai d'un code de classement en langue française (suite)	oct. 1948,	124
DAVELUY (Marie-Claire)	Essai d'un code de classement en langue française (suite)	nov. 1948,	187
DAVELUY (Marie-Claire)	Essai d'un code de classement en langue française (suite)	déc. 1948,	251
DAVELUY (Marie-Claire)	Essai d'un code de classement en langue française (suite)	févr. 1949,	381
DAVELUY (Marie-Claire)	Essai d'un code de classement en langue française (fin)	mars 1949,	445
DAVELUY (Marie-Claire)	Rédaction des catalogues	avril 1949,	505
DAVELUY (Marie-Claire)	Rédaction des catalogues (suite)	mai 1949,	573
DAVELUY (Marie-Claire)	Rédaction des catalogues (à suivre)	juin 1949,	617
***	Des articles qui intéresseront les bibliothécaires	nov. 1948,	192
DESROSIERS (Léo-Paul)	La Bibliothèque Municipale de Montréal	mars 1949,	441
***	L'enseignement de la biblio- théconomie au Canada	nov. 1948,	191
***	L'enseignement de la biblio- théconomie au Canada	févr. 1949,	384
GUILBAULT (Fernand), c.s.v.	La représentation canadienne- française dans le comité consultatif de la Bibliothè- que Nationale	mai 1949,	571
MARTIN (Paul-A.), c.s.c.	La bibliothèque circulante en		

	forêt de Baie-Comeau	sept. 1948,	58
MILETTE (William)	La vie de l'A.C.B.C.	sept. 1948,	57
* * *	Miscellanées	oct. 1948,	122
* * *	Miscellanées	nov. 1948,	186
* * *	Miscellanées	déc. 1948,	250
* * *	Miscellanées	mars 1949,	448
* * *	Miscellanées	avril 1949,	511
* * *	Miscellanées	mai 1949,	572
* * *	Nouveautés pour bibliothèques	févr. 1949,	384
* * *	La nouvelle constitution de l'Association	janv. 1949,	315
TANGHE (Raymond)	Message du président	janv. 1949,	313
* * *	Texte des vœux adoptés lors de l'assemblée annuelle du 13 novembre 1948	janv. 1949,	319
VALOIS (Robert), c.s.v.	La Bibliothèque du Séminaire de Joliette	avril 1949,	508
* * *	La vie de l'A.C.B.C.	oct. 1948,	121
* * *	La vie de l'A.C.B.C.	nov. 1948,	185
* * *	La vie de l'A.C.B.F.	déc. 1948,	249
* * *	La vie de l'Association	janv. 1949,	315
* * *	La vie de l'Association	mai 1949,	569
* * *	La vie de l'Association	juin 1949,	613

Index des ouvrages

(classés par ordre d'auteurs et accompagnés de leur cote morale¹)

- | | |
|--|---|
| ABEL (J.-P.); <i>L'Age de Caïn</i> — M — mai 1949, p. 551. | *** <i>Agenda de l'étudiante 1949</i> —juin 1949, p. 610. |
| ACHARD (E.); <i>A travers le Canada</i> — J — oct. 1948, p. 115. | AIMARD (G.); <i>Les Trappeurs de l'Arkansas</i> — sept. 1948, p. 40. |
| ACHARD (E.); <i>Brun Brun, l'ours des Laurentides</i> —J—janv. 1949, p. 306. | AIMERY (C.); <i>Pont-Angé-B?</i> —mars 1949, p. 423. |
| ACHARD (E.); <i>La Douleuse Aventure d'Évangéline. I. En Acadie</i> — J — oct. 1948, p. 114. | *** <i>A la claire fontaine</i> —mars 1949, p. 435. |
| ACHARD (E.); <i>Rois sans couronnes</i> — oct. 1948, p. 110. | ALIX (M.); <i>Quelques Filles de Monsieur Vincent</i> —déc. 1948, p. 244. |
| ACHARD (E.); <i>Sur les chemins de l'Acadie</i> — J — oct. 1948, p. 114. | *** <i>Almanach de Notre-Dame de la Trinité, 1948</i> —déc. 1948, p. 244. |
| ACHARD (E.); <i>Le Trésor de l'Île-aux-Noix</i> — J — janv. 1949, p. 306. | ALZIN (J.); <i>Coeur au bain</i> —B—nov. 1948, p. 166. |
| *** <i>Actes des Apôtres</i> — déc. 1948, p. 244. | ALZIN (J.); <i>Le Monde a peur</i> —mars 1949, p. 435. |
| ADHÉMAR (J.); <i>Frère André Thevet</i> —févr. 1949, p. 373. | AMOUDRU (B.); voir DUMONT (G.). |
| | ANGERS (F.-A.); <i>Initiation à l'économie politique</i> —avril 1949, p. 467. |

¹ Signification des cotes:

- Aucune indication :pour tous
 B :pour adultes
 B? :appelle des réserves
 D :dangereux
 M :mauvais

- *** *Annales de l'ACFAS*, vol. 13—janv. 1949, p. 307.
- *** *Annuaire pontifical catholique*, vol. 41, 1948—oct. 1948, p. 93.
- ANTOINE (P.); *La Flûte berbère*—févr. 1949, p. 373.
- ANTOINE DE JÉSUS (P.); *L'Au-delà béatifique*—mai 1949, p. 563.
- ARCHAMBAULT (J.); *Présence de Dieu*—déc. 1948, p. 222.
- ARCHAMBAULT (J.-P.); *Gymnastique des athlètes spirituels*—juin 1949, p. 610.
- ARCHAMBAULT (J.-P.); *Pour un dimanche chrétien*—mai 1949, p. 563.
- ARCHAMBAULT (J.-P.); *Le Problème de la jeunesse*—sept. 1948, p. 50.
- ARCHAMBAULT (J.-P.); *Vers la compétence*—janv. 1949, p. 307.
- ARMA (E.) et FAUCHON (M.); *La Malle merveilleuse*—J—sept. 1948, p. 50.
- ARMA (E.) et REITLINGER (J.); *Le Merveilleux Noël dans la forêt*—J—sept. 1948, p. 50.
- ARMA (E.) et VILLEMOT; *Travaillons en chantant*—J—sept. 1948, p. 50.
- ARMA (E. et P.), JEAN-FRANÇOIS, TRANCHANT (M.); *Chansons pour Miroka*—J—sept. 1948, p. 50.
- ARMA (P.); *Chantons au vent*—B—sept. 1948, p. 40.
- ARMA (P.); *Chantons le travail*—B—sept. 1948, p. 40.
- ARNOUX (A.); *Les Pères Blancs aux sources du Nil*—mai 1949, p. 543.
- ARNOUX (J. d'); *L'Heure des héros*—juin 1949, p. 605.
- ARON (R.), DANDIEU (A.), HOLSTEIN (H.); *De Marx au marxisme*—B?—mars 1949, p. 414.
- ARROU (P.); *Le Curé d'Ars*—déc. 1948, p. 238.
- ARROYO (D. G.); *Sancti Benedicti Regula Monasterium*—avril 1949, p. 500.
- ARS (J. d'); *Donoso Cortès*—oct. 1948, p. 115.
- ARTHUS (Dr A.); *Un Monde inconnu, nos enfants*—févr. 1949, p. 356.
- *** *Arts graphiques du Canada au Brésil*—févr. 1949, p. 357.
- ATHANASE (S.); *Vie et enseignement de notre bienheureux père saint Antoine*—févr. 1949, p. 367.
- AUBERT (R.); *Le Saint-Siège et l'Union des Eglises*—oct. 1948, p. 93.
- AUDET L.-P.); *La Chanson du bonheur*—avril 1949, p. 483.
- AUDET (L.-P.); *Où mène le cours primaire de la province de Québec*—févr. 1949, p. 373.
- AUSTEN (J.); *Marianne et Elinor*—mars 1949, p. 423.
- AUTIN (A.); *Léon Ollé-Laprune*—févr. 1949, p. 374.
- *** *Avance au large*—juin 1949, p. 610.
- *** *Avec Jésus sur le chemin du Ciel*—J—janv. 1949, p. 307.
- AVIGNON (R.); *Péguy, pèlerin d'espérance*—oct. 1948, p. 113.
- AVIGNON (J. d'); *Mon Curé chez les enfants*—J—nov. 1948, p. 178.
- AVRANCHES (R. d'), voir BEAULAIR (A.).
- AYMÉ (M.); *Uranus*—M—janv. 1949, p. 268.
- BACH (A.); *Les 52 Jours du Seigneur*—mai 1949, p. 563.
- BAILLARGEON (P.); *La Neige et le feu*—M—nov. 1948, p. 174.
- BANNING (E.); *Réflexions morales et politiques*—B—sept. 1948, p. 45.
- BARBEAU (M.); *L'Arbre des rêves*—B—janv. 1949, p. 296.
- BARBEAU (M.); *Le Rêve de Kamal-mouk*—févr. 1949, p. 329.
- BARBEAU (M.); *Saintes Artisanas. T. II: Mille Petites Adresses*—nov. 1948, p. 161.
- BARCLAY (V.); *Vie de Florence L. Barclay*—févr. 1949, p. 371.
- BARDÈCHE (M.); *Lettre à François Mauriac*—B—mars 1949, p. 418.
- BARDY (G.); *A l'école de saint Augustin*—janv. 1949, p. 295.
- BARON (H.-M.); *Un Maître spirituel: le R. P. Louis Poullier*—janv. 1949, p. 302.
- BARON (R.); *Messes pour mûitants d'Action catholique*—nov. 1948, p. 180.
- BARONDEAU (R. P.); *Une Ordination sacerdotale au K. Z. de Dachau*—avril 1949, p. 500.
- BARRAL (F.); *Les Questions sociales... Qu'en pense l'Eglise?*—mai 1949, p. 563.
- BARROUX (R.); *Saint Rémi et la mission de Reims*—déc. 1948, p. 238.
- BARTHAS (C.); *Le Christ devant la question nationale*—nov. 1948, p. 156.
- BARTHAS (C.); *Les Colombes de Notre-Dame de Fatima*—juin 1949, p. 610.

- BARTHAS (C.); *Jacinthe, fleur du Portugal*—J—nov. 1948, p. 179.
- BARTHAS (C.); *Le Mystère de Fatima*—mars 1949, p. 435.
- BASSEVILLE (Chan. G.); *Instructions pour les messes du dimanche*, 6e série — juin 1949, p. 610.
7e et 8e séries—mai 1949, p. 542.
- BAUSSAN (C.); *Corneille*—nov. 1948, p. 165.
- BAY (A.); *Intimité*—févr. 1949, p. 358.
- BAYART (P.); *Les Sacrements dans la vie de l'Eglise*—janv. 1949, p. 307.
- BAZIN (H.); *Vipère au poing*—M—mai 1949, p. 515.
- BEAUDRY (G.); *L'arithmétique dans les trois premières années du cours primaire* — oct. 1948, p. 116.
- BEAUDRY (G.); *L'arithmétique et le nouveau programme*—déc. 1948, p. 244.
- BEAUDUIN (L.); *La Piété liturgique*—févr. 1949, p. 352.
- BEAUFAYS (I.); *Le Père Valentin Paquay*—déc. 1948, p. 244.
- BEAULAIR (A.), AVRANCHE (R. d') et DAVELUY (P.); *Trois nouvelles*—mars 1949, p. 424.
- BÉLANGER (P.); *Déviation eucharistiques et rectifications*—fév. 1949, p. 374.
- BELCAYRE (J. de); *Mystères sous les cèdres*—sept. 1948, p. 41.
- BELCAYRE (J. de); *Sa Sérénité*—nov. 1948, p. 166.
- BÉNÉDICTINES DE POITIERS; *Les Complices*—oct. 1948, p. 115.
- BENOIT XV (S.S.); *Saint Jérôme et les Saintes Ecritures*—févr. 1949, p. 374.
- BENOIT-GUYOD (G.); *Qu'est devenu Drouet ?*—janv. 1949, p. 303.
- BÉRACHA (S.); *Le Mirage du cinéma*—M—juin 1949, p. 607.
- BERGERON (H.-P.); *Le Frère André, c.s.o.*—févr. 1949, p. 367.
- BERGOUNIOUX (R. P.); *Esquisse d'une histoire de la vie*—avril 1949, p. 490.
- BERNAGE (B.); *Brigitte en ce temps-là*—sept. 1948, p. 42.
- BERNAGE (B.); *Le Roman d'Elizabeth: I. Le Matin d'un beau jour. II. L'Age des ailes. III. Jeunesse. IV. La Relève. V. Liberté chérie*—janv. 1949, p. 298.
- BERNANOS (G.); *Le Chemin de la Croix-des-Ames*—B?—oct. 1948, p. 101.
- BERNARD (P.); *Devant Dieu*—juin 1949, p. 611.
- BERTHET (H.); *Examen de conscience du séminariste* — juin 1949, p. 611.
- BERTHET (H.); *Le Saint du jour*—mai 1949, p. 542.
- BERTRAND (A.); *L'Appel du sol*—B—févr. 1949, p. 371.
- BERTRAND (C.); *Monsieur de La Dauversière*—févr. 1949, p. 370.
- BERTRAND (L.); *Sainte Thérèse*—mai 1949, p. 560.
- BESSIÈRES (A.); *Jacques de Baudus*—mai 1949, p. 561.
- BIBAUD (A.); *Les Fiancés de St-Eustache*—févr. 1949, p. 372.
- BINDEL (V.); *Claudiel et nous* — nov. 1948, p. 169.
- *** *Biquette l'extravagante*—J—fév. 1949, p. 370.
- BIRON (F.); *Le Chant et la musique dans la vie quotidienne populaire*—avril 1949, p. 500.
- BIRON (H.); *Grandeurs et misères de l'Eglise trifluvienne*—févr. 1949, p. 355.
- BIRON (H.); *Nuages sur les brûlés*—B—mars 1949, p. 425.
- BLESS (J. H.); *Traité de Psychiatrie*—B—nov. 1948, p. 155.
- BOISSEAU (L.); *Huit heures et quart*—mai 1949, p. 563.
- BOLTÉ (P.E.) *L'Education sociale*—juin 1949, p. 611.
- BOMMART (J.); *La Dame de Valparaiso*—B?—mars 1949, p. 425.
- BOMMART (J.); *Eve et le monstre*—B?—mars 1949, p. 425.
- BOMMART (J.); *Hélène et le pirate*—B?—mai 1949, p. 551.
- BOMMART (J.); *Le Train blindé no 4*—B?—mai 1949, p. 557.
- *** *La Bonne Nouvelle. Extraits des Evangiles*—déc. 1948, p. 244.
- *** *La Bonne Nouvelle. Catéchisme en poésie*—avril 1949, p. 484.
- BONNET (J.); *L'Année liturgique au grand orgue*—nov. 1948, p. 162.
- BORDEAUX (H.); *La Maison morte*—B?—nov. 1948, p. 166.
- BOSCO (H.); *Malicroix*—B?—avril 1949, p. 456.
- BOUCHARD (G.); *Vieilles choses, vieilles gens*—sept. 1948, p. 39.
- BOUCHET (H.); *Psychologie du scoutisme*—oct. 1948, p. 93.
- BOUDREAULT (E.); *Coeur de Marie, coeur de Mère*—mars 1949, p. 435.
- BOUGÉ (Y.); *Tante Hélène*—nov. 1948, p. 180.

- BOULANGER (T.); *Les Educateurs*—janv. 1949, p. 308.
- BOULIZON (G. et J.); *Nos Jeunes liront... "1000 titres de livres"*—oct. 1948, p. 68.
- BOULOGNE (C.-D.); *Par delà la mort*—mars 1949, p. 415.
- BOURGES (P.) et HERVET (R.); *L'Entraîneur*—sept. 1948, p. 42.
- BOURGOIN (L.); *Savants modernes*—nov. 1948, p. 176.
- BOUSSEMART (P.); *Ton fiancé te parle*—avril 1949, p. 500.
- BOUTET (J.); *Memento de vie spirituelle*—janv. 1949, p. 292.
- BOYER (Chan.); *Le Bon Jésus. I. Sa vie. II. Les miracles*—J—oct. 1948, p. 116.
- BOYLEAU (M.); *Un maître de la médecine: Laënnec*—mars 1949, p. 429.
- BRAULT (A.); *De Rome à Montréal par le chemin le plus long*—avril 1949, p. 493.
- BRAUN (F.-M.); *Les Etudes bibliques*—janv. 1949, p. 308.
- BRAUN (F.-M.); *Jésus. Histoire et critique*—mai 1949, p. 540.
- BRAUN (F.-M.); *Les Origines de la Messe*—sept. 1948, p. 50.
- BRAY (A. de); *La Didactique scientifique et son artisan*—mai 1949, p. 563.
- BRAY (A. de); *L'Enseignement individualisé*—oct. 1948, p. 116.
- BRETON (V.-M.); *Novissima*—nov. 1948, p. 157.
- BRETON (V.-M.); *Saint François et le prêtre*—sept. 1948, p. 51.
- BREYNAT (Mgr G.); *Cinquante ans au pays des neiges. T. II. Voyageur du Christ*—oct. 1948, p. 110; T. III. *L'Evêque volant*—déc. 1948, p. 238.
- BRIEN (R.); *O Coeur, Victime d'amour!*—juin 1949, p. 611.
- BRION (M.); *François Ximènes*—mai 1949, p. 563.
- BRONTÉ (A.); *Agnès Grey*—B—nov. 1948, p. 163.
- BRUCHÉSI (J.); *Evocations*—nov. 1948, p. 175.
- BUET (P.); *Charles Buët*—oct. 1948, p. 116.
- BUET (P.) et HUBERT (J.-M.); *Elisabeth et son coeur*—mai 1949, p. 515.
- BUFFIER (C.); *Le Comte Louis de Sales*—janv. 1949, p. 302.
- BUHET (G.); *Notre-Dame de la liberté*—D—mai 1949, p. 515.
- *** *Bulletin bibliographique de la Société des Ecrivains canadiens*, 1947—mai 1949, p. 563.
- BURGESS (J. A.); *La Plus Ancienne Famille du Saguenay*—févr. 1949, p. 374.
- BUZY (D.); *Le Saint de Betharram. Le bon Père Garicoïts*—avril 1949, p. 501.
- CALENCHES (J. des); *Pour apprendre à observer les insectes*—sept. 1948, p. 51.
- CALVET (Mgr J.); *Pourquoi les Instituts catholiques?*—oct. 1948, p. 116.
- *** *Camps ruraux*—sept. 1948, p. 51.
- CAPPE (J.); *Les Qualités et les Défauts des enfants*—sept. 1948, p. 39.
- *** *Cardijn en Amérique*—déc. 1948, p. 225.
- CARETTE (J.-M.); *Zirska, immigrante inconnue*—B—déc. 1948, p. 236.
- CARRIÈRE (G.); *Vers le travail et le succès*—oct. 1948, p. 96.
- CARROUCHÉ (R. P.); *Un précurseur: Timon David*—juin 1949, p. 609.
- CASTIELLO (J.); *Une Psychologie humaine de l'éducation*—nov. 1948, p. 159.
- CASTILLOU (H.); *Cortis s'est révolté*—B†—mai 1949, p. 514.
- CATTA (R.-S.); *Le Germe*—nov. 1948, p. 180.
- CATTA (R.-S.); *Poèmes d'Una*—nov. 1948, p. 180.
- CATTA (R.-S.); *Poèmes de la Cathédrale de France, 1*—nov. 1948, p. 180.
- CATTA (R.-S.); *La Semence*—nov. 1948, p. 180.
- *** *Ce n'est qu'un au revoir. Huguette Courcier*—mars 1949, p. 435.
- *** *Centenaire de l'Histoire du Canada de François-Xavier Garneau*—oct. 1948, p. 109.
- CENTRALE CATHOLIQUE DU CINÉMA ET DE LA RADIO; *Répertoire général illustré des Films, 1948-49*—avril 1949, p. 492.
- CENTRE D'ETUDES PÉDAGOGIQUES; *Neutralité et laïcisme*—nov. 1948, p. 161.
- CERBELAUD-SALAGNAC (G.); *Aux mains des Iroquois*—J—janv. 1949, p. 306.
- CHAIGNE (L.); *Notre Littérature d'aujourd'hui*—févr. 1949, p. 364.
- CHAIGNEAU (V.-L.); *Notes et élévations spirituelles. III. L'Intimité avec Dieu*—févr. 1949, p. 374.

- CHAMBRE (H.); *Un centenaire: le Manifeste communiste* — avril 1949, p. 501.
- CHAMPAGNE (J.-E.); *Manuel d'action missionnaire* — déc. 1948, p. 228.
- CHAMPREIS (G. de); *Images du Canada français* — févr. 1949, p. 367.
- CHANSON (P.); *L'Indissolubilité conjugale* — déc. 1948, p. 226.
- *** *Chansonnier international [Christus vincit]* — déc. 1948, p. 244.
- CHAPOUILLY (M.-A.); *Saint Vincent de Paul* — J — févr. 1949, p. 374.
- CHARBONNEAU (R.); *Les Désirs et les jours* — B? — sept. 1948, p. 19.
- CHARBONNEAU (R.); *Ils posséderont la terre* — B? — sept. 1948, p. 48.
- CHARPENTIER (C.-M.); *Voici nos sauveurs* — nov. 1948, p. 180.
- CHARPENTIER (J.); *Remarques sur la parole* — févr. 1949, p. 358.
- CHARTIER (Mgr E.); *Poésie grecque* — nov. 1948, p. 174.
- CHASTEL (G.); *Un Siècle d'Épopée française en Indochine* — juin 1949, p. 608.
- CHATEL (L.) et SR ST-IGNACE DE LOYOLA; *Les Parents et l'éducation de l'enfant* — janv. 1949, p. 308.
- CHÉNIER (A.); *Choix de poésies* — janv. 1949, p. 297.
- CHÉRY (H.-Ch.); *L'Art de se confesser* — mars 1949, p. 435.
- CHÉRY (H.-Ch.); *Qu'est-ce que la messe?* — févr. 1949, p. 352.
- CHICOINE (F.); *Précis de doctrine rurale* — mars 1949, p. 419.
- CHOMETON (A.); *Le Christ, vie et lumière* — févr. 1949, p. 350.
- CHONEZ (C.); *Introduction à Paul Claudel* — avril 1949, p. 493.
- CHOQUETTE (A.); *La Coupe vide* — M — oct. 1948, p. 102 et avril 1949, p. 449.
- CHRISTOPHE (J.); *Sainte Rose de Viterbe* — déc. 1948, p. 244.
- *** *La Cité de Londres* — mars 1949, p. 435.
- CLARAC (P.); *La Fontaine, l'homme et l'oeuvre* — janv. 1949, p. 303.
- CLAUDE (R.); *L'Éducation de l'adolescent* — sept. 1948, p. 51.
- CLAUDEL (P.); *Partage de Midi* — D — févr. 1949, p. 323.
- CLAUDEL (P.); *La Perle noire* — déc. 1948, p. 235.
- CLAUDEL (P.); *La Rose et le rosaire* — janv. 1949, p. 293.
- CLOUARD (H.); *Histoire de la littérature française*. T. 1 — B? — févr. 1949, p. 335.
- COITEUX (F.); *Conditions du bonheur dans la famille* — avril 1949, p. 487.
- COITEUX (F.); *Le Surnaturel dans le mariage* — avril 1949, p. 488.
- COMBES (A.) et POGNON (E.); *Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face* — mars 1949, p. 435.
- Comment lire* (Collection) — mai 1949, p. 521.
- *** *Comment parlent les animaux de la ferme* — J — déc. 1948, p. 242.
- *** *La Confédération internationale des Syndicats chrétiens fête ses 25 ans* — oct. 1948, p. 116.
- *** *Les Conférences pédagogiques*, vol. 3 — oct. 1948, p. 116.
- *** *Les Conseils d'entreprises* — juin 1949, p. 611.
- CONTARDI (E.); *Les Apparitions de la Grotte des Trois Fontaines* — nov. 1948, p. 180.
- CORDONNIER (Chan. C.); *Episodes évangéliques* — mars 1949, p. 415.
- CORDONNIER (Chan. C.); *Les Grandes Heures du foyer* — déc. 1948, p. 227.
- *** *Corps mystique et Action catholique* — janv. 1949, p. 294.
- COULET (P.); *Libération nationale et redressement moral* — oct. 1948, p. 95.
- COUTURIER (M.-A.); *Chroniques* — B? — févr. 1949, p. 333.
- *** *Le Credo des tout-petits* — J — mars 1949, p. 435.
- CRISENOY (M. de); *Antoine de Saint-Exupéry* — janv. 1949, p. 263.
- CRISENOY (M. de); *Bienheureuse Jeanne-Marie de Maillé* — avril 1949, p. 501.
- CROIDYS (P.); *Notre second Bayard: le Général Leclerc* — avril 1949, p. 499.
- CYPRIEN (S.); *L'Oraison dominicale* — nov. 1948, p. 180.
- *** *D'Yseult à Violaine* — B? — mars 1949, p. 388.
- DAMAIS (E.); *La Passion selon Saint Matthieu* — juin 1949, p. 611.
- DANDIEU (A.), voir ARON (R.).
- DANEMARIE (J.); *Mère et fils: Monique et Augustin* — mars 1949, p. 429.
- DANIEL (E.); *Serait-ce vraiment la fin des temps?* — B? — oct. 1948, p. 91.

- DANIEL (Y.); *Lucien Croci* — mars 1949, p. 430.
- DANIEL-ROPS; *L'Eglise des Apôtres et des Martyrs* — juin 1949, p. 590.
- DANIEL-ROPS; *Jésus en son temps. Payages et documents* — oct. 1948, p. 91.
- Dans la cité chrétienne* (Collection) — déc. 1948, p. 245.
- DAUJAT (J.); *Dirigisme et corporatisme* — janv. 1949, p. 308.
- DAUTZENBERG (G.); *Le Printemps n'est qu'une saison* — M — déc. 1948, p. 234.
- DAVELUY (P.), voir BEAULAIE.
- DECOUT (A.); *L'Acte de foi* — janv. 1949, p. 291.
- DECREST (J.); *Hasard* — B? — mai 1949, p. 558.
- DECREST (J.); *Les Trois Jeunes Filles de Vienne* — B? — mai 1949, p. 558.
- DELALETTE (E.); *Frédéric Mistral* — janv. 1949, p. 304.
- DELHEZ (C.); *Quand les ténèbres se dissipent* — nov. 1948, p. 167.
- DEMAN (Th.); *La Spiritualité de la Messe* — sept. 1948, p. 51.
- DENIS (A.); *Parmi les hommes* — mars 1949, p. 435.
- DEFOO (A.); *L'Organisation démocratique de la vie sociale* — mars 1949, p. 435.
- DESBUQUOIT (A.); *Les Harmonies de la souffrance* — mai 1949, p. 541.
- DESCARRIES (A.); *Séphora. La famille Beaufretin* — févr. 1949, p. 372.
- DESFORGES (J.); *Le Divorce en France* — déc. 1948, p. 230.
- DÉSILETS (M.); *Fugues lyriques* — févr. 1949, p. 365.
- DÉSIRÉ DES PLANCHES (Père); *L'Hymne de la Création* — oct. 1948, p. 97.
- DESMARAIS (M.-M.); *Le Bonheur cet inconnu* — mai 1949, p. 527.
- DESNOYERS (L.); *Les Aventures de Robert-Robert* — J — nov. 1948, p. 178.
- DESNOYERS (L.); *Les Méaventures de Jean-Paul Choppart* — J — nov. 1948, p. 178.
- DESPARIS (L.); *Les Aventures de Tracassin* — J — déc. 1948, p. 243.
- DESPRÉS (J.-P.); *Le Canada et l'organisation internationale du travail* — nov. 1948, p. 159.
- DESPRÉS (J.-P.); *Le Mouvement ouvrier canadien* — mai 1949, p. 546.
- DESROCHERS (A.); *A l'ombre de l'Orford* — févr. 1949, p. 329.
- DEULIN (C.); *Contes du roi Cambrianus* — J — oct. 1948, p. 113.
- DIETLREN (R.); *Catholiques de tous les pays, unissez-vous!* — janv. 1949, p. 308.
- DIEUX (M.-A.); *Personnalité et Communauté* — oct. 1948, p. 94.
- DI SALES (G.); *Le Bienheureux Contardo Ferrini* — sept. 1948, p. 51.
- DOMINIQUE; *L'Alouette du Bois dormant* — févr. 1949, p. 374.
- DORLYS (M.); *Le Filet tendu* — J — sept. 1948, p. 40.
- DOSTIE (E.), voir LEVASSEUR (Y.).
- DOURNES (P.); *Dostoïevski* — mai 1949, p. 521.
- DOURNES (P.); *Nietzsche vivant* — avril 1949, p. 484.
- DRUON (M.); *Les Grandes familles* — M — mai 1949, p. 513.
- DUBLINEAU (Dr J.); *Les Grandes Crises de l'enfance* — mai 1949, p. 539.
- DUFAYS (F.) et MOOR (V. de); *Les Enchaînés* — nov. 1948, p. 161.
- DUFRAISSE (Mère M.); *Première Formation morale et religieuse de l'enfant* — janv. 1949, p. 308.
- DU FRESNE (M.-F.); *De l'enfer des hommes à la cité de Dieu* — B? — sept. 1948, p. 45.
- DUGRÉ (A.); *La Bienheureuse Maria Goretti* — févr. 1949, p. 374.
- DUHAMEL (G.); *Semelles au vent* — avril 1949, p. 493.
- DUHAMEL (R.); *Les Moralistes français* — nov. 1948, p. 170.
- DUHAMELET (G.); *Rue du Chien-qui-pêche* — B — févr. 1949, p. 359.
- DUHAMELET (G.); *Sainte-Geneviève* — déc. 1948, p. 244.
- DUHAMELET (G.); *Tout feu tout flamme* — J — avril 1949, p. 501.
- DULIANI (M.); *La Fortune vient en parlant* — mai 1949, p. 550.
- DUMAS (A.); *Le Capitaine Pamphile* — J — nov. 1948, p. 178.
- DUMAS (A.); *Pittoresques Aventures d'un voyage en Russie* — oct. 1948, p. 110.
- DUMAY (R.); *Le Raisin de maïs* — B? — avril 1949, p. 494.
- DUMONT (G.) et AMOUDRU (B.); *Paul Claudel missionnaire* — oct. 1948, p. 70.
- DUPEYRAT (E.), voir LHOTTE (C.).
- DUPEYRAT (E.); *Le Grain de sénévé* — nov. 1948, p. 180.

- DUPUIS (M.); *Une Audacieuse Aventure* — déc. 1948, p. 244.
- DUTHEIL (M.); *Catholique, connais-tu ton devoir social?* — mai 1949, p. 564.
- E.S.P.; *Jeunesse communiste internationale* — avril 1949, p. 501.
- EDO (J.); *Simon, sa mère et le mariage* — févr. 1949, p. 359.
- EISENBERG (F.); *Une Famille comme tant d'autres* — sept. 1948, p. 40.
- ELISÉE (P.); *Aux Jeunes Gens* (Collection) — déc. 1948, p. 227.
- ELISÉE (P.); *Un coup de clairon* — févr. 1949, p. 352.
- ELLIS (M. B.); *Robert Charbonneau et la création romanesque* — sept. 1948, p. 44.
- EMMANUEL (P.); *Combats avec tes défenseurs* — B — nov. 1948, p. 164.
- EMMERICH (C.); *La Douleuse Passion de Notre-Seigneur* — mars 1949, p. 435.
- ENGELHARD (X.); *Sagesse de Violaine* — mars 1949, p. 422.
- ENGLBERT (O.); *Le Curé Pecquet continue* — janv. 1949, p. 298.
- E.S.P.; *Jeunesse communiste internationale* — avril 1949, p. 501.
- ESTANG (L.); *Le Passage du Seigneur* — mai 1949, p. 553.
- EUGÈNE DE STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS (R.P.); *Un modèle pour tous: Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus* — mars 1949, p. 431.
- EUSÈBE (Frère); *Les Arts et le Dessin, agents de formation* — janv. 1949, p. 308.
- EUSÈBE (Frère); *Le Dessin d'observation* — avril 1949, p. 501.
- EYLAN (C.); *Combat avec l'inconnue* — B? — avril 1949, p. 495.
- FAGNIEZ (R.); *Le Calvaire de Jean* — J — déc. 1948, p. 242.
- *** « *Faites ça... et vous vivrez!* » sept. 1948, p. 35.
- FALARDEAU (É.); *Artistes et Artisans du Canada*, 5e série: Filiau-Dubois — févr. 1949, p. 370.
- FAURE-SARDET (J.); *Laubarie ou la Voie du Christ* — mars 1949, p. 425.
- FAVIER (M.); *Marguerite Sinclair* — nov. 1948, p. 180.
- FAVOL (A.); *Notes sur l'amour humain* — B — févr. 1949, p. 354.
- FÉLI (V.); *Souviens-toi...* — sept. 1948, p. 43.
- FERRY (G.); *Le Coureur des bois* — J — nov. 1948, p. 179.
- FIELDING (D.); *Le Chat connaît l'assassin* — mai 1949, p. 558.
- FISCHER (H.); *Plus de prêtres pour le salut du monde!* — déc. 1948, p. 224.
- FISSON (P.); *Voyage aux horizons* — M — mai 1949, p. 514.
- FLAHAUT (J.); *Par mon hublot* — févr. 1949, p. 372.
- FLOURIOT (R.); *Chant d'amour* — B? — sept. 1948, p. 43.
- *** *Le Forêt champenoise et ses mythes* — janv. 1949, p. 308.
- FORTIN (L.-de-G.); *La Coopération* — nov. 1948, p. 181.
- FOUCHÉ (S.); *Hommes qui êtes-vous?* — B — nov. 1948, p. 155.
- FOULQUIÉ (P.); *Les Ecoles nouvelles* — mars 1949, p. 421.
- FOULQUIÉ (P.); *L'Eglise et l'école* — déc. 1948, p. 232.
- FOURNIER (O.); *Les Cercles des Jeunes Naturalistes. Rapport 1947* — mars 1949, p. 436.
- FRANÇOIS DE SALES (S.); *Introduction à la vie dévote* — déc. 1948, p. 224 et janv. 1949, p. 259.
- FRÉGAULT (G.); *François Bigot* — mars 1949, p. 398.
- FRENETTE (Chan. F.-X.-E.); *Supplément aux « Notices biographiques et notes historiques » sur le diocèse de Chicoutimi* — mai 1949, p. 564.
- FROELICH (J.); *Le Parigot* — J — oct. 1948, p. 114.
- FUMET (S.); *Eloge des sept péchés capitaux* — déc. 1948, p. 234.
- GAGNON (E.); *La Censure des livres* mars 1949, p. 420.
- GARNIEE (L.); *Du Cométique à l'avion* — mai 1949, p. 544.
- GARREAU (A.); *J.-K. Huysmans* — déc. 1948, p. 241.
- GARRIGOU-LAGRANGE (R.); *La Synthèse thomiste* — oct. 1948, p. 90.
- GARRONE (Mgr); *Invitation à la prière* — févr. 1949, p. 374.
- GAUDET-SMET (Mme); *Femme d'habitant 1947* — déc. 1948, p. 245.
- GAUTIER (T.); *Choix de poésies* — mai 1949, p. 556.
- GAY (P.); *Lecteurs et libraires* — oct. 1948, p. 65.
- GAYE (F.); *Les Etapes d'une conversion* — déc. 1948, p. 239.
- GÉDÉON (Frère); *La Pratique de l'orientation scolaire* — oct. 1948, p. 116.
- GÉLINAS (G.); *Tit-Coq* — B? — mars 1949, p. 385.

- GENET (J.); *Haute Surveillance* — M — mai 1949, p. 537.
- GENTILHOMME (Abbé); *Intimité confiante avec Dieu* — sept. 1948, p. 51.
- GEORGE (A.); *Pasteur* — avril 1949, p. 501.
- GEORGELO (G.); *Les Rythmes dans l'histoire* — B? — mars 1949, p. 428.
- GEORIS (M.); *Ermesinde de Luxembourg* — févr. 1949, p. 374.
- GÉRADIN (A.); *L'Affaire Magnus* — nov. 1948, p. 167.
- GÉRIN (L.); *Aux sources de notre Histoire* — avril 1949, p. 461.
- GÉRIN (L.); *Le Type économique et social des Canadiens* — avril 1949, p. 461.
- GERMAIN (Dom); *Petite Introduction à la lecture de la Bible* — oct. 1948, p. 116.
- GERVAIS (A.); *Au soleil de minuit. [Précédé de Manifeste de la Nouvelle Pléiade]* — B? — mai 1949, p. 554.
- GERVAIS (A.); *La Déesse brune* — D — avril 1949, p. 495.
- GERVAIS (E.); *Les Fondateurs se penchent sur notre misère* — oct. 1948, p. 116.
- GERVAIS (Frère); *Enseignement des problèmes raisonnés* — oct. 1948, p. 116.
- GHYSSAERT (P.); *La Mère et l'enfant* — B — juin 1949, p. 604.
- GHYSSAERT (P.); *Sources de grâces. T. I* — févr. 1949, p. 374.
- GILBERT (J.); *Le Nouveau Programme d'hygiène* — avril 1949, p. 501.
- GIONO (J.); *Chroniques, I. Un Roi sans divertissements* — B — avril 1949, p. 498.
- GIRARD (Chan. P.); *Heure sainte* — nov. 1948, p. 181.
- GIRAUDOUX (J.); *Amica America* — févr. 1949, p. 363.
- GIROUX (A.); *Au delà des visages* — B? — déc. 1948, p. 237.
- *** *Gloires ontariennes. II: S. Antoine Daniel, S. Charles Garnier, S. Noël Chabanel* — mai 1948, p. 564.
- GLORIEUX (Chan.); *Messe, richesse et joie* — déc. 1948, p. 245.
- GOBIN (G.); *Renaissance* — sept. 1948, p. 51.
- GODIN (H.); *Pour prier ensemble* — déc. 1948, p. 245.
- GOFFIN (R.); *Le Fusillé de Dunkerque* — mars 1949, p. 426.
- GOMMÈS (M.-L.); *Introduction à Tagore* — déc. 1948, p. 201.
- GOODIER (Mgr A.); *La Vie publique de Notre-Seigneur Jésus-Christ* (1ère année) — avril 1949, p. 501.
- GORCE (D.); *Newman et les Pères* — déc. 1948, p. 245.
- GOULET (E.); *Ombre et lumière des jours* — oct. 1948, p. 103.
- GOURDON (P.); *Privée d'amour* — févr. 1949, p. 375.
- GRANDBOIS (A.); *Né à Québec* — févr. 1949, p. 329.
- GRANDBOIS (A.); *Rivages de l'homme* — B — mai 1949, p. 554.
- GRANDPRÉ (P. de); *Marie-Louise des champs* — B — janv. 1949, p. 268.
- GRANDSAIGNE D'HAUTERIVE (R.); *Le Retour d'Ulysse* — oct. 1948, p. 98.
- GRENADE (L. de); *La Voie d'amour* — oct. 1948, p. 116.
- GRIMAUD (C.); *L'Épouse, attrait du foyer* — oct. 1948, p. 94.
- GRISÉ-ALLARD (J.); *Mystères* — oct. 1948, p. 101.
- GRUPE LYONNAIS D'ÉTUDES MÉDICALES, PHILOSOPHIQUES ET BIOLOGIQUES; *Médecine et Adolescence* — B — mai 1949, p. 549.
- GRUPE LYONNAIS D'ÉTUDES MÉDICALES, PHILOSOPHIQUES ET BIOLOGIQUES; *Médecine et Education* — B — févr. 1949, p. 355.
- GRUNINGER (J.-H.); *Touchons-nous à la fin des temps?* — nov. 1949, p. 157.
- GUICHARDAN (R.); *Jean Traversat* (Étienne Duché) — déc. 1948, p. 239.
- GUILLEN (E.); *Grands et Petits Jeux* — oct. 1948, p. 97.
- GUILLET (H.); *La Perfection sacerdotale* — mai 1949, p. 564.
- GUITTON (J.); *Nouvel Art de penser* — janv. 1949, p. 286.
- GUYARD (M.-F.); *Charles Morgar* — mai 1949, p. 521.
- GUYOT (Ch.); *C.-F. Ramus* — mai 1949, p. 521.
- HAAG (H.); *Rien ne vaut l'honneur* — nov. 1948, p. 158.
- HAMEL (R.); *Le Naufrage du Vauquelin* — J — nov. 1948, p. 179.
- HARPE (C.-E.); *Les Croix de chair* — mai 1949, p. 553.
- HARPE (C.-E.); *Le Jongleur aux étoiles* — nov. 1948, p. 174.
- HARPE (C.-E.); *Les Oiseaux dans la brume* — févr. 1949, p. 366.

- HARVEY (P.); *Quelle est la bonne Eglise?* — oct. 1948, p. 116.
- HEMMERLÉ (J.); *Chansons du Blé qui lève* — janv. 1949, p. 308.
- HENRIOT (E.); *Poètes français*. T. II: *De Lamartine à Valéry* — B — déc. 1948, p. 233.
- HÉRICOURT (P.); *La Dernière des Guerres...* — févr. 1949, p. 372.
- HERMANS (F.); *Le Livre de l'amitié* — sept. 1948, p. 51.
- HÉROUVILLE (R.P. d'); *Bourdaloue* — févr. 1949, p. 362.
- *** *Les Histoires de Grand'mère* — J — nov. 1948, p. 181.
- HOOG (A.); *L'Accident* — M — févr. 1949, p. 360.
- HOYOIS (G.); *Le Mouvement international catholique* — mai 1949, p. 564.
- HUGO (V.); *La Préface de Cromwell* — sept. 1948, p. 51.
- HUMBERT (P.); *Histoire des découvertes astronomiques* — mai 1949, p. 548.
- IMBERT (J.); *Un point de droit: Est-ce Pilate qui a condamné N.-S. J.-C.?* — déc. 1948, p. 245.
- JABOULEY (M.-A.); *Le Grand Monarque était venu...* — B — oct. 1948, p. 98.
- JASINSKI (R.); *Histoire de la littérature française* — sept. 1948, p. 9.
- JASMIN (D.); *Les Témoins de Jéhovah* — nov. 1948, p. 154.
- JEAN EUDES (S.); *Le Magnificat* — janv. 1949, p. 308.
- JEROME (O. F.); *La Doublure du mort* — janv. 1949, p. 297.
- *** *Jeunesse ouvrière!* oct. 1948, p. 117.
- *** *Jeunesse qui chante* — janv. 1949, p. 309.
- JOBIT (P.); *Espagne et Hispanité* — mars 1949, p. 429.
- JOSEPH-MARY COUSINS (Soeur); *Le Sentiment chrétien dans l'oeuvre de Louis Bertrand* — déc. 1948, p. 234.
- JOUFFROY D'ABBANS (I. de); *Le Potager simplifié* — mars 1949, p. 436.
- *** *Jour de congé* — J — févr. 1949, p. 375.
- JOUVE (R.); *Claudél* — mai 1949, p. 521.
- JULIA (E.); *Le moine sans clôture: Charles de Foulcaud* — mars 1949, p. 432.
- JULIA (E.); *Sainte Françoise Romaine* — J — févr. 1949, p. 375.
- KEUP (J.); *La Charité chrétienne* — mai 1949, p. 564.
- KING-HALL (S.); *U.R.S.S. 1945* — B — oct. 1948, p. 96.
- KINSEY (A. C.), POMEROV (W. B.), MARTIN (C. E.); *Sexual Behavior in the Human Male* — M — oct. 1948, p. 74 et déc. 1948, p. 219.
- KOTHEN (R.); *Bibliographie des ouvrages concernant les problèmes sociaux* — mars 1949, p. 436.
- KOTHEN (R.); *La Jeunesse d'aujourd'hui* — avril 1949, p. 501.
- KOTHEN (R.); *Prêtres-ouvriers* — oct. 1948, p. 92 et mars 1949, p. 436.
- KRAVCHENKO (V.-A.); *J'ai choisi la liberté!* — B — déc. 1948, p. 241.
- KRZESINSKI (A. J.); *Le Problème du Christianisme en Extrême-Orient* — déc. 1948, p. 229.
- LABRIE (Mgr); *La Forêt* — avril 1949, p. 501.
- LACHAPPELLE D'APCHIER (A. de); *Un Vent sauvage souffle sur la montagne* — févr. 1949, p. 360.
- LACRETELLE (J. de); *Le Pour et le Contre*: 1. *La Belle Aurore*. 2. *La N.E.J.* 3 et 4. *Le Jubilé* — B? — oct. 1948, p. 99.
- LAGACÉ (C.); *Pégase, cheval de bois* — J — janv. 1949, p. 307.
- LALANDE (G.-M.); *Conversion au réel* — avril 1949, p. 486.
- LALIBERTÉ (M.-P.); *Le Centre Psycho-social Inc. Problème de l'adaptation de l'enfance à Québec* — mars 1949, p. 436.
- LAMENNAIS; *L'Imitation de Jésus-Christ* — janv. 1949, p. 259.
- LANTÔT (G.); *Fausseurs et faussetés en histoire canadienne* — mai 1949, p. 559.
- LAPÉROUSE (L. de); *La Vie de sainte Catherine de Gênes* — févr. 1949, p. 368.
- LAURENCE (J.-M.); *L'Enseignement du français et le nouveau programme* — oct. 1948, p. 116.
- LAURIER (B.); *Nos Jeunes* — oct. 1948, p. 116.
- LAURIER (B.); *Philosophie de l'école active* — oct. 1948, p. 116.
- LAVERGNE (E.-V.); *Méthode facile pour entendre la messe* — sept. 1948, p. 51.
- LAVERGNE (J.); *Figures angéliques* (Collection). Douze vies de saints — J — déc. 1948, p. 243.

- LE BARON (P.-Y.); *Les Equilibres ilusoires* — B — nov. 1948, p. 172.
- LEBEBE (B.); *L'Ame de sainte Bernadette* — avril 1949, p. 499.
- LEBLANC (E.); *La Femme au foyer* — juin 1949, p. 611.
- LECOMTE DU NOUY (P.); *L'Homme et sa destinée* — D — févr. 1949, p. 322.
- LEDIT (J.); *La Retraite de trente jours* — déc. 1948, p. 245.
- LEFEBVRE (E.); *La Morale amie de l'art* — avril 1949, p. 449.
- LEFEBVRE (J.); *L'Angleterre et la Belgique* — oct. 1948, p. 108.
- LEFEBVRE (O.-A.); *Comment obtenir un emploi* — mai 1949, p. 547.
- LÉGAUT (M.); *Prières d'un croyant* — févr. 1949, p. 351.
- LE GUAY (M.-S.); *Bienheureuse Marie-Thérèse de Subiran la Louvière* — janv. 1949, p. 295.
- LEKEUX (M.); *Les Saints du mariage* — oct. 1948, p. 117.
- LEMAISTRE DE SACY; *La Sainte Bible* — M — sept. 1948, p. 34.
- LEMELIN (R.); *Les Plouffe* — D — déc. 1948, p. 205.
- LEMESLE (G.); *Dieu m'appelle-t-il?* — janv. 1949, p. 309.
- LE MOIGN-KLIPFFEL (M.-T.); *Les Filles de la Sagesse* — janv. 1949, p. 309.
- LEMONNIER (L.); *Les Poètes anglais du XVIII^e siècle* — B† — nov. 1948, p. 163.
- LEMONNIER (S.); *La Bande de l'Oiseau sans tête* — sept. 1948, p. 40.
- LÉON (Frère); *Pour connaître et tremper les caractères* — janv. 1949, p. 296.
- LEPINTRE (J.); *Petit Louis dans la tourmente* — J — avril 1949, p. 502.
- LESAGE (Chan.); *Le Logement ouvrier* — oct. 1948, p. 117.
- LESOURD (P.); *Histoire générale de l'Œuvre Pontificale de la Sainte-Enfance depuis un siècle* — avril 1949, p. 502.
- LESOURD (P.); *L'Holocauste de Jeanne Bigard* — avril 1949, p. 502.
- LESOURD (P.); *La Vraie Figure du Père de Foulcauld* — avril 1949, p. 502.
- LE THIEC (A.); *C'est un oiseau qui vient de France* — nov. 1948, p. 181.
- LEVASSEUR (Y.); et DOSTIE (E.); *En quête d'espace et d'oubli* — févr. 1949, p. 366.
- L'HEUREUX (E.); *Ma Province et mon pays* — avril 1949, p. 502.
- LHOTTE (C.); et DUPEYRAT (E.); *Dame Pauvreté chez les Mongols* — déc. 1948, p. 245.
- *** *Le Livre de Suzette* — J — mai 1949, p. 564.
- *** *Le Livre des Mères* — mai 1949, p. 542.
- LLEWELLYN (R.-E.); *Ton Foyer* — déc. 1948, p. 227.
- LOEHR (D.-A.); *L'Année du Seigneur* — juin 1949, p. 604.
- LONGPRÉ (L.); *Le Destin s'amuse* — B — oct. 1948, p. 104.
- LOPEZ (A.); *Un Poète et sa divine* — janv. 1949, p. 305.
- LORNAY (G.); *Le Secret de la toison d'or* — sept. 1948, p. 41.
- LOTTHÉ (Mgr E.); *La Pensée chrétienne dans la peinture flamande et hollandaise* — nov. 1948, p. 181.
- LOUVIGNY DE MONTIGNY; *Ecrasons le perroquet!* — mai 1949, p. 548.
- LOWE (V.); *Récits de l'Ancien Testament* — J — nov. 1948, p. 181.
- LOWE (V.); *Récits du Nouveau Testament* — J — nov. 1948, p. 181.
- LUBAC (H. de); *Paradoxes* — oct. 1948, p. 100.
- *** *Ma Journée avec Jésus* — janv. 1949, p. 309.
- MABIT (J.); *Les Hommes ont passé* — B — oct. 1948, p. 105.
- MAC CRACKEN (H.); *Le Roi de l'Arctique* — J — févr. 1949, p. 370.
- MADAULE (J.); *Le Drame de Paul Claudel* — mars 1949, p. 394.
- MAETERLINCK (M.); *Bulles bleues*—D — janv. 1949, p. 300.
- MAGNAUD (Chan. P.); *Méditations pour les jeunes séminaristes. 1. Dominus est* — nov. 1948, p. 181.
- MAHIAS (P.); *Les Grands Systèmes politiques français* — oct. 1948, p. 117.
- MAILLET (A.); *De gré ou de force* — févr. 1949, p. 366.
- MAILLET (A.); *La Vie tourmentée de Michelle Rôbal* — B† — oct. 1948, p. 107.
- MAIRE (E.); *Trois Gueux du Seigneur* — déc. 1948, p. 239.
- MAIRE (E.); *La Vie secrète de Jeanne d'Arc* — mai 1949, p. 564.
- MALÈGUE (Y.); *Joseph Malègue* — nov. 1948, p. 177.

- MALO (A.); *Le Cinquième Centenaire de Saint Bernardin de Sienne* — oct. 1948, p. 117.
- MALO (A.); *Clartés d'Évangile* — oct. 1948, p. 90.
- MALO (A.); [et autres]; *L'Heure dominicale* T. I — nov. 1948, p. 157. T. 2 — mars 1949, p. 414.
- MALRAUX (A.); *Les Conquérants*—D — sept. 1948, p. 13.
- MARCHAL (L.); *La Mèche* — B? — mai 1949, p. 515.
- MARCHAND (C.); *Les Soirs rouges* — nov. 1948, p. 173.
- MARGUERITE-MARIE ALACOQUE (Ste); *Entretiens mystiques* — janv. 1949, p. 303.
- MARGUFRITE (E.-P.); *Le Mystère de l'Olivette* — sept. 1948, p. 41.
- MARIE-ANDRÉ; *Un baroudeur de la gloire: le Général Leclerc* — J — mai 1949, p. 564.
- MARITAIN (J.); *La Personne et le Bien commun* — sept. 1948, p. 33.
- MARITAIN (R.); *Les Grandes Amitiés* — mai 1949, p. 516.
- MARTEL (A.); *Lettres, notes intimes, témoignages* — mai 1949, p. 561.
- MARTIN (Brother D.); *Catholic Library Practice* — nov. 1948, p. 129.
- MARTIN (M.-M.); *Histoire de France* — J — juin 1949, p. 609.
- MASSON (L.); *La Lumière naît le mercredi* — B — nov. 1948, p. 164.
- MAUCLÈRE (J.); *Les Cèdres-bleus* — janv. 1949, p. 299.
- MAUCO (G.); *Éducation de la sensibilité chez l'enfant* — B? — mai 1949, p. 539.
- MAURIAU (C.); *Malraux, ou le mal du héros* — B? — oct. 1948, p. 100.
- MAURIAU (F.); *Le Désert de l'amour* — D — nov. 1948, p. 167.
- MAUROIS (A.); *Chateaubriand* — B — nov. 1948, p. 177.
- MAURRAS (C.); *Réponse à André Gide* — B? — avril 1949, p. 489.
- MAURY (L.); *Heures saintes* — janv. 1949, p. 292.
- MAYDIEU (A.-J.); *Le Christ et le monde* — B — nov. 1948, p. 170.
- MEINVILLE (J.); *Correspondance avec le R. P. Garrigou-Lagrange à propos de Lamennais et Maritain* — sept. 1948, p. 32.
- MERCIER (L.); *Choix de poésies* — mai 1949, p. 556.
- MERCIER (M.); *Querelle avec la bête* — M — mai 1949, p. 515.
- *** *Mes jeux* — J — avril 1949, p. 502.
- MIALHE (R.); *Ce que le Baptême donne à l'enfant* — sept. 1948, p. 51.
- M.-L. DE S. (M.); *Tableaux de la vie cachée* — oct. 1948, p. 117.
- *** *Mon Ami Médor* — J — nov. 1948, p. 181.
- MONARQUE (G.); *Blanche d'Haber-ville* — déc. 1948, p. 235.
- *** *Monsieur la Lune et ses histoires* — J — nov. 1948, p. 181.
- MONTHERLANT (H. de); *Encore un instant de bonheur* — D — oct. 1948, p. 98.
- MONTHERLANT (H. de); *Le Maître de Santiago* — M — sept. 1948, p. 3.
- MONTHERLANT (H. de); *Pages catholiques* — M — sept. 1948, p. 3.
- MONTMAJOUR (P.); *La Fantastique Histoire du Dr Osmont. Suivie du Drame des Hêtres* — nov. 1948, p. 168.
- MOOR (V. de), voir DUFAYS (F.).
- MORFAU (P.); *Victor Giraud* — oct. 1948, p. 111.
- MORIN (Chan. H.); *Ma Messe* — juin 1949, p. 611.
- MORINEAU (B.-M.); *Les Belles Prières de saint Louis Marie Grignon de Montfort* — déc. 1948, p. 245.
- MORISSETTE (J.-F.); *Le Fratricide* — févr. 1949, p. 372.
- MORTIER (R.); *La Chanson de Roland* — nov. 1948, p. 165.
- MOULY (R. P.); *Cannibales à genoux* — mai 1949, p. 545.
- MOULY (R. P.); *Hai-Nan, l'île aux cents visages* — mai 1949, p. 546.
- MOUROUX (J.); *Je crois en toi*—avril 1949, p. 484.
- MUSSET (A. de); *Choix de poésies* — mai 1949, p. 556.
- MYONNE; *Anne, ma soeur Anne!* — B — mars 1949, p. 426.
- MYONNE; *Demoiselle à marier* — mars 1949, p. 426.
- MYONNE; *Menou, jeune fille* — mars 1949, p. 426.
- MYONNE; *Menou mariée* — mars 1949, p. 426.
- MYONNE; *Miette et la vie* — mars 1949, p. 426.
- MYONNE; *Rose des Neiges* — mars 1949, p. 426.
- NARRACHE (J.); *Boujour, les gars!* — B — sept. 1948, p. 48.
- NAVIER (J.); *La Hongrie dans l'état de fer* — juin 1949, p. 611.

- NICHOLAS (J.-H.); *Connaître Dieu* — mars 1949, p. 416.
- NICOLET (J.); *Un apôtre du Rwenzori: Yohana Kitagana* — nov. 1948, p. 181.
- NORMANDIN (R.); *Une grande Oubliée: l'Espérance* — déc. 1948, p. 223.
- *** *Nous irons au bois!* — J — déc. 1948, p. 242.
- *** *Nova Creatura* — avril 1949, p. 485.
- OGER (H.-M.); *La Loi scout* — juin 1949, p. 611.
- *** *On m'appelle Minet* — J — nov. 1948, p. 181.
- *** *On s'amuse* — J — févr. 1949, p. 375.
- PACREAU (C.); *Un voyage au Saguenay* — déc. 1949, p. 237.
- PAGÉ (J. L.); *A propos d'Orientation scolaire* — mai 1949, p. 564.
- *** *La Paix* — déc. 1948, p. 245.
- PAQUIN (U.); *Jules Faubert* — févr. 1949, p. 373.
- PARAZ (A.); *Le Gala des vaches* — M — avril 1949, p. 494.
- PARÉ (B.); *Langue et rédaction* — oct. 1948, p. 116.
- PARVILLEZ (A. de); *Le Notre Père* — janv. 1949, p. 309.
- PAUL (S.); *Épître aux Galates. Épîtres aux Thessaloniens* — sept. 1948, p. 35.
- *** *Paul et Ninette à la ferme* — J — févr. 1949, p. 375.
- *** *Paulo au Mexique* — J — oct. 1948, p. 117.
- PAUVRES CLAIRES COLETTINES DE TOURNAI; *Qu'est-ce qu'un monastère de Pauvres Claires?* — oct. 1948, p. 117.
- *** *Péguy et les Cahiers* — B — oct. 1948, p. 101.
- PELLETIER (F.); *Initiation à l'orchestre* — déc. 1948, p. 196.
- PENDAR (K.); *Le Dilemme France-Etats-Unis* — oct. 1948, p. 109.
- PÉRISSAS (M.); *De Tircis à Bonaparte* — janv. 1949, p. 309.
- PERNOUD (M.); *A la découverte des ... Caractères humains* — oct. 1948, p. 89.
- PERREAULT; *Contes* — J — nov. 1948, p. 179.
- PÉROY (H.); *Miettes de pain* — mars 1949, p. 436.
- PÉRU (G.); *Contes à Véronique* — juin 1949, p. 608.
- PÉRU (G.); *Le Mariage de Lapérouse* — mars 1949, p. 427.
- PÉRU (G.); *Le Mas des chèvres* — mars 1949, p. 427.
- PESQUIDOUX (J. de); *Sur la glèbe* — févr. 1949, p. 373.
- PETIT (A.); *Paul Déroulède* — févr. 1949, p. 375.
- PETIT DE JULLEVILLE (Card.); *Notre Foi catholique* — juin 1949, p. 603.
- *** « *Petites Fleurs* » de la Vénérable Anne-Marie Rivier — déc. 1948, p. 240.
- PEYRADE (J.); *Guy de Larigaudie* — mars 1949, p. 432.
- PHILIPPE (J.-P.) et POUZET (M.); *Mes Prières* — J — avril 1949, p. 502.
- PIAT (S.-J.); *Histoire d'une famille* — nov. 1948, p. 134.
- PIAT (S.-J.); *Voix d'Assise* — oct. 1948, p. 92.
- PIE XI (S. S.); *L'Encyclique sur le Cinéma: « Vigilanti Cura »*, 1936 — nov. 1948, p. 162.
- PIE XII (S. S.); *Les Professions (A-viateurs, Ophthalmologistes, etc.)* — juin 1949, p. 611.
- PIERAZZI (R.-M.); *Sainte Marguerite de Cortone* — déc. 1948, p. 245.
- PIGUET (Mgr G.); *Prison et déportation* — janv. 1949, p. 301.
- PION (J.-W.); *La « Championne »* — févr. 1949, p. 373.
- PIRON (P.); *Jean de Brébeuf* — déc. 1948, p. 240.
- PISCATOIRES; *« Ceux que tu m'as donnés »* — déc. 1948, p. 246.
- PLUS (R.); *En union avec l'Esprit-Saint* — oct. 1948, p. 92.
- PLUS (R.); *La Fidélité à la grâce* — févr. 1949, p. 375.
- PLUS (R.); *La Simplicité* — déc. 1948, p. 224.
- POINTEAU (J.); *Servante de Jésus-prêtre. Thérèse Pointeau* — juin 1949, p. 611.
- PONCET (H.); *L'Or de la Légende dorée* — J — avril 1949, p. 500.
- PORTER (F.); *Essai bibliographique sur la vocation* — sept. 1948, p. 52.
- *** *Les Positions des travailleurs catholiques canadiens* — juin 1949, p. 611.
- POULIN (A.); *Des réponses, s'il vous plaît!* — J — févr. 1949, p. 375.
- PRIEUR (F.); *Matricule 68.881 VII A* — nov. 1948, p. 170.

- PRIEUR (F.); *Son étoile en Orient* — nov. 1948, p. 171.
- *** *Primera Semana Interamericana de Accion Catolica* — nov. 1948, p. 182.
- PRIVAT (M.); *Pierre Laval, cet inconnu* — nov. 1948, p. 176.
- *** *Le Problème de l'habitation* — mars 1949, p. 436.
- *** *Les Psaumes et les Cantiques du Bréviaire romain* — oct. 1948, p. 89.
- QUEINNEC (A.); *Saint André* — J — févr. 1949, p. 375.
- QUIAVARINO (L.); *Les Grands Pourquoi de la communion fréquente* — mai 1949, p. 564.
- RAIMOND (J.), voir RELIGIEUSES DU CÉNACLE.
- RAMOND-DELAVALLE (F.); *Jeu solitaire* — M — mai 1949, p. 515.
- RÉDIER (A.); *Gestes français*, t. I et II — juin 1949, p. 607.
- REGNAULT (Dr J.); *Maternité sans douleur* — B? — déc. 1948, p. 232.
- RELIGIEUSES DU CÉNACLE; *Avec Jésus sur le chemin du Ciel* — janv. 1949, p. 309.
- RELIGIEUSES DU CÉNACLE et l'abbé RAIMOND; *Dieu notre Père. Livre des éducateurs. Livre de l'élève* — nov. 1948, p. 158.
- REMIREMONT (A. de); *Vie d'Aliz Le Clerc* — J — nov. 1948, p. 182.
- RENAULT (M.); *La Grande misère* — B — mai 1949, p. 515.
- RÉTIF (A.); *Au delà des mers* — mai 1948, p. 565.
- RÉTIF (L.); *Catéchisme et Milieux de vie* — sept. 1948, p. 52.
- *** *Réussir sa vie* — juin 1949, p. 612.
- REUZE (A.); *Le Véritable Robinson Crusô* — févr. 1949, p. 369.
- RICHARD (J.-J.); *Ville rouge* — M — juin 1949, p. 595.
- RIDEAU (E.); *Alain-Fournier* — mai 1949, p. 521.
- RIDEAU (E.); *Mauriac* — mai 1949, p. 521.
- RIFON (L.); *Pour apprendre à aimer la belle musique* — sept. 1948, p. 52.
- *** *Rions! Chantons!* — J — nov. 1948, p. 182.
- RIQUET (M.); *Le Chrétien face à l'argent* — sept. 1948, p. 36.
- *** *Riri s'amuse* — J — avril 1949, p. 502.
- ROBITAILLIE (H.); *Christilla dans la forêt* — J — juin 1949, p. 609.
- ROBLES (E.); *Les Hauteurs de la ville* — D — mai 1949, p. 514.
- ROCHELEAU-ROULEAU (C.); *Une vie rayonnante: Mme Henry Hamilton* — janv. 1949, p. 309.
- ROLLAND (E.); *Seze et psychologie* — déc. 1948, p. 222.
- ROLLAND (R.); *Péguy* — B? — oct. 1948, p. 113.
- ROMAIN (N.); *La Chouette verte* — J — janv. 1949, p. 306.
- RONSSIN (F.-X.); *Pour mieux gouverner* — mars 1949, p. 416.
- ROQUEBRUNE (R. de); *Les Habits rouges* — oct. 1948, p. 107.
- ROTUREAU (G.); *Le Cardinal de Bérrulle* — mars 1949, p. 436.
- ROUDAUD (H.); *Le Mari de Madame* — B? — oct. 1948, p. 99.
- ROUSSEAU (J.); *L'Hérédité humaine* — mars 1949, p. 436.
- ROUSSEL (R.); *La Tête à l'envers* — D — oct. 1948, p. 99.
- ROUTIER (S.); *Le Long Voyage* — déc. 1948, p. 201.
- RUMILLY (R.); *Le Frère Marie-Victorin et son temps* — mai 1949, p. 527.
- RUMILLY (R.); *Histoire de la province de Québec*. T. 19, 20, 21 — sept. 1948, p. 21.
- SACHOT (J.); *Chez les Apollons de bronze* — oct. 1948, p. 94.
- SAINTE-EXUPÉRY (A. de); *Citadelle* — B? — janv. 1949, p. 263 et mars 1949, p. 422.
- ST-IGNACE DE LOYOLA (Sr); *Les Parents et l'éducation de l'enfant* — janv. 1949, p. 308.
- SAINTE-MAURICE (R.); *Les Derniers Jours de Saint-Pierre* — B — févr. 1949, p. 373.
- SAINTE-YVES (C.); *Jehanne de France, fille de Louis XI* — juin 1949, p. 612.
- SALABERRY (T. de); *Michel aux yeux d'étoile* — janv. 1949, p. 301.
- SALIÈGE (Card.); *Les "Menus Propos" du Cardinal Saliège* — févr. 1949, p. 362.
- SALLES (A.); *Initiation à la vie chrétienne* — sept. 1948, p. 52.
- SAND (G.); *La Petite Fadette* — J — déc. 1948, p. 242.
- SANDY (I.); *Les Grandioses Visions de Anne-Catherine Emmerich* — févr. 1949, p. 351.
- SARTRE (J.-P.); [*"Opera Omnia"*] — avril 1949, p. 455.

- SAVARD (F.-A.); *La Minuit* — déc. 1948, p. 196.
- SAVIGNY-VESCO (M.); *Lucie-Christine* — mars 1949, p. 433.
- SAVIGNY-VESCO (M.); *Sainte Thérèse* — J — mai 1949, p. 565.
- SCHETTING (J.); *Qui n'entend qu'une cloche* — D — nov. 1948, p. 168.
- SCHNEIDER (E.); *Eleonora Duse* — B? — oct. 1948, p. 111.
- SCRIVEN (G.); *Wopsy continue* — mars 1949, p. 428.
- SÉGUIN (Dr G.-A.); *L'Armoire aux remèdes* — déc. 1948, p. 232.
- SEILLER (L.); *L'Activité humaine du Christ selon Duns Scot* — janv. 1949, p. 288.
- SEMAINES SOCIALES DU CANADA; *La Vie rurale* — avril 1949, p. 490.
- SÉVIGNÉ (Mme de); *Madame de Sévigné. Lettres choisies* — févr. 1949, p. 362.
- SHAKESPEARE (W.); *La Tempête*. — *Le Songe d'une nuit d'été* — J — mai 1949, p. 562.
- SHEEN (Mgr F.-J.); *L'Arc-en-ciel de la douleur* — mars 1949, p. 416.
- SHEEN (Mgr F.-J.); *La Croix et les béatitudes* — déc. 1948, p. 223.
- SIMARD (J.); *Hôtel de la Reine* — M — juin 1949, p. 595.
- SOLIRÈNE (E.); *Au service de la Vierge: Adèle de Batz de Trenquelléon* — juin 1949, p. 612.
- SORRIAUX (L.); *Sept Enfants dans un jardin* — J — mai 1949, p. 562.
- *** *Sous le régime soviétique* — nov. 1948, p. 182.
- STELTZLEN (J.); *Jean Gay* — mai 1949, p. 565.
- STILL (D. S.); *Dans les montagnes bleues du Thibet* — J — févr. 1949, p. 371.
- SUARNET (A.); *Café de la Gare* — oct. 1948, p. 117.
- SYLVAIN (C.); *Contes et légendes du Roi Artus: L'enfance de Merlin* — janv. 1949, p. 309.
- *** *Symphonie* — janv. 1949, p. 309.
- THELLIER DE PONCHEVILLE (Abbé); *Notre Célibat* — mai 1949, p. 565.
- THÉORÉT (P.); *Je t'ai donné mon cœur* — févr. 1949, p. 353.
- THÉORÉT (P.); *Les Ouvriers propriétaires d'usines* — déc. 1948, p. 231.
- THÉROL (J.); *Le Vitrail de la Résurrection* — févr. 1949, p. 360.
- THERRIAULT (Sr Mary-Carmel); *La Littérature française de Nouvelle-Angleterre* — sept. 1948, p. 46.
- THIBON (E.); *Face à la peur!* — avril 1949, p. 498.
- THIBON (G.); *François-René de Chateaubriand* — janv. 1949, p. 299.
- THOMAS DE JÉSUS (Père); *Souffrances de Notre-Seigneur Jésus-Christ* — sept. 1948, p. 52.
- THONE (Chan. P.); *A nous deux, Jésus!* — mars 1949, p. 436.
- THUOT (G.); *Vers les brebis perdues* — mars 1949, p. 436.
- TIBERGHIEU (Chan. P.); *L'Action catholique* — janv. 1949, p. 293.
- TIRTAUX (H.); *Au carrefour de l'économie* — sept. 1948, p. 37.
- *** *Tití et Toto* — J — févr. 1949, p. 375.
- TREMBLAY (J.); *Catéchisme en images* — janv. 1949, p. 291.
- TREMBLAY (N.); *Monographie de la paroisse de Saint-Hilarion* — mai 1949, p. 565.
- TRUC (G.); *Montaigne* — oct. 1948, p. 112.
- TYRER (A. H.); *D'où venons-nous, chère maman?* — B — févr. 1949, p. 357.
- *** *Une Institution, un Homme* — sept. 1948, p. 52.
- *** *Les Vacances de Tintin* — J — déc. 1948, p. 242.
- *** *Vade-Mecum de l'Union missionnaire du Clergé* — oct. 1948, p. 117.
- VALLÉRY-RADOT (R.); *Madame Pasteur* — mars 1949, p. 433.
- VAN DEN BRUWAENE (M.); *Le Miracle grec* — oct. 1948, p. 108.
- VAN DER MEERSCH (M.); *La Fille pauvre. T. 1: Le Pêché du monde. T. 2: Le Cœur pur* — D — nov. 1948, p. 169.
- VAN DER MEERSCH (M.); *La Petite Sainte Thérèse* — D — oct. 1948, p. 69 et déc. 1948, p. 219.
- VAN DER STRAETEN (M.); *Ma Prière* — J — juin 1949, p. 612.
- VAN DORP (J.); *Flamand des vagues* — B — avril 1949, p. 456.
- VAN OVERSCHELDE (A.); *Un audacieux pacifique: Mgr Léon-Paul Classe* — déc. 1948, p. 240.
- VAN ZEELAND (P.) [et autres]; *Réponses publiques à cent questions sur les grands problèmes de l'heure présente* — nov. 1948, p. 158.
- VARRAUD (J.); *La Famille divine* — déc. 1948, p. 223.

- VAUCELLE (M.-E.); *Ozanam* — nov. 1948, p. 176.
- VÉLA (C.); *Le Chemin douloureux* — mars 1949, p. 428.
- VÉRITÉ (M.); *Les Aventures de Nou-nouf Pacha* — J — déc. 1948, p. 246.
- VÉRITÉ (M.); *Les Aventures des trois P* — J — déc. 1948, p. 246.
- VÉRITÉ (M.); *Coquelinette* — J — déc. 1948, p. 246.
- VÉRITÉ (M.); *Dame la Lune et monsieur le Soleil* — J — déc. 1948, p. 246.
- *** *Vers le dogme de l'Assomption* — janv. 1949, p. 289.
- VERVILLE (B.); *La Paix pour la famille et par la famille* — juin 1949, p. 612.
- VEUTHEY (L.); *Le Notre Père des âmes intérieures* — févr. 1949, p. 375.
- VÉZINA (J.-L.); *Qu'est-ce que la Bible?* — juin 1949, p. 612.
- VIALAR (H.); *Près de vous, Jésus* — J — mars 1949, p. 436.
- VIALAR (P.); *Risques et périls* — M — mai 1949, p. 515.
- VIAU (R.); *Contes en noir et en couleur* — B? — avril 1949, p. 499.
- *** *La vie en rose* — J — avril 1949, p. 557.
- VIEN (L.); *Pater* — mai 1949, p. 557.
- VIEZ (J.); *Des jeunes filles vous parlent... du mariage* — sept. 1948, p. 87.
- VILLENEUVE (Card.); *La Confirmation* — déc. 1948, p. 226.
- VILLEPELET (Mgr); *Sainte Jeanne d'Arc* — J — avril 1949, p. 502.
- VINCENT-FUMET (O.); *Sept Cadeaux précieux* — J — sept. 1948, p. 52.
- VINETTE (R.); *L'Esprit du nouveau programme* — oct. 1948, p. 116.
- VINETTE (R.); *Pour réaliser l'esprit du nouveau programme* — oct. 1948, p. 117.
- VISENTINI (O.); *Le Petit Lion de Venise* — J — mars 1949, p. 434.
- *** *La Vocation en lumière* — mai 1949, p. 541.
- VOILLEREAU (A.-M.); *ABC du petit Jésus* — J — juin 1949, p. 612.
- VORAGINE (J. de); *Saint Dominique* — oct. 1948, p. 118.
- WEIL (S.); *La Pesanteur et la grâce* — B — janv. 1949, p. 299.
- WESCOTT (A. E.); *L'Enseignement de l'anglais à l'école élémentaire* — déc. 1948, p. 246.
- WEYD (P.-M.); *Lettres à ma fille fermière* — févr. 1949, p. 361.
- WEYERGANS (F.); *Lettres à un jeune vivant* — oct. 1948, p. 118.
- WILBOIS (J.); *Sainte Catherine de Sienna* — févr. 1949, p. 369.
- WILCZKOWSKI (C.); *Grands Thèmes et messages de la littérature russe* — janv. 1949, p. 302.
- WILLEMS (W.); *Perspectives* — mars 1949, p. 437.
- WOODHOUSE (A. S. P.); *Letters in Canada, 1946* — oct. 1948, p. 118.
- ZÉVACO (M.); *Les Amours du Chico* — M — oct. 1948, p. 99.
- ZÉVACO (M.); *L'Épopée d'amour* — M — oct. 1948, p. 100.
- ZÉVACO (M.); *Les Pardailan* — M — Christ. Thérèse Pointeau — juin oct. 1948, p. 99.

Index des Revues

classées par ordre alphabétique¹.

		PAGE
<i>Académie de Marine. Communications et mémoires.</i>		84
[P.F.] 5e année, no 24; juin 1947	oct. 1948,	
<i>Action (L') Nationale</i> [P.C.]		503
vol. 33, no 2; févr. 1949	avril 1949,	
<i>Actualité (L') Economique</i> [P.C.]		118
24e année, no 2; juill. 1948	oct. 1948,	
24e année, no 4; janv.-mars 1949	mai 1949,	565
<i>Anneau (L') d'or</i> [P.F.]		

¹ Nous avons indiqué entre crochets carrés, à la suite du titre, s'il s'agit d'un périodique français, canadien, ou autre.

no 20, mars-avril 1948	sept. 1948,	52
nos 21-22, mai-août 1948;		
no 23, sept.-oct. 1948	mars 1949,	437
<i>Archives (Les) de Folklore</i> [P.C.]		
Cahier no 1, 1946; cahier no 2, 1947	mai 1949,	517
<i>Cahiers de l'amitié Charles Péguy</i> [P.F.]		
1ère année, no 1, nov. 1947;		
1ère année, no 2, mars 1948	janv. 1949,	310
<i>Cahiers Laënnec</i> [P.F.]		
6e année, no 2, juin 1946;		
7e année, no 4, déc. 1947	sept. 1948,	53
<i>Culture</i> [P.C.]		
vol. 10, no 1; mars 1949	mai 1949,	566
<i>Culture humaine</i> [P.F.]		
10e année, no 7, juill. 1948	nov. 1948,	183
10e année, no 10, oct. 1948	févr. 1949,	376
<i>Ecrits de Paris</i> [P.F.]		
janv., mars, avril, mai, juin, juill., août,		
oct. 1948	mars 1949,	438
<i>Français</i> [P.C.]		
album no 6, 15 janv.-15 juin 1948	déc. 1948,	247
album no 7, 1er juill.-15 déc. 1948	mars 1949,	440
<i>Hérauts</i> [P.C.]		
album no 6, album no 8	déc. 1948,	247
album no 9	mars 1949,	440
<i>Jeunesse nouvelle</i> [P.B.]		
années 1947 et 1948	déc. 1948,	246
<i>Life</i> [P. Amér.]		
.....	févr. 1949,	349
<i>Marie</i> [P.C.]		
vol. 2, no 1, mai-juin 1948	sept. 1948,	54
vol. 2, no 4, nov.-déc. 1948	janv. 1949,	311
<i>Notre Vie</i> [P.F.]		
t. 1, no 3, mai-juin 1948	sept. 1948,	54
<i>Oeil (L')</i> [P.C.]		
vol. 8, no 10, 15 mai 1948;		
vol. 8, no 11, 15 juin 1948	sept. 1948,	55
vol. 8, no 12, 15 juill. 1948;		
vol. 9, no 1, 15 août 1948	oct. 1948,	119
vol. 9, no 2, 15 sept. 1948	nov. 1948,	182
<i>Parlons Cinéma</i> [P.C.]		
vol. 1, no 1, oct. 1948	déc. 1948,	248
<i>Prêtre et Missions</i> [P.C.]		
vol. 10, no 1, janv.-mars 1949	mai 1949,	567
<i>Relations</i> [P.C.]		
9e année, no 99, mars 1949;		
9e année, no 100, avril 1949	mai 1949,	568
<i>Revue de l'Amérique française</i> [P.C.]		
vol. 2, no 4, mars 1949	mars 1949,	409
<i>Revue de l'Université d'Ottawa</i> [P.C.]		
vol. 18, no 2, avril-juin 1948	sept. 1948,	55
vol. 18, no 3, juill.-sept. 1948	oct. 1948,	119
vol. 18, no 4, oct.-déc. 1948	avril 1949,	504
<i>Revue Dominicaine</i> [P.C.]		
vol. 54, t. I, juin 1948	sept. 1948,	56
vol. 54, t. II, sept. 1948	nov. 1948,	182
<i>Vie Française</i> [P.C.]		
vol. 2, no 9, mai 1948; vol. 2, no 10,		
juin-juill. 1948	oct. 1948,	119
vol. 3, no 1, août-sept. 1948; vol. 3, no 2,		
oct. 1948; vol. 3, no 3, nov. 1948	janv. 1949,	312

Illustrés pour enfants

Album Hérauts no 10

La collection des albums "Hérauts" compte actuellement 10 volumes. Le dernier vient de paraître ces dernières semaines. Comme tous les précédents, il se fait remarquer par le grand nombre de ses illustrations, la variété de ses histoires et la richesse des couleurs.

Le dernier album, le no 10, contient, entre autres histoires illustrées en 4 couleurs, l'histoire de Josué, le vaillant abbé Dunne, saint Jean-Baptiste de la Salle, le Roi Canut, Debora juge d'Israël, l'épopée de Jeanne d'Arc, etc., etc.

Album no 10: \$1.00 (par la poste: \$1.10)

Les albums no 1 à 10 se vendent \$1.00 chacun, sauf les nos 1 et 3: \$0.75, le no 6 (La Vie de Jésus): \$0.65. Le no 2 est épuisé.

Album François no 8

L'album François se distingue du précédent en ce qu'il se présente sous une formule un peu plus sérieuse. Aux histoires, biographies, anecdotes, il joint divers conseils pratiques sur l'étude, la religion, le sport, etc., des articles sur la musique, les sciences, le folklore, etc., des romans d'aventures, des récits illustrés. Bref, un album qui saura plaire à tous les jeunes quels que soient leurs goûts et leur âge.

Album no 8: \$1.50 (par la poste: \$1.65)

On peut se procurer encore les albums nos 3, 4, 6, 7, au prix de \$1.50 chacun (par la poste: \$1.65).

La Vie de Jésus

(2e édition, 30e mille)

Brochure illustrée de 96 pages, présentée de façon vivante, intéressante et instructive. On y trouve racontées de la façon la plus simple la naissance, l'enfance, la vie publique, la passion, la résurrection et l'ascension de Notre-Seigneur. Les principales instructions du Sauveur sont présentées sous forme de leçons pratiques.

96 pages: broché: \$0.25, relié: \$0.65 (par la poste: \$0.30 et \$0.70)

A quand notre tour?

(3e édition, 175e mille)

Le Communisme au Canada.

48 pages ill., \$0.15

5 romans des Editions Familiales de France

Ariane ou l'inutile beauté, J. Grandchamp. 192 pages	\$1.25
La Tourmente, P. des Essarts. 142 pages	\$0.85
Pour ses beaux yeux, Tyl. 222 pages	\$1.35
Le Labyrinthe, Jeanne Moret. 207 pages	\$1.10
La Maison de Basine, Claude Franchet. 224 pages	\$1.35

2 collections rares et très précieuses:

Bibliotheca Classica latina. Parisii, Lemaire, 1822.

142 volumes in-8, reliés demi-chagrin

\$250.00

Fénelon, oeuvres complètes. Versailles, Lebel, 1820.

38 volumes in-8, rel.és demi-chagrin

\$ 80.00

L'HEURE DES HEROS

Jacques D'ARNOUX

Dans son dernier ouvrage, **L'Heure des Héros, avec ou contre le Christ**, Jacques d'ArnoUX fait en quelque sorte l'inventaire des fautes de son pays.

Il n'est pas question de retourner le fer dans la plaie, mais bien d'en arrêter, par des moyens appropriés, la trop longue suppuration, car il faut que la plaie se ferme enfin, et que dans une chair redevenue saine, un sang nouveau circule.

Un livre révélateur, extraordinaire, poignant, d'une puissance très rare de persuasion, tel est **L'Heure des Héros, avec ou contre le Christ**, de Jacques d'ArnoUX, dont la distribution est assurée en Amérique par les Editions Fides

240 pages, format 6 x 8 1/2: \$1.75 (\$1.85 par la poste)

DIALOGUES D'HOMMES ET DE BETES

Félix LECLERC

Dialogues groupe une série de contes et de fables. Tous servent à illustrer une leçon de morale. Félix Leclerc, en effet, n'écrit pas pour le seul plaisir de donner une belle page; il a d'autres soucis: amener les hommes à se mieux comprendre, à s'entraider, à s'aimer. Les contes alternent avec les fables et varient l'intérêt; les uns sont d'un pathétique troublant, d'autres sont chargés de féerie; tous veulent être un vibrant appel à la grande loi de l'amour.

220 pages: \$1.50 (par la poste: \$1.65)

LE ROMAN REGIONALISTE AUX ETATS-UNIS (1913-1940)

Harry BERNARD

Harry Bernard, journaliste et romancier, membre de la Société Royale du Canada, publie dans la collection l'Hermine, une thèse de doctorat **ès Lettres sur le roman régionaliste aux Etats-Unis**. L'auteur y a mis plus de dix ans d'un labeur assidu. Grâce à la fondation Rockefeller, il a travaillé à diverses reprises dans plusieurs universités et bibliothèques américaines et séjourné dans bon nombre d'Etats. L'oeuvre est unique. Elle ouvrira de larges horizons sur l'importance du régionalisme dans la formation d'une littérature nationale.

400 p. \$3.00

Cet ouvrage paraît dans la collection l'Hermine à la suite de:

1. **L'Influence de Voltaire au Canada** (prix David 1945)
par Marcel Trudel, D. ès L. 536p. en 2v.: \$3.50
2. **L'Art dans saint Augustin**
par Soeur Joseph-Arthur, s.g.c., D. Ph. D. ès L. 547p. en 2v.: \$4.00
3. **La Littérature française de Nouvelle-Angleterre**
par Sister Mary-Carmel Therriault, s.m., D. ès L. 326p. \$2.25
4. **Le Sentiment chrétien dans l'oeuvre de Louis Bertrand**
(Prix Raymond Casgrain 1948)
par Sister Joseph-Mary Cousins, Ph. D. 263p. \$1.40

LE CARDINAL MINDSZENTY

Un illustré de 24 pages en couleurs, sur un des crimes les plus odieux de l'histoire contemporaine.

Acclamé par tous les Hongrois comme leur grand héros national, ce prince de l'Eglise, aujourd'hui, après avoir subi, aux mains des communistes, des tortures sans nom, suivies d'un ignoble procès, attend la mort au fond d'un cachot.

Qu'est-ce qui s'est passé exactement? Comment les agents de Moscou ont-ils réussi ce coup de maître, dans un pays en grande majorité catholique? Quelle est leur technique précise pour subjuguier les nations?

L'unité \$0.10 (\$0.13 par la poste); le cent \$9.00